

# TECHNIQUE

## LES TITRES

### I. partie

#### COMPOSITION et COMPASSAGE



Les trois types de caractères  
ELZÉVIR - DIDOT - BATON



- a) Titre sur dos long
- b) Titre en 1 pièce sur dos à 5 nerfs
- c) Titre en 2 pièces suivies ou sautées
- d) Titre à la chinoise
  - au composteur
  - lettre à tige
- e) Titre :
  - en long
  - en 1 « boîte »
  - en 2 « boîtes »
  - en série, sur dos sans pièce de titre
  - en série, sur dos avec pièce de titre
- f) Titre :
  - fantaisie
  - d'ordre graphique
  - d'ordre typographique



GÉRARD DE Nerval - LES FILLES DU FEU

VO  
L  
TA  
I  
RE  
Z  
A  
D  
I  
G

Goethe  
Faust

ANDRÉ  
MAUROIS  
—  
CLIMATS

ANTOINE  
DE  
SAINT-  
EXUPÉRY  
—  
LE  
PETIT  
PRINCE

Z  
U  
R  
B  
A  
R  
A  
N

TITRES DIVERS

## LES TITRES

*« Qu'est-ce que le titre ? Peu de chose. Que doit-il être ? Tout. »*

(Lesné)

En premier lieu, le titre est fonction de l'évolution de la gravure, de la mode et de la perfection de la technique de fonte des caractères.

a) Sous l'Ancien Régime, les doreurs ont à leur disposition des séries de lettres individuelles gravées à la main et montées sur une tige en fer ou en bronze, enfoncées dans un manche. Ces jeux de lettres, appelées « lettres à tige » ou « lettres à queue », aussi petites soient-elles, ne correspondent pas forcément à la longueur du mot et à l'étroitesse du dos. Voilà pourquoi, aux siècles des fleurs de lys, nous n'avons, sur les dos, qu'une indication succincte du titre de l'ouvrage qui se résume souvent à un mot tronqué. Les lettres sont poussées de gauche à droite, celles manquantes... tombent dans le vide.

b) Cela devient une mode où le titre, qui n'a, de ce fait, que peu d'importance, s'intègre fort bien dans un contexte d'or qui symbolise la puissance royale, la richesse et la force de l'effet décoratif. Pensons aux admirables fanfares de l'époque de De Thou.

c) Les bouleversements apportés par la Révolution à la reliure sont, en fait, de courte durée. Si les bibliophiles font relire en Angleterre, dès 1790 les frères Bozérian éditent et relient de grandes pièces de bibliophilie numérotées. De l'influence anglaise, nos relieurs en retiennent le titre. Celui-ci, depuis 1760 environ, est consciencieusement « poussé » par nos amis d'outre-Manche dans son intégralité, soit avec de petites lettres à tige, soit grâce aux premières lettres mobiles gravées à la main adaptables à un composteur. Cette dernière méthode voit le jour en France, dès 1812, grâce à la



**602**  
 MEMOIRES DE SINON 602  
**603**  
 CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE 603  
**604**  
 CONTES DE PERRAULT 604  
**605**  
 BENVENUTO CELLINI 605  
**606**  
 LE JOURNAL ILLUSTRÉ 606  
**607**  
 ALBERT DÜRER 607  
**608**  
 DESCARTES 608  
**609**  
 PASCAL 609

**816**  
 COMPOSTEURS 816  
**817**  
 COMPOSTEURS 817  
**818**  
 COMPOSTEURS 318  
**819**  
 SAN SEBASTIAN 819  
**820**  
 BRUXELLES 820

**613**  
 PEDRO Calderón de la Barca  
**614**  
 Rio de Janeiro Brésil  
**615**  
 Bernard Palissy  
**616**  
 Dante Alighieri  
**617**  
 Van Dyck  
**618**  
 Portugal

**824**  
 PARIS COMPOSTEURS 824  
**825**  
 PARIS ROUEN 825  
**826**  
 EUGÈNE DELACROIX 826  
**827**  
 RICHARD WAGNER 827  
**828**  
 VICTOR HUGO 828  
**829**  
 BEETHOWEN 829

ELZÉVIR

Extrait du catalogue de la Maison Alivon

DIDOT

maison Adam qui, vingt ans plus tard, améliore le procédé. De la gravure d'une matrice d'acier en relief, qui, frappée sur cuivre, donne une gravure en creux, il est facile, par injection d'un alliage, de produire en série des polices de caractères en relief pour composeurs à plus bas prix et dans tous les formats. Adam, on s'en doute, eut vite des concurrents fondeurs, tant le résultat obtenu permet au doreur un travail plus fini accompagné d'un gain de temps. Méthode qui permet, de nos jours, l'emploi d'une grande gamme de lettres de tous formats dont la méthode d'utilisation est le but de ces leçons.

Avant d'aborder ce délicat travail, écoutons encore une fois notre poète.

*« Au titre l'on ne peut jamais trop prendre garde,  
C'est le premier objet que l'amateur regarde ;  
S'il y trouve une faute ou qu'il soit mal poussé,  
Il vous traite aussitôt de braque ou d'insensé. »*

Et d'ajouter :

*« Le titre tout entier, espacé au compas, s'il faut l'abréger qu'il reste intelligible..., n'omettez ni une apostrophe ni un point. »*

A méditer !

### **Les types de lettres**

*a* - lettre ELZÉVIR, dite classique ;

*b* - lettre DIDOT, dite romantique ;

*c* - lettre BÂTON, dite moderne.

a) Le type ELZÉVIR avec plein et délié, issu des alphabets de la Renaissance, est un caractère courant, dit classique, qui sert à titrer tout genre de volume. Il est, par excellence, le caractère universel « passe-partout ».



679  
CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE 679  
680  
GEORGES COURTELINE 680  
681  
ALPHONSE DAUDET 681  
682  
CLAUDE DEBUSSY 682  
683  
SIMON BOLIVAR 683  
684  
BUENOS AIRES 684  
685  
CANNES 85

669  
3 VOYAGES DU CAPITAINE COOK  
670  
HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE 6  
672  
AUGUSTE RENOIR 672  
671  
2 CONTES DE MARC TWAIN 6  
673  
LEWIS CARROL 67  
674  
APOLLINAIRE 6

LOUIS PASTEUR 661  
662  
GUTENBERG 36  
663  
MICHEL ANGE 90  
664  
ALGÉSIRAS 8

670 A  
Le Train de 8 heures 47  
671 A  
Gandhi et l'Inde  
672 A  
Carmen de Bizet  
673 A  
Contes de Grimm  
674 A  
Les Chansons

Bâton "carré" et bâton "allongé"  
Maison Alivon

b) Le type DIDOT avec plein épais et délié très fin est l'œuvre des frères Didot, grande famille d'imprimeurs-libraires du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont le plus célèbre est Ambroise-Firmin, (1790-1876) helléniste distingué. Bozérian, éditeur, lui confie ses impressions de luxe. En vue de la dorure, les graveurs suivent la tendance du moment et ajoutent à leur collection d'elzévir une collection de caractères Didot en deux présentations : didot carré et didot allongé pour mots longs et dos étroits. C'est le caractère par excellence de l'Empire, du romantisme et de tout le XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que des faire-part de deuil... disent les mauvaises langues.

c) Le type BÂTON, sans plein ni délié, est issu des caractères cyrilliques empruntés au grec. Il est réservé pour tout titre moderne, classique ou fantaisiste et s'incorpore facilement dans tout dessin de composition. Deux présentations : bâton carré et bâton allongé pour titre élégant.

Sont abandonnés ou utilisés occasionnellement : « l'anglaise » et le gothique. Les caractères cyrilliques russes sont régulièrement utilisés par certains ateliers qui travaillent, en grande partie, pour les bibliothèques d'État.

## Les caractères

Le caractère et sa hauteur en pied ou tige de 26 mm de haut sont obtenus en relief par injection d'un alliage sur matrice en cuivre rouge gravé en creux. Pour repérer, lors de la composition, la tête du caractère, il est gravé dans la tige, à un demi-centimètre de celui-ci, une barre horizontale qui, placée vers et face à l'ouvrier dans le composeur, évite l'écueil de la « lettre à l'envers ».

La graphie des lettres se divise en trois catégories :

a - les lettres pleines; b - les lettres creuses; c - les lettres équilibrées.

### a) Les lettres pleines.

H, I, M, E, N, U, ou lettres « bloc », inscrites dans un graphisme carré obtenu par un grand nombre de verticales.



531  
 La Chanson de Roland 42  
 532  
 Guillaume Tell 57  
 533  
 Musset 65

550  
 NICOLAS MICHEL  
 550 A  
 Jean Sébastien Bach  
 552  
 GROLIER DE SERVIÈRES 1  
 552 A  
 Léonard de Vinci 282

A B C D E ... Z  
 A B C .. Z  
 ~~~~~  
 A B C .. Z  
 A B ... Z

A B C .. Z  
 A B ... Z  
 ~~~~~  
 A B C ... Z  
 ~~~~~  
 1 2 3 4

Gothique

Elzévir et Didot  
 (XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> s.)

LETTRES A TIGE

Maison Alivon et divers

Elzévir "italique"

Classique fantaisie (XIX<sup>e</sup> s.)  
 Bâton et chiffres

### **b) Les lettres creuses**

A, F, J, L, V, Y, P, ou lettres « ajourées », sur un axe central A, V, Y, ou décentrées F, J, L, P.

### **c) Les lettres équilibrées**

B, C, D, G, K, O, Q, R, S, T, W, X, Z, réparties harmonieusement en courbes et droites sur un axe central.

## **Les espaces**

Les espaces ou cadrats ou cadratins sont de quatre sortes :

### **a - les cadrats larges**

employés pour espacer au maximum les mots entre eux dans un composteur de 10 cm de long pour que ceux-ci, lors du traçage ou de la dorure, ne portent pas de part et d'autre du mot tracé sur le dos du volume ;

### **b - les cadratins**

ou petits carrés en bronze et en fer, qui ont pour objet, pour les premiers, d'espacer largement les lettres entre elles et, pour les seconds, de protéger les espaces en bronze, à l'alliage fragile, de la pression de la vis. Cette pression qui, à la longue, écrase lesdits espaces qui ne peuvent plus rentrer dans le composteur. Il reste à les limer sur les côtés de temps à autre. La fonction du carré en fer est très utile. Serait-il possible de revenir à cette formule, les polices actuelles n'en possèdent pas ou peu ;

### **c - les cadratins fins**

ou espaces fines servent à allonger, espacer et aérer les mots pour leur donner : primo, plus d'élégance ; secundo, une composition dans un corps de lettre plus petit. L'espace ou cadratin fin équilibre l'impact du mot ou de la ligne ;

### **d - les cadratins très fins**

ou espaces fines sont un complément des cadratins fins afin d'équilibrer, dans les travaux soignés, l'espace entre lettre pleine, creuse ou équilibrée.

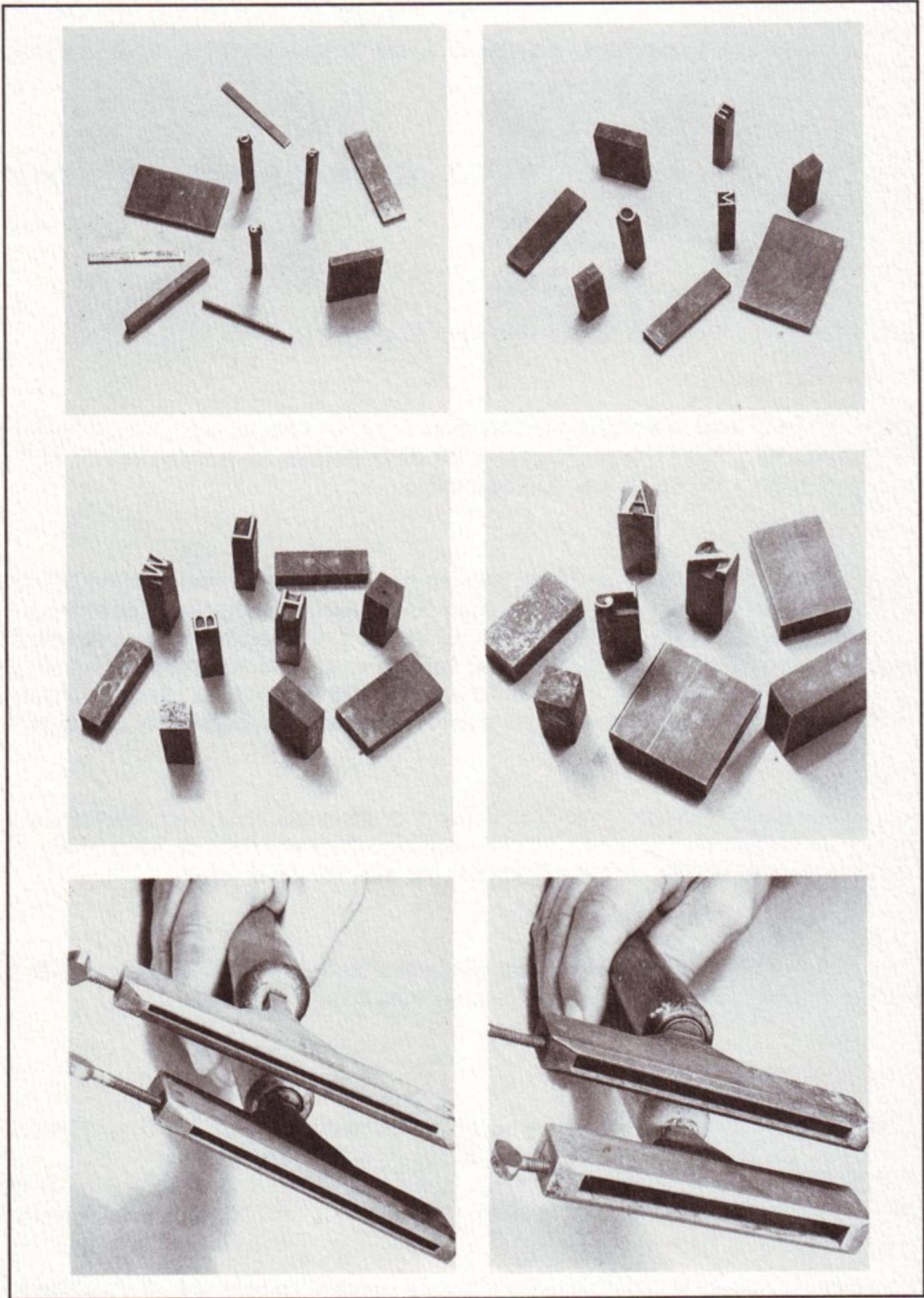
## **Les polices**

Ensemble de 100 lettres et signes répartis comme suit : A, E, I, O, U = 5 lettres ; B, C, D, F, G, H, J, P, V = 3 lettres ; K, Q, X = 2 lettres ; L, M, N, R, S, T = 4 lettres ; W, Y, Z = 1 lettre ; À, Â, Ç, Ê, Ë, Ì, Î, Ô, Û + 1 virgule = 1 lettre ; È, É + trait d'union, apostrophe et point = 2 lettres, le tout accompagné de cadrats et de cadratins.

En vue de la tomaison en romain, il est bon de prévoir, en plus, 2 C, 2 V, 4 X et 4 I.

En vue de la tomaison en arabe, prévoir trois séries de chiffres : une petite pour dates et divers, une moyenne pour numérotation, pagination, etc. ; une grande pour années et tomaison.





Lettres, cadrats, cadratins et composteurs

De même, en ce qui concerne les signes, ajoutez : 4 points, 4 apostrophes, 3 tirets, 2 virgules, sans oublier, à l'occasion, 2 É, 1 W, Y, Z, 1 point d'interrogation et 1 point d'exclamation.

L'idéal est une police de 150 lettres et signes, plus les chiffres et deux composteurs.

Un jeu de polices de même type, elzévir par exemple, comprend dix tailles qui vont du caractère « signature » au caractère « in-folio » pour gros et grands livres. Les polices sont rangées par ordre alphabétique dans des tiroirs où sont aménagées, sur une planchette de 2 cm d'épaisseur sur 25 cm de large, quatre rangées de trous qui servent à accueillir les lettres et les chiffres. Les cadrats et les espaces sont disposés en vrac, sur le devant du tiroir, avec les composteurs.

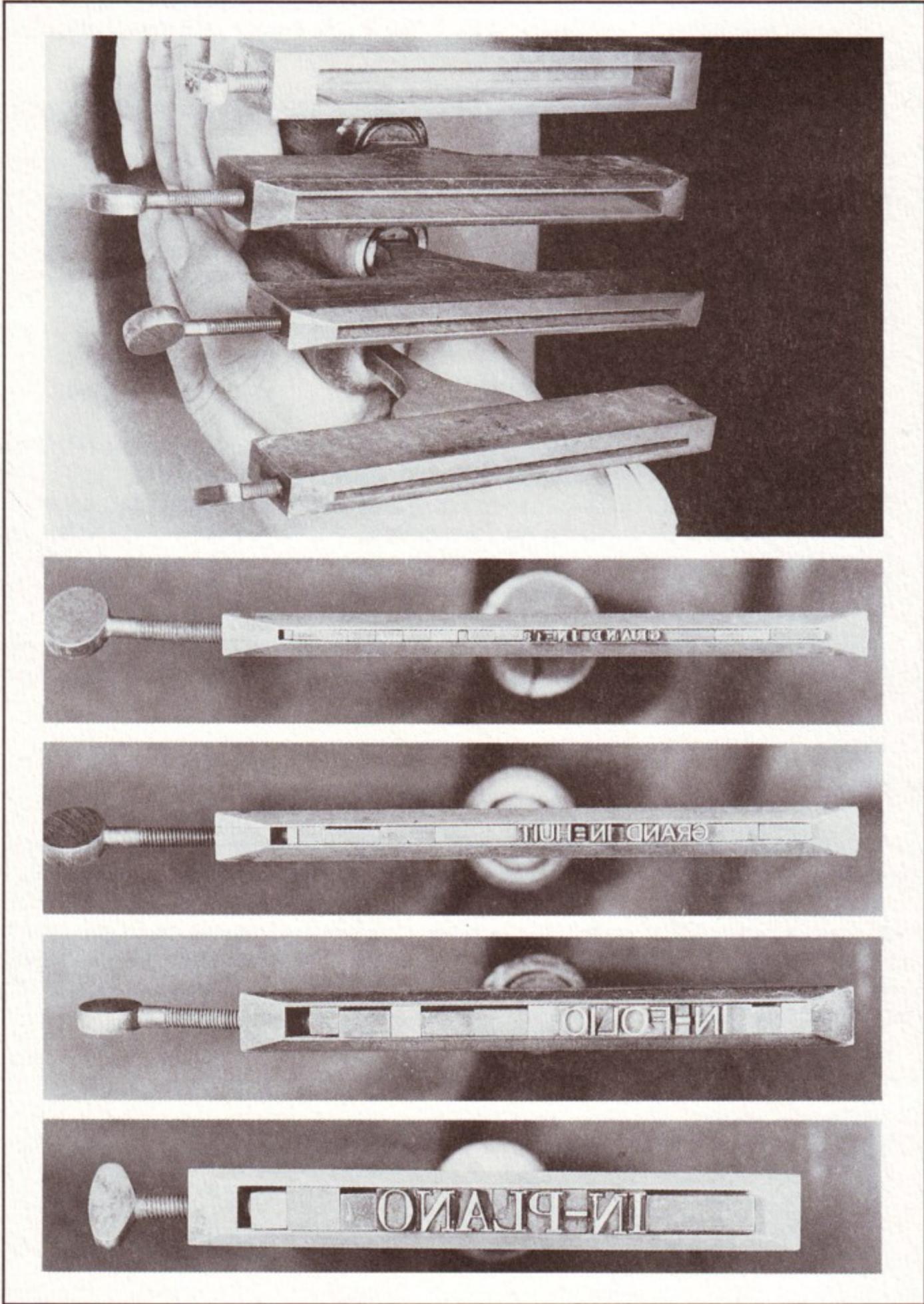
### **Le composteur**

Instrument qui permet la composition des mots par lettres mobiles. Il est fait d'une sorte de boîte rectangulaire dans laquelle est pratiqué un espace vide de 10 cm de long, où viennent se ranger, dans l'ordre de composition, lettres et cadrats. La largeur de l'espace à composition est fonction du format de la police. La série d'elzévir, pour reprendre le même exemple, se compose de dix formats ou tailles accompagnées de leur propre composteur. *Idem* pour les caractères didots et bâtons. Ce composteur, ou boîte en bronze axée sur un support également en bronze, est emmanché afin de pouvoir être utilisé comme un filet ou un fleuron. Sur le côté droit de la boîte se trouve une vis qui sert à coincer la ligne de composition et qu'il faut graisser de temps à autre pour soulager le pas de vis.

### **Comment tenir le composteur**

Il se prend de la main gauche, côté vis à droite pour un droitier, et de la main droite, côté vis à gauche pour un gaucher. Afin que la première lettre de composition, et les autres viennent se caler sur la gauche dans le composteur sans qu'elles chutent vers le fond, il est impératif de tenir la boîte penchée légèrement en avant, vue de face, et à 20° environ vers la gauche, vue de profil. Faire la composition toujours au-dessus du tiroir, car des lettres ou des espaces peuvent échapper des doigts et se répandre sur le plancher.





Composteurs adaptés aux différents corps de lettres

## Le choix des lettres

Pour une présentation typographique classique : caractères elzévir.

Pour une présentation typographique romantique : caractères didots.

Sur tous les volumes dits de bibliophile sur grand papier aux illustrations de maîtres, il n'existe pas de règle formelle. Si les caractères bâton carré ou bâton allongé coulent de source, les classiques elzévir et didot peuvent être employés ainsi que tout caractère fantaisie fait au filet or ou couleur, mosaïqué ou non.

## Composition et compassage d'un titre.

### a) Titre sur dos long.

Exemple : *Alphonse Daudet — Lettres de mon moulin.*

Ce titre se divise en quatre parties :

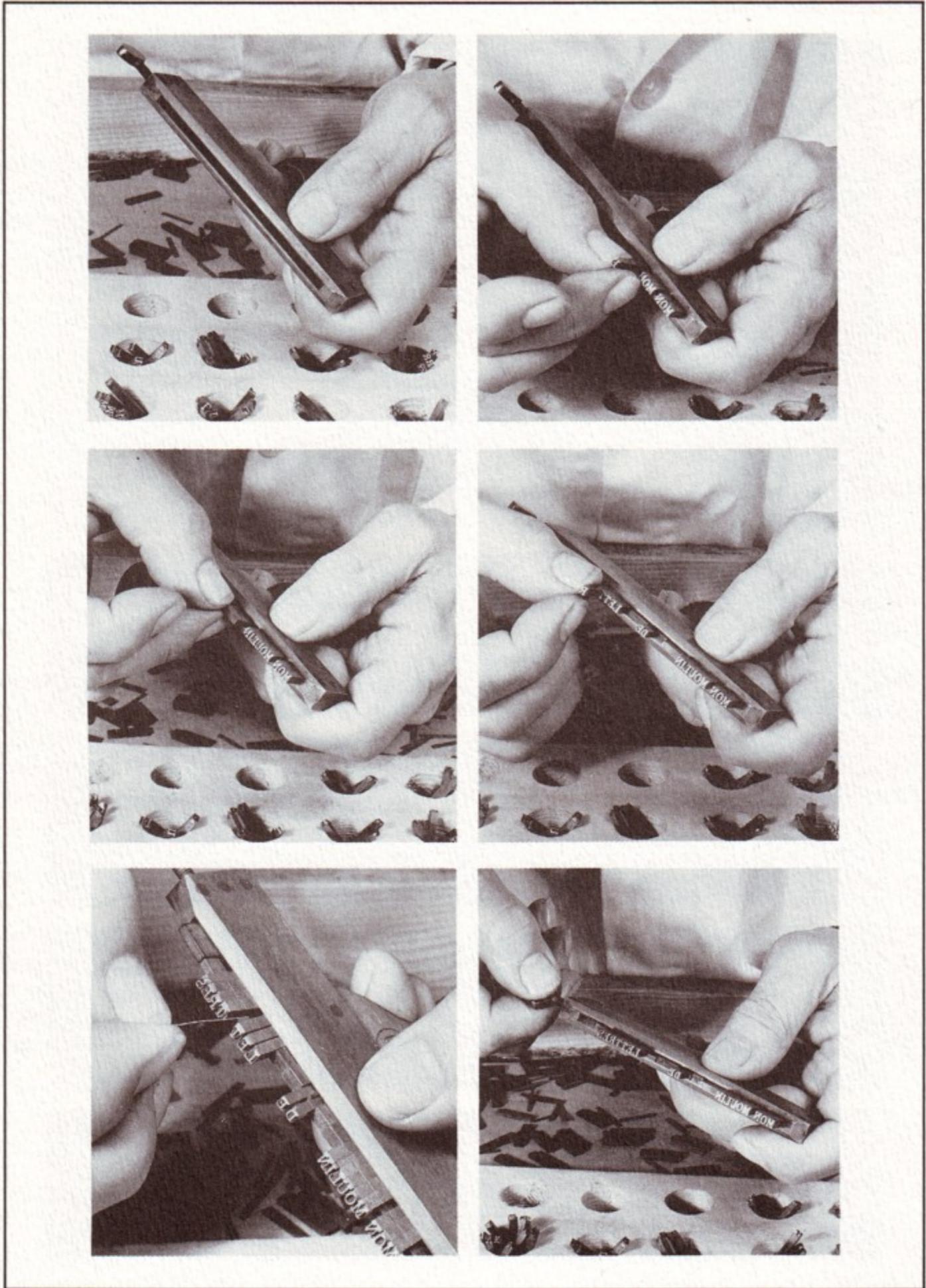
- 1 - le sujet principal : LETTRES ;
- 2 - son complément : MON MOULIN ;
- 3 - l'article : DE ;
- 4 - le nom de l'auteur et son prénom.

Pour ce titre, trois corps de lettres sont nécessaires : les 604, 605, 606, qui correspondent, dans la hiérarchie des formats de livres, aux in-12° et in-8°. Ce qui veut dire, en clair, que ces numéros sont calculés, en grosseur de caractère, à une hauteur et largeur de livre données. Des caractères in-folio — 609 — s'adapteront fort bien à des volumes de ce format, sauf exceptions — titres en long, titres à la chinoise.

## Composition

LETTRES : sujet principal du titre, sur une largeur de dos de 3,5 cm environ, est composé en 606 — in-8° ; et son complément, MON MOULIN, en 605 — petit in-8° —, soit un corps en dessous. DE : article, qui sert à lier les mots entre eux, se contente de caractères fins et légers, le 604 — in-12° —. L'auteur des *Lettres*, DAUDET, s'efface devant celles-ci et se voit attribuer le 605, et son prénom, ALPHONSE, le 604.





Composition, espacement des mots, espacement des lettres, et blocage de la ligne

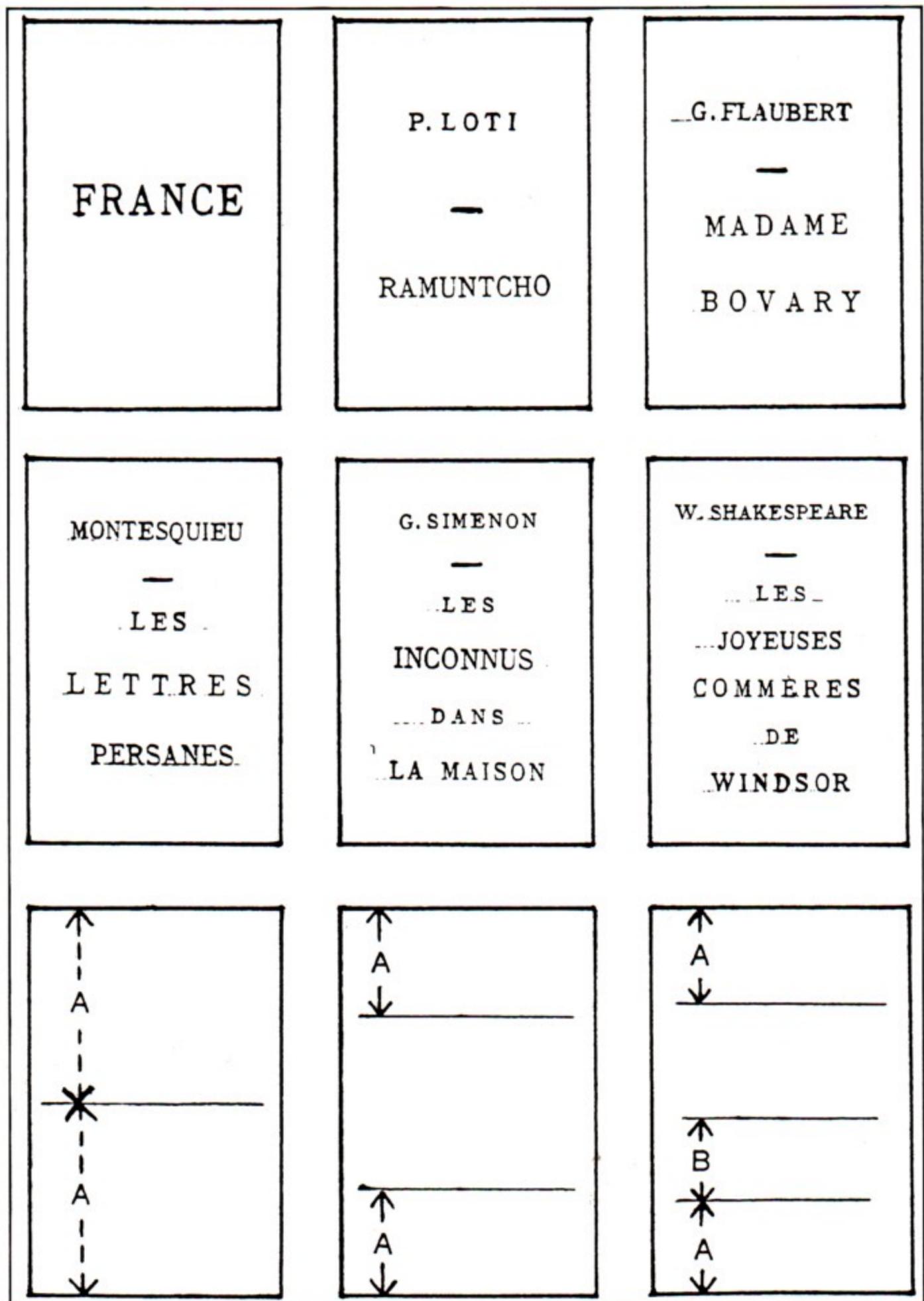
Après l'analyse du titre et pour éviter d'intervertir les lignes entre elles lors du traçage, il faut composer en continu, suivant les lignes du texte, en ayant soin de partir de la fin de celui-ci, soit : MON MOULIN. Dans ce texte existe une ligne dominante : LETTRES, au caractère plus conséquent, l'in-8° (606). Prendre donc un composteur correspondant à l'in-8° et composez en petit in-8° (605) : MON MOULIN. M, puis O, puis N, un espace carré, puis M, O, U, L, I, N, ce qui donne, dans le composteur la disposition suivante : (ΜΟΝ ΜΟΛΓΙΝ). Après un espace correct de 2 cm environ, composez dans l'in-12° (604) DE (DE) ; puis, après un nouvel espacement de 2 cm : LETTRES (ΓΕΛΛΕΣ) dans le 606. Avant de serrer la composition, vérifiez que toutes les lettres sont alignées en pied de lettre et qu'aucune n'est à l'envers. Attention aussi à la faute d'orthographe !

Dans un second composteur pour petit in-8°, composez DAUDET (ΔΥΠΔΕΔ), en 605 ; puis, après un espace : ALPHONSE (ΑΓΒΗΟΝΣΕ) en 604 (in-12°). Vérifiez avant serrage et espacement des mots si nécessaire, ce qui est le cas ici. MON MOULIN se suffit à lui-même. DE est espacé, ce qui lui donne une assise plus large et un impact plus léger. En règle absolue, toujours espacer les articles ou mots très courts de deux à cinq lettres, sauf exception. LETTRES reçoit aussi des espaces fins pour que le mot soit plus long que DAUDET et légèrement plus court que MON MOULIN, afin d'équilibrer les lignes entre elles. DAUDET est espacé finement mais suffisamment pour être plus long qu'ALPHONSE, qui, lui, ne sera pas espacé. Cela fait, et après vérification ultime, serrez la composition.

## Compassage

**a) Règles générales.** Le compassage, que nous abordons ici pour la première fois, consiste à asseoir sur une ossature définie les lignes qui constituent un titre. A vrai dire, il n'y a pas de méthode définie... si ce n'est celle qui ne choque pas l'œil. Sur





Mécanique d'une mise en page d'un titre de 1 à 5 lignes, auteur en plus

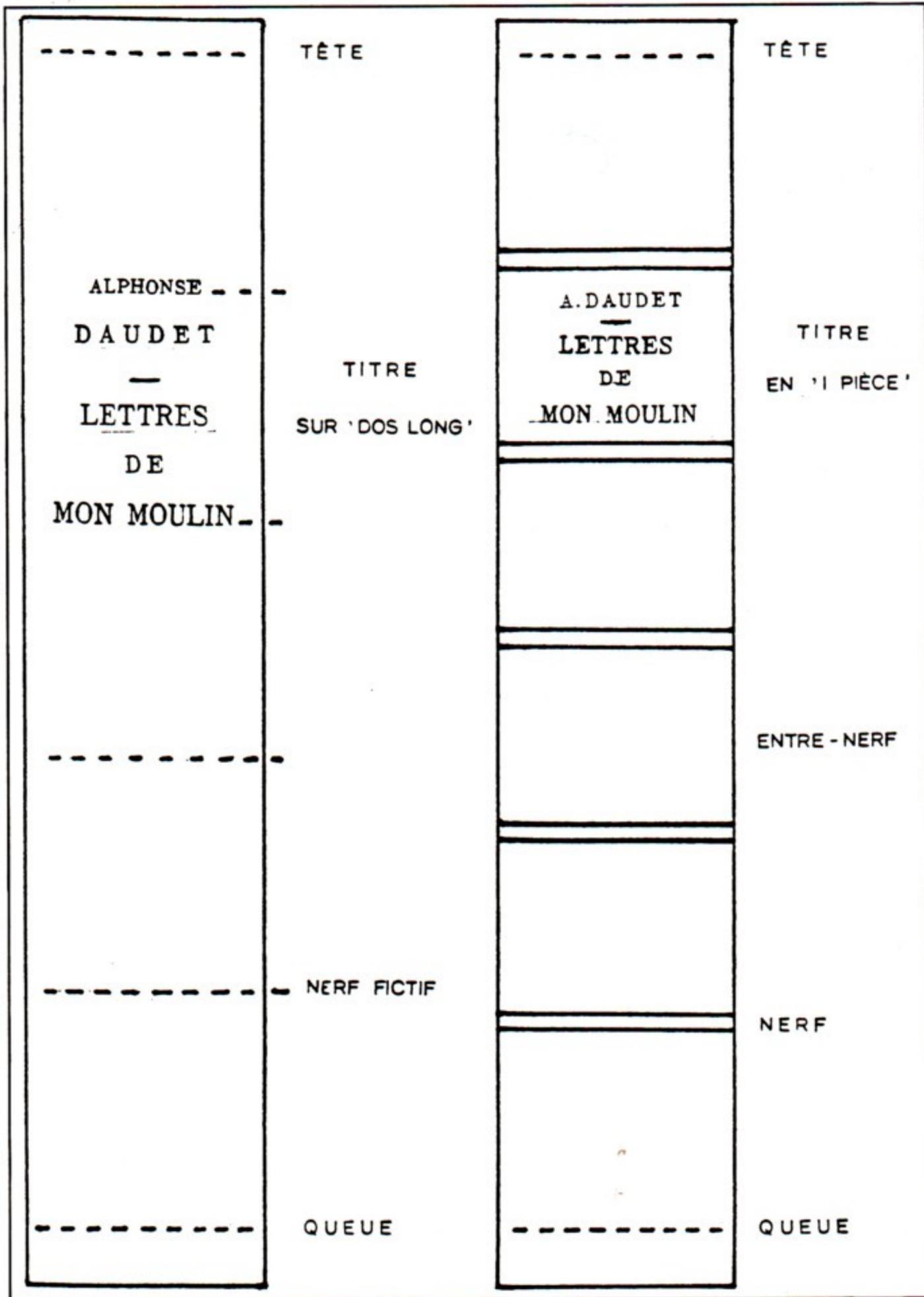
un dos long le champ est libre, ce qui ne veut pas dire liberté désordonnée, car le titre s'inscrit toujours dans un espace donné à aménager. Cela s'applique à tous les titres dits en travers ou en une ou deux pièces suivies ou sautées, ainsi qu'aux titres en long ou à la chinoise.

En règle générale, toujours rehausser la composition par un jeu de marges qui permet de rectifier la vision naturelle de l'œil. En effet, celui-ci, si l'on compose le bloc typographique ou le titre sur le dos ou sur le plat de la couverture en son centre exact, a automatiquement tendance à faire apparaître la composition comme descendue vers le bas de la page, du dos ou du plat de volume, d'où la nécessité d'un jeu de marges. Celles-ci s'obtiennent à partir d'un cadre strict donné par le dos long sur toute sa hauteur (nous verrons, plus avant, comment le compasser pour obtenir une mise en place correcte), celui donné aussi par l'entre-nerf en une ou deux pièces, ainsi que celui d'une pièce de titre peau, collée sur toile ou faisant partie d'un décor classique.

Le rapport entre les lignes à compasser et le cadre strict de la pièce est défini par la flexibilité de la marge de base qui se réduit ou s'élargit suivant la longueur du titre. Si l'on a une seule et unique ligne : FRANCE, la mise en place est fort simple. Prendre le milieu exact de l'entre-nerf ou de la pièce, et c'est sur ce milieu que l'on pousse le mot FRANCE. La hauteur des lettres réduit d'autant la marge du haut et, de ce fait, le titre se trouve centré à bonne hauteur.

Dans le cas d'une ligne + l'auteur : P. Loti-Ramuntcho, définir la ligne de base (Ramuntcho), qui, reportée en haut, définit à son tour celle de l'auteur. A ce stade de l'opération, les deux marges sont identiques. Poussez les deux lignes sur ces bases et, du simple fait de la hauteur des lignes, la marge du haut s'en trouve réduite. Il ne reste plus qu'à pousser le tiret de séparation entre l'auteur et le titre (terme d'atelier pour désigner le titre du volume).





Titre sur dos long

et

titre en "1 pièce"

Opérez de la même façon pour deux, trois, quatre ou cinq lignes plus l'auteur. La marge de base ou de départ se réduit au fur et à mesure du nombre élevé de lignes. Enfin, et j'en termine avec ce calvaire mathématique, l'espace entre les lignes intérieures du titre, celles qui sont coincées entre la ligne de base et l'auteur, doivent avoir entre elles une marge légèrement plus petite que la marge initiale de base qui assoit tout le titre. Pourquoi ? Pour permettre un espace assez grand où le tiret de séparation entre l'auteur et la première ligne de titre puisse s'insérer sans être écrasé par les masses environnantes des lignes du titre.

**Rappel :**

Composez toujours de gauche à droite, la vis du composteur à droite.

Commencez la composition d'un titre par la ligne du bas et finir par celle de l'auteur.

Poussez les titres de gauche à droite en continu.

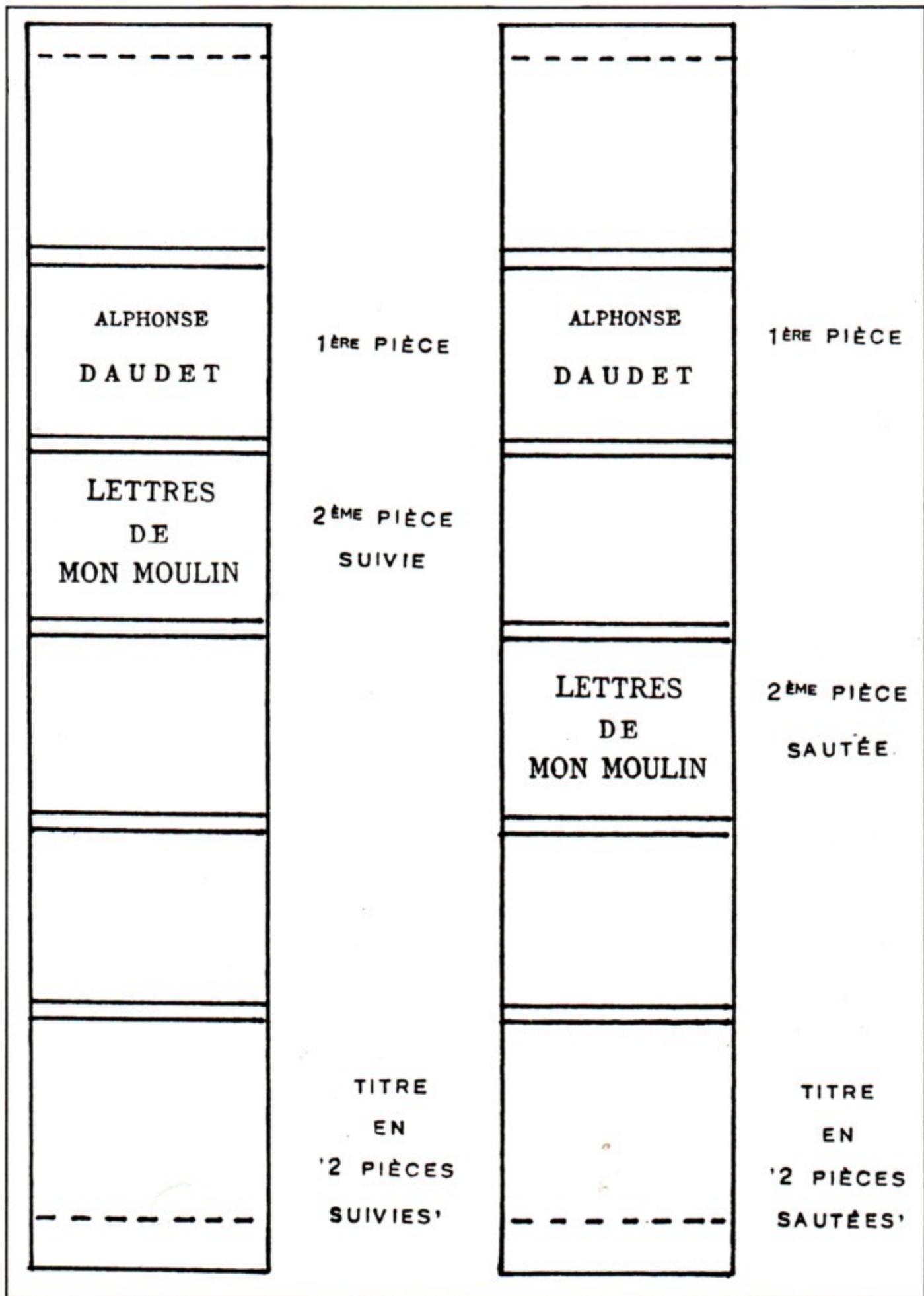
Toute autre forme de composition relève de l'amateurisme, de la fantaisie et de l'illogisme, car il est évident qu'il est plus facile de pousser une ligne composée à gauche ou au centre du composteur que celle qui se trouve à droite, près de la vis. De plus, si la composition est inverse, il est plus difficile de cadrer la ligne de base si celle-ci est composée tout à droite. Le champ de vision, vis-à-vis du composteur et du poignet, est plus réduit.

**b) Règles particulières à cet exercice.**

Pour mettre en place le titre, se baser sur un quatre nerfs suivis romantique. Pour ce faire, divisez au compas en partant, à 2 cm de la coiffe de queue, en quatre nerfs fictifs jusqu'à 1 cm de la coiffe de tête, ce qui donne 3 entre-nerfs + 2 espaces tête et queue, de 4 cm environ chacun, sur un dos de 24 cm de long environ. Le titre s'inscrit dans le premier entre-nerfs du haut, à hauteur normale.

Le point du bas de l'entre-nerfs fictif est la base du titre, soit : MON MOULIN. ALPHONSE occupe la base de l'entre-nerfs fictif du haut. Il reste à aménager, entre ces deux points, les trois lignes : DE, LETTRES, DAUDET, sans oublier le tiret de séparation entre l'auteur et le titre.





Titre en "2 pièces suivies"

Titre en "2 pièces sautées"

Pour les deux lignes intérieures du titre DE et LETTRES, les grouper sur MON MOULIN sans trop les serrer. De même pour DAUDET avec ALPHONSE, de sorte que le tiret qui lie les deux textes ne soit pas étouffé par ceux-ci. Cela paraît rébarbatif à la lecture, mais avec un peu d'habileté cela est simple.

**b) Titre en une pièce sur dos à cinq nerfs.**

### **Composition**

La composition de ce titre doit tenir compte de l'espace de l'entre-nerfs (2,5 cm environ), de la largeur du livre (3,5 cm environ), et de sa hauteur (18,5 cm, in-12°).

Le titre est poussé dans le premier entre-nerfs du haut et est réduit d'une ligne. ALPHONSE disparaît et n'est plus qu'une initiale : A., à la gauche de DAUDET.

Le format des lettres choisies est d'un corps plus petit que précédemment. MON MOULIN est composé en 604 ; DE en 603 ; LETTRES en 605 et A. DAUDET en 604. Espacez les lignes en fonction de la largeur du dos afin d'aérer celui-ci, c'est-à-dire : le titre. Attention aux lettres à l'envers : I, O, S, en particulier et aux fautes d'orthographe en général.

### **Compassage**

En partant du pied du nerf définir un espace au compas, de 4 mm environ, qui soit agréable à l'œil et qui soit en rapport avec le nombre de lignes à insérer. Reportez cet espace en haut. Ces deux points sont la base des mots : MON MOULIN et A. DAUDET, qui, poussés, rehaussent le titre par le simple jeu de la hauteur des caractères. Insérez les deux lignes restantes : DE et LETTRES, en tenant compte d'un espace assez large pour le tiret de séparation auteur - titre.

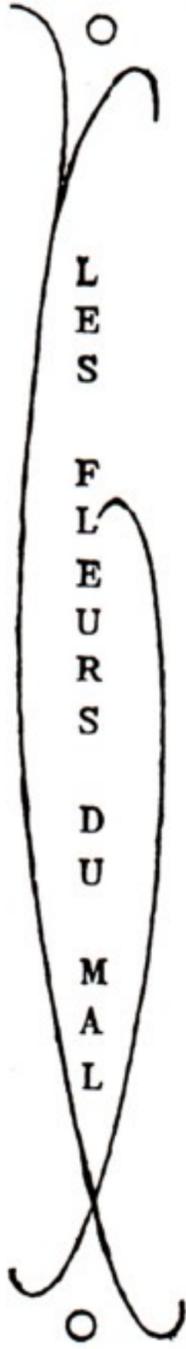
**c) Titre en deux pièces suivies et sautées.**

Deux variantes dans la disposition du titre entre les nerfs :

1. Titre en deux pièces suivies (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> entre-nerfs).
2. Titre en deux pièces sautées (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> entre-nerfs).



BAUDELAIRE



1860

M

○ ○

O

○ ○

Z

○ ○

A

○ ○

R

○ ○

T

JEAN  
GIRAUDOUX

•

LA

F

O

L

L

DE

C

H

A

I

L

L

O

T

PROSPER

MÉRIMÉE



C



A

R

M

E

N

QUATRE EXEMPLES DE 'TITRE À LA CHINOISE'

L'auteur est toujours dans l'entre-nerfs du haut, le titre dans le deuxième ou le troisième. Dans les deux cas, l'auteur est accompagné de son prénom en entier. Le titre, en ce qui concerne *Lettres de mon moulin*, comporte trois lignes.

### Composition

Dans les deux cas elle est la suivante : MON MOULIN en 605 ; DE en 604 ; LETTRES en 606 ; DAUDET en 605 et ALPHONSE en 604. Espacez suivant la largeur du dos et compassez les lignes de la façon suivante.

### Compassage

L'espace défini par la ligne du bas : MON MOULIN, est reporté en haut pour LETTRES. Il reste à équilibrer la ligne du centre DE. Pour l'auteur : deux lignes. La ligne du bas : DAUDET, pointée à partir de la base du nerf du bas (tout comme pour MON MOULIN), est reportée pour le prénom ALPHONSE à partir de la base du nerf du haut, tout comme pour LETTRES. Le titre est dit à hauteur par le simple jeu des marges. ALPHONSE, de par la hauteur de ses lettres, réduit l'espace du haut.

#### d) Titres à la chinoise.

Les titres à la chinoise « classiques et fantaisie » se divisent en deux suivant la technique adoptée :

1. Titre au composteur;
2. Titre à lettre à tige.

#### 1. Titre classique au composteur

Ce genre de composition est réservé, en général, à des titres longs ou courts sur des dos étroits ou moyens, pour des formats allant de l'in-12° à l'in-8° jésus.

Deux exemples :

- titre long sur dos étroit ; format in-8° carré (21 cm) :

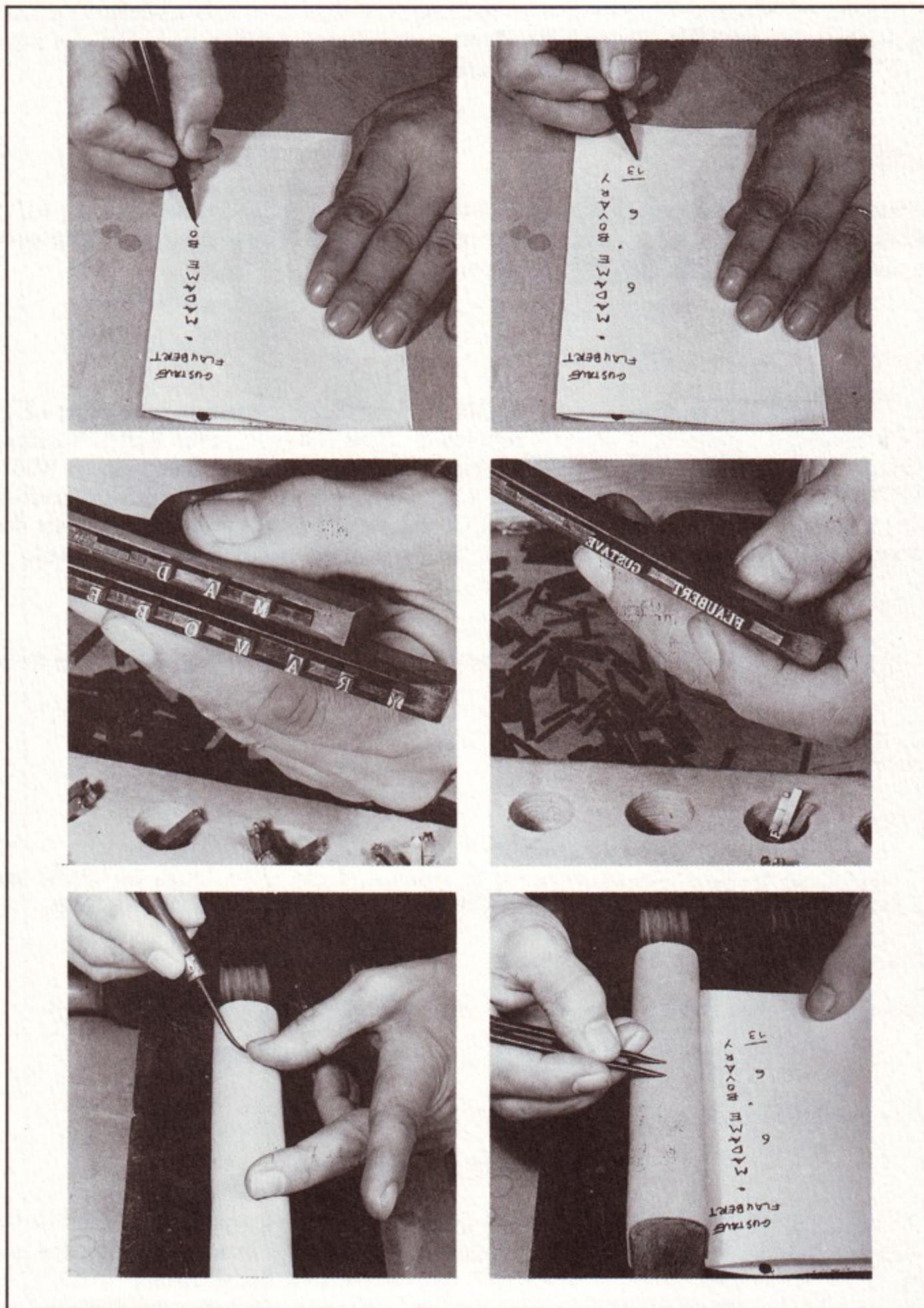
GUSTAVE FLAUBERT — MADAME BOVARY ;

- titre court sur dos étroit ; format in-12° (18,5 cm) :

COLETTE — SIDO.

Avant toute et pour toute composition, il est bon de mettre sur papier, dans l'ordre du traçage définitif, le titre en entier. Numérotez, en marge, le nombre de lettres par mot. Ex. : MADAME = 6 ; BOVARY = 6 ; GUSTAVE FLAUBERT = 2 (lignes classiques en travers). Cette précaution permet un pointage précis en nombre de points et évite, lors du traçage, par simple lecture, une interversion de lettres.





Maquette, composition et mise en place d'un titre à la chinoise

En ce qui concerne le choix des lettres en tant que graphisme et leur importance vis-à-vis du dos, il est bon de faire référence à la page de titre de l'ouvrage pour les caractères et de tenir compte de l'espacement du pointage entre chaque lettre pour l'importance dudit caractère. Dans le premier des cas qui nous occupent, nous prenons le 610 pour MADAME BOVARY, le 605 pour FLAUBERT et le 604 pour GUSTAVE.

### Composition

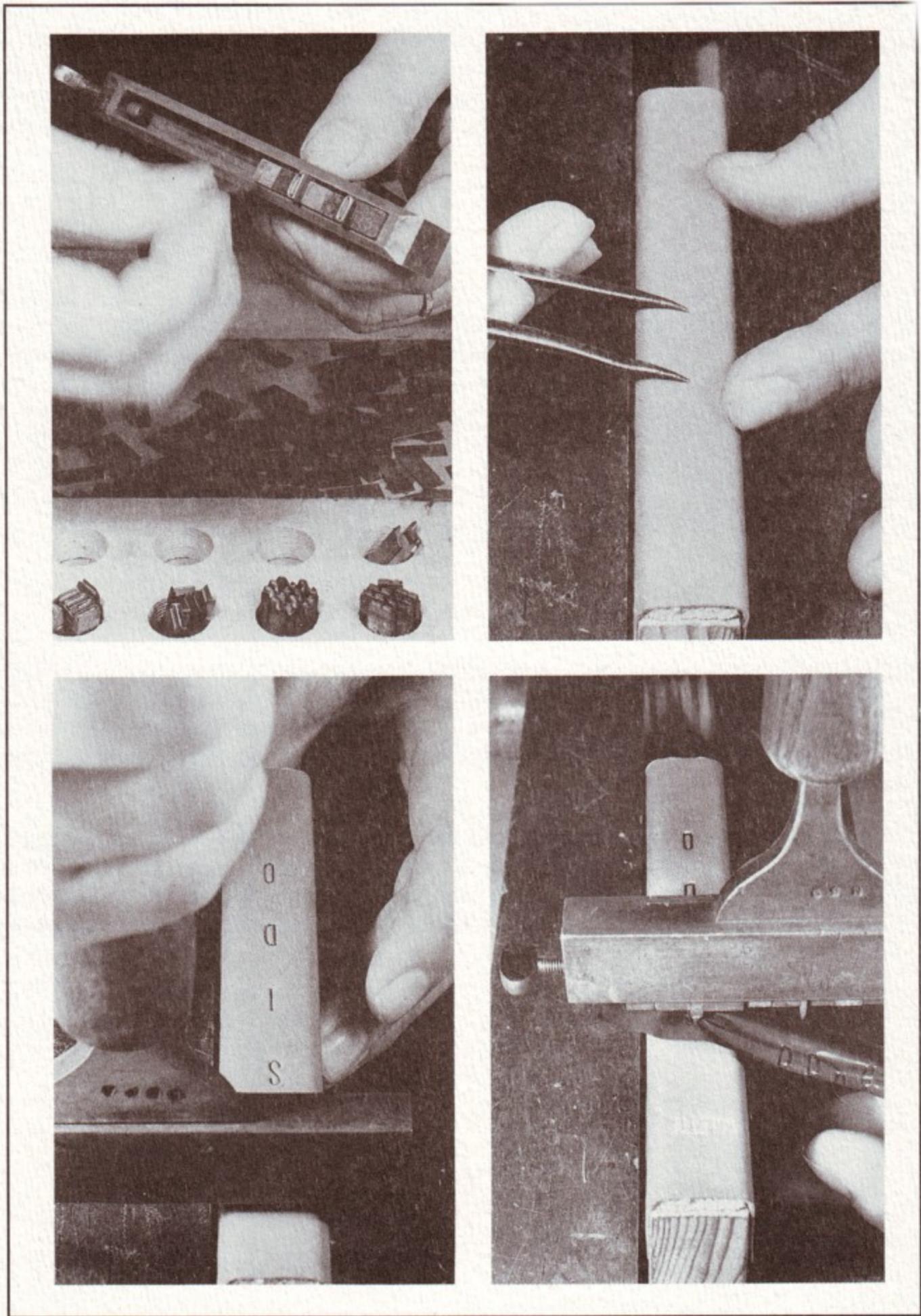
Commencez la composition à gauche dans le composteur par la dernière lettre du mot BOVARY, soit Y ( $\lambda$ ), que l'on espace d'environ 1,5 cm du R ( $\mathcal{K}$ ) ; lequel est séparé par le même espace du A ( $\nabla$ ) ; *idem* pour le V ( $\Lambda$ ), pour le O (O), et pour le B (B). En jouant sur les espaces, on peut composer le mot en entier dans un composteur de 10 cm de long. Pour MADAME : prendre une deuxième « boîte » ou composteur où l'on n'aura que quatre lettres à mettre de gauche à droite : E, M, A, D. Le A et le M sont utilisés deux fois et une seule composition suffit. Ne pas oublier, en un troisième composteur, de composer l'auteur en 605 et son prénom en 604. Cela terminé, il reste la mise en place ou compassage sur le dos.

### Compassage

Considérez le titre, auteur en deux lignes classiques compris, en son entier : il forme un tout qui permet une mise en place globale avec tête et queue ou jeu de marges appropriées. Cette mise en place se fait à l'œil, avec le pouce et l'index de la main gauche qu'on laisse glisser sur le dos jusqu'à trouver un emplacement jugé bon pour le futur titre.

Sur un dos de 21,5 cm de hauteur, nous avons une queue de 2,5 cm qui est la base du pointage et du Y. Ajoutez cinq fois, au compas à pointe sèche et émoussée (ne pas piquer la peau), tous les 11 mm, un petit trait qui marque la base de chaque lettre ; ce qui donne six points de base pour BOVARY. Laissez un espace en blanc, soit





Composition, compassage, traçage et "dorure" à l'œser

22 mm (2 fois 11 mm), et répétez cinq fois l'opération pour MADAME. A 30 mm de la base du M de MADAME, pointez la base de FLAUBERT, ajoutez 11 mm pour GUSTAVE, ce qui laisse, compte tenu de la hauteur des lettres de GUSTAVE, 10 mm environ de tête. Le titre est maintenant en place pour le traçage.

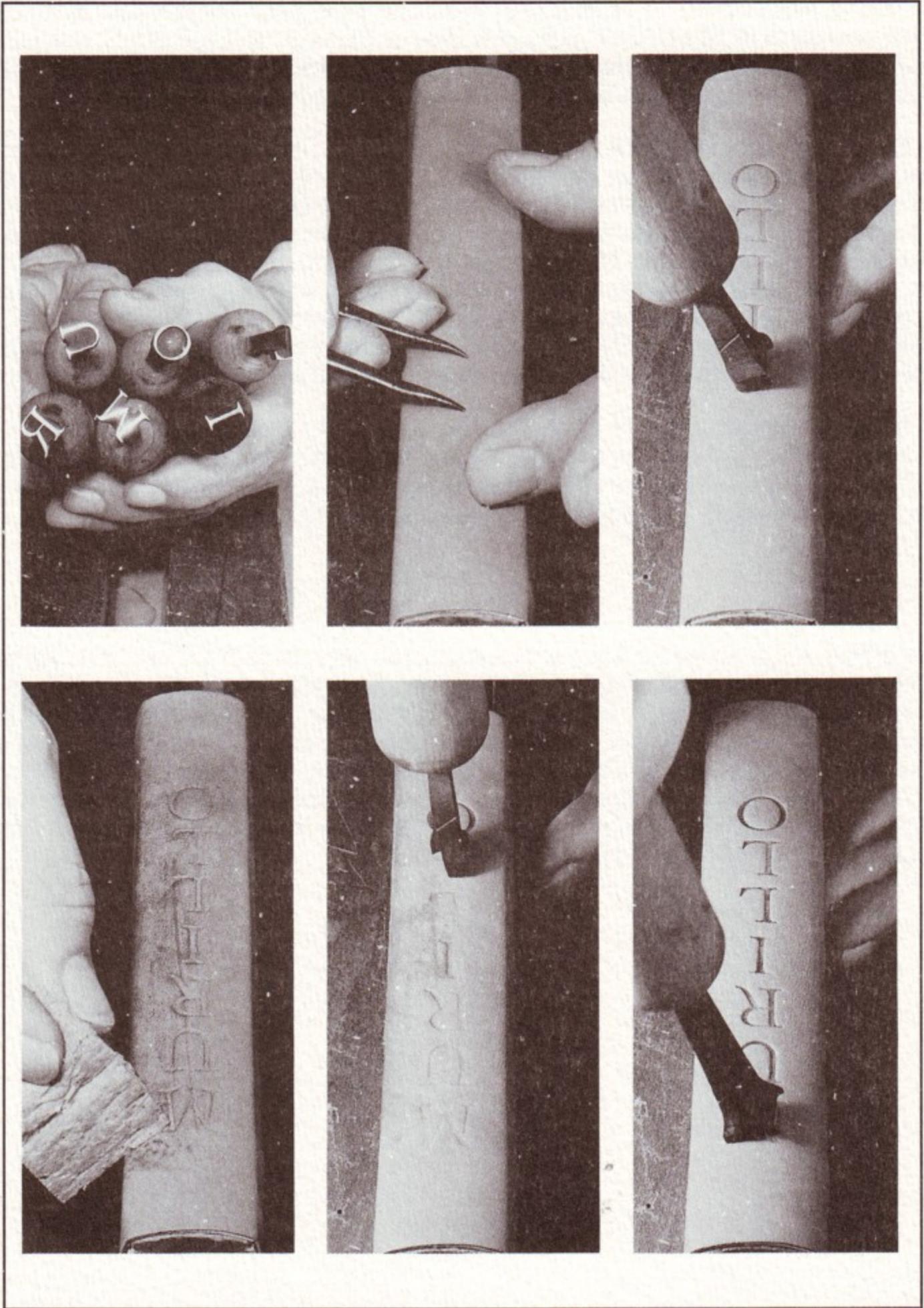
Dans le cas de COLETTE — SIDO, à l'inverse de l'exemple précédent, ce n'est pas l'espacement du pointage qui détermine la hauteur de la lettre mais celle-ci, qui, de par son impact, donne l'espacement entre elles. Le choix est fait en fonction de l'étroitesse du dos et du peu de lettres du titre. Le bâton allongé, en plus des critères cités plus haut, a, de par sa hauteur, la propriété de couvrir l'espace réservé au titre et, de par sa légèreté, celle de rendre plus harmonieuse une composition assez creuse et plate par manque de matière composable. Si l'on emploie les didots allongés, l'harmonie est plus lourde, mais l'équilibre demeure. Dans le cas d'un dos plus large, remplacez les bâtons allongés par des bâtons carrés ou des elzévir ou didots de même force.

A titre d'exemple, voici les cotes pour un in-12° (18,5 cm) en lettres allongées ou carrées. Queue : 4,5 cm ; espacement entre chaque lettre de SIDO de base à base ; 2,5 cm et 4,5 cm entre la base du S et la base de COLETTE qui est composée avec les mêmes caractères allongés ou carrés mais beaucoup plus fins.

## 2. Titre à lettre à tige

La lettre à tige est un fer à dorer emmanché qui porte en gravure une lettre alphabétique de A à Z ou un chiffre de 0 à 9. Trois graphismes et leurs dérivés y sont représentés : l'elzévir, le didot, le bâton ainsi que le gothique. Ces alphabets suppléent les caractères au composteur qui, dans les grands formats, sont d'une taille insuffisante, sauf cas exceptionnels. Leur hauteur est de 12 à 15 mm, pour atteindre 20 à 25 mm et même, dans les lettres allongées étroites, 50 mm. Leur emploi est apprécié pour titrer des albums divers : livre d'or, album de peinture, partition de musique, album photos etc., sur dos et sur plat.





Lettres à tige, compassage, traçage, mouillage et demi "froid-naturel"

## Compassage

Même méthode que précédemment. Le titre en un seul mot, forme un tout que l'on place sur le dos en tenant compte de la tête et de la queue. Pour ce faire, le plus simple est de diriger la main gauche – pouce et majeur déployés – sur le dos et de la faire glisser jusqu'à sentir l'emplacement correct. Un petit trait au compas en queue, un autre en tête en dessous du doigt majeur – afin de tenir compte de la hauteur de la lettre – assurent l'emplacement définitif. Il en sera de même avec deux mots : Raoul Dufy. Seul le bloc d'emplacement compte. Il reste donc à aménager l'intérieur en autant de points et espaces que le titre l'exige.

Exemple : MURILLO. Dos : 28,5 cm (8 jésus) sur 4 cm de large. Queue : 42 mm. Espacement entre chaque lettre : 25 mm pour des caractères de 12 mm de haut.

Exemple : LIVRE D'OR. Dos : 28,5 cm (8 jésus) sur 4 cm de large. Queue : 45 mm. Espacement entre chaque lettre : 25 mm. Espacement entre LIVRE et D'OR : 35 mm, pour des lettres de 15 mm de haut. N'excluons pas les variantes telles ce titre fantaisie PHOTOS, qui parle de lui-même. Quoi de plus amusant que d'encadrer chaque lettre d'un rectangle en forme de... petite photo qui cerne le blanc des lettres en or ! Voilà, à peu de frais, une idée originale. Les rectangles sont décalqués au filet au travers d'un dessin ou calque. Tracés mouillés, puis secs, ils sont soit peints, à l'aide d'un tire-ligne, d'un blanc cassé, etc., comme les vieilles photos d'antan, soit dorés à l'œser.

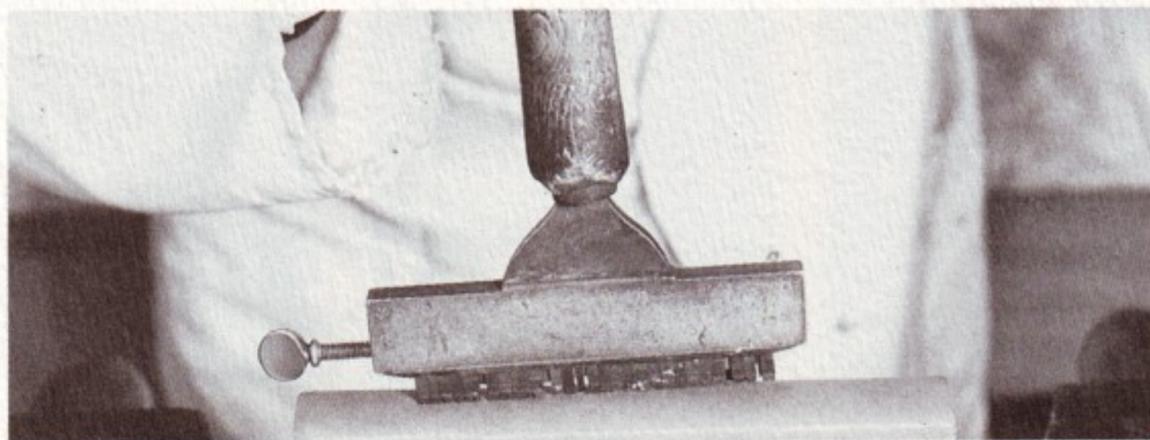
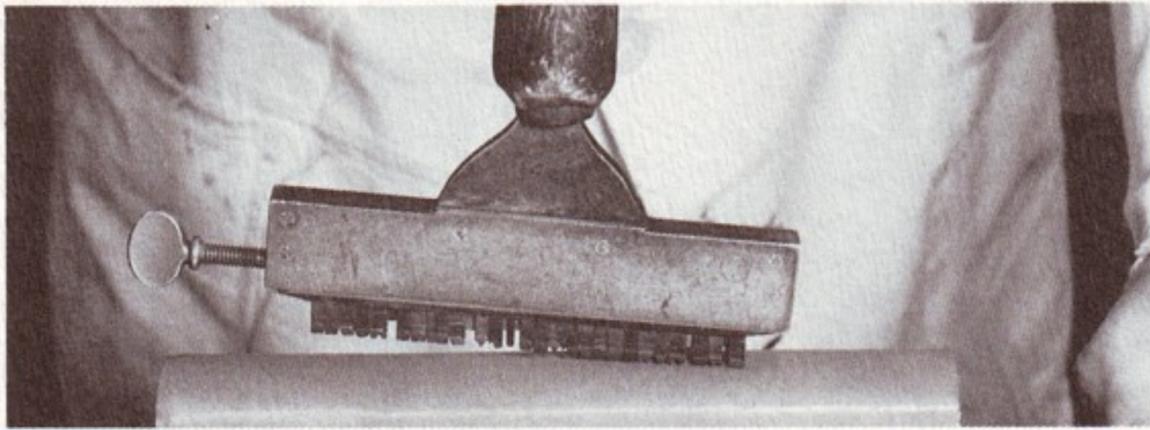
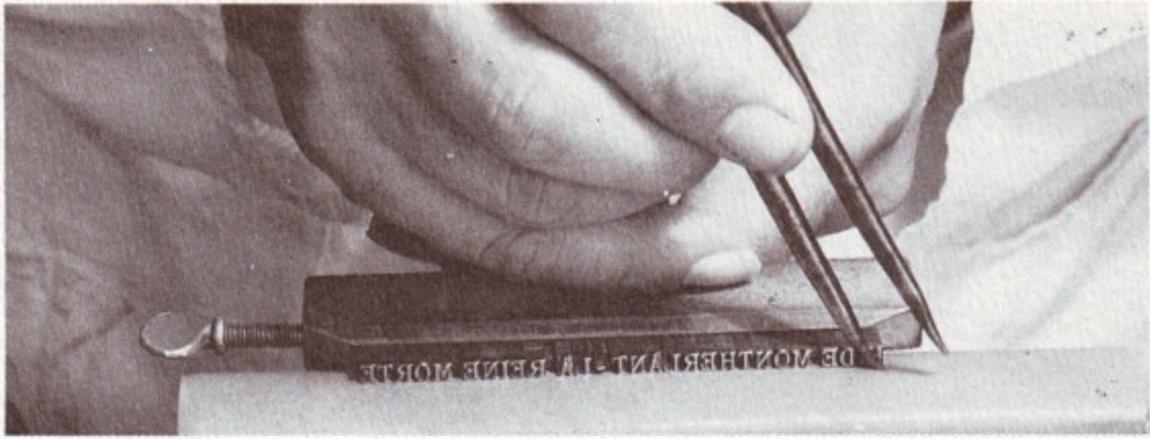
### e) Titre en long

Forme de titre qui permet, sur dos étroits, de titrer lisiblement, sans coupure de mot :

- un titre court qui comporte un mot long. Exemple : les Forces INSTITUTIONNELLES, les documents PHOTOGRAPHIQUES ;

- un titre moyen avec un nom d'auteur très long. Exemple H. de MONTHERLANT — La Reine morte ; un titre très long que l'on ne peut abréger (thèses en particulier). Exemple : La ROCHEFOUCAULD - Réflexions ou Sentences et Maximes morales.





Titre en long en "1 boîte"  
mise en place, traçage et traçage mouillé

## 1. Titre en long en une boîte.

Expression d'atelier qui désigne un titre contenu dans un composteur de 10 cm de long. La longueur du titre multiplie les boîtes : deux, trois, parfois quatre.

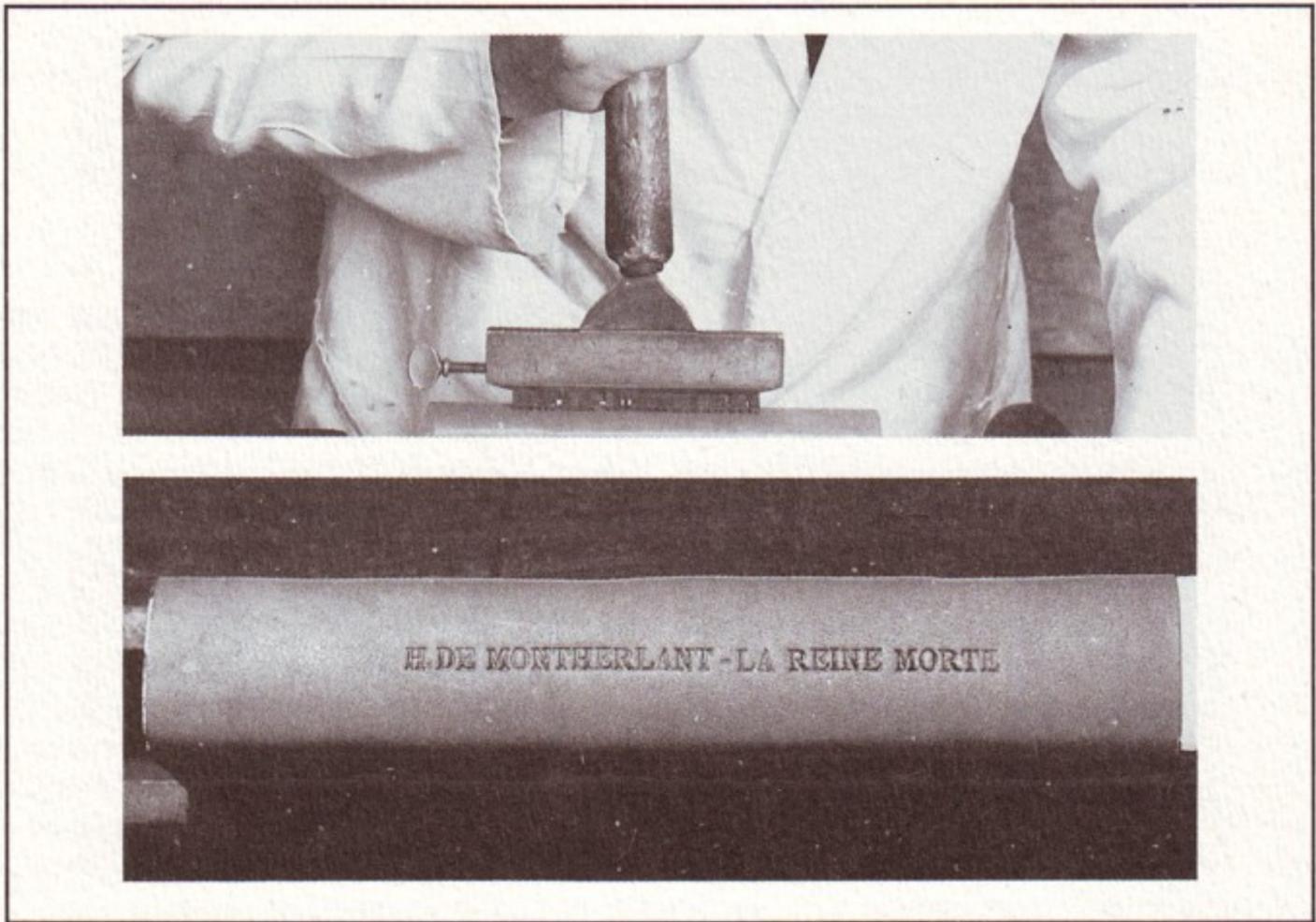
### Composition

Exemple : H. DE MONTHERLANT — LA REINE MORTE. Le composteur tenu dans la main gauche et en plan incliné vers la gauche, comme il est décrit plus haut, commencez par la lettre H (H), que l'on fait aussitôt suivre d'un point puis d'un espace fin avant le D (D) de DE. Le point signifie l'abréviation de HENRI et, de ce fait, doit faire corps avec le H. Le E (E) de DE mis en place, ajoutez un espace carré pour séparer la particule du nom de l'auteur : MONTHERLANT (МОНТЪЕРЛАНТ), que l'on compose à la suite. Cela fait, intervient le tiret qui sépare le nom de l'auteur du titre de l'ouvrage. L'espace entre le tiret et les deux blocs de lettres est donné en fonction de la place restante, une fois la composition achevée en son entier. Continuez par LA (ЛА), que l'on espace de REINE (РЕИИЕ) par un carré que l'on répétera pour MORTE (МОРТЕ). Achevez la composition par un cadratin en fer que l'on glisse près de la vis que l'on aura soin de serrer pour tenir la ligne de texte composée, dans cet exemple, en caractères elzévir (607). En règle générale, la longueur d'un titre et la largeur d'un dos définissent la grosseur des caractères à employer. Il faut veiller à des compositions légères, en espaçant les lettres que l'on aura soin de choisir dans un corps moyen afin de donner le chic nécessaire au titre.

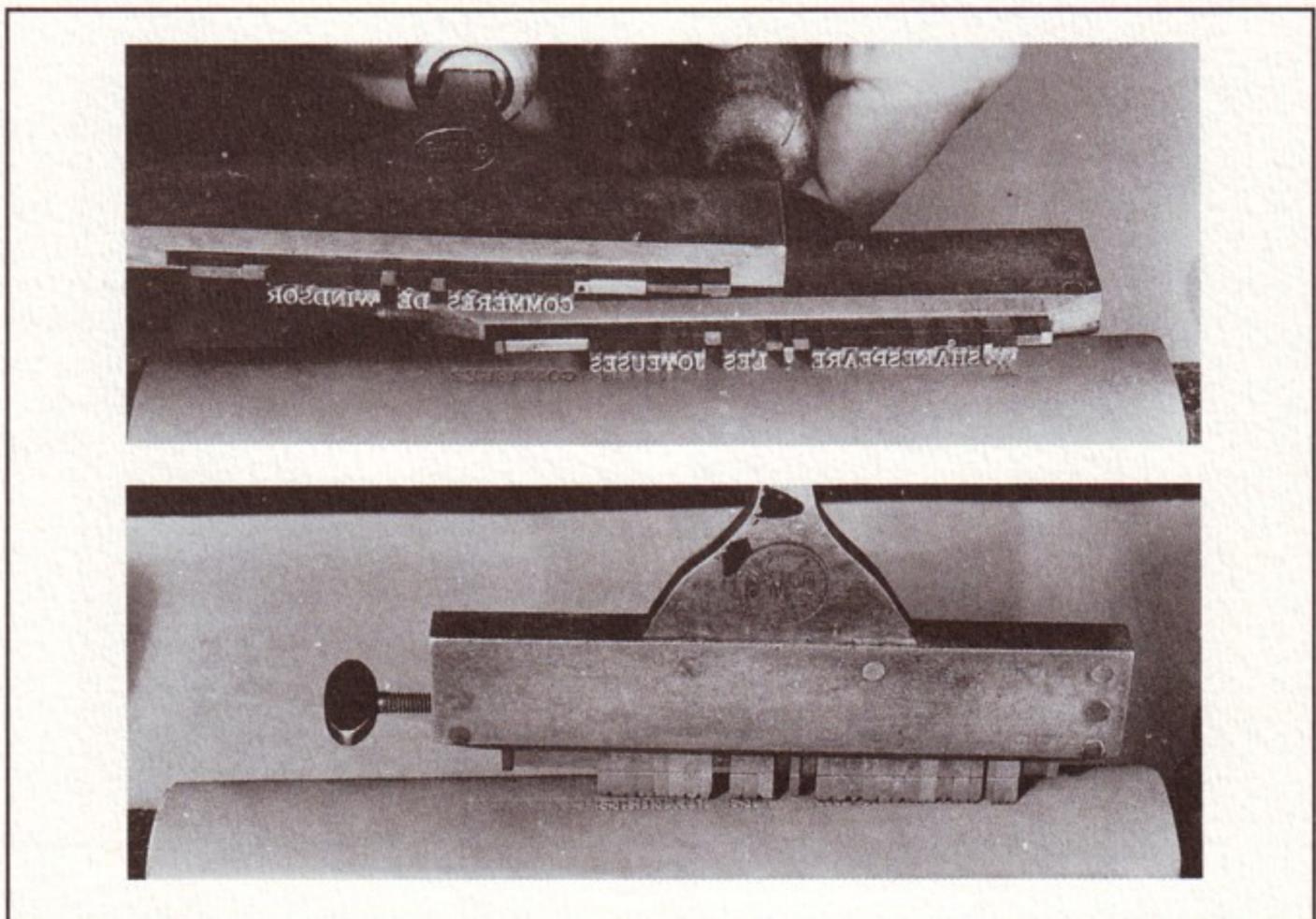
### Compassage

Pour définir l'emplacement du titre, appliquez le même principe de recherche que pour le titre à la chinoise (voir plus haut), c'est-à-dire : faire « errer », à défaut de doigts, le composteur à plat sur le dos du livre qui est parallèle à l'ouvrier et tenu par une presse à dorer. Une fois arrêtée la mise en place jugée bonne à l'œil tout en sachant qu'il faut obligatoirement une « tête » et une « queue » à la composition pour éviter qu'elle ne paraisse trop basse ou descendue -, pointez légèrement l'emplacement de la première lettre du titre : le H. De ce point, part le traçage qui va mourir sur le E de MORTE, à droite du dos. A ce stade, la mise en place est terminée. A titre indicatif, pour un in-12° (18,5 cm), pointez le H à 5 cm de la queue tandis que le E de MORTE arrive à 3,5 cm de la tête.





Titre en "1 boîte" - traçage définitif



Titre en "2 boîtes" - mise en place et traçage de la 1<sup>re</sup> "boîte"

## 2. Titre en long en deux boîtes

Technique qui s'adapte à merveille au titre long ou très long que l'on ne peut abréger. Exemple : W. SHAKESPEARE — LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR. Pour un in-8° jésus (28,5 cm), prévoir un titre d'une longueur de 14 cm environ, en deux boîtes, ce qui permet un espacement des caractères.

La première boîte est à composer comme précédemment en caractères elzévir (606) : W. SHAKESPEARE — LES JOYEUSES (W' SHAKESPEARE — LES JOYEUSES), avec espaces entre lettres pleines et creuses, entre le tiret et les mots du texte. Pour la seconde boîte, il reste à composer : COMMÈRES DE WINDSOR (COMMÈRES DE WINDSOR), avec espaces adéquats comme plus haut et en plus, pour assurer l'alignement entre les deux parties du titre, le rajout de la dernière ou des deux dernières lettres du mot précédent, soit : ES de JOYEUSES. Ce qui donne la composition définitive suivante :

- Première boîte : W. SHAKESPEARE — LES JOYEUSES ;
- Deuxième boîte : ES COMMÈRES DE WINDSOR. Ceci fait, le titre, entièrement composé, est prêt au compassage et au traçage.

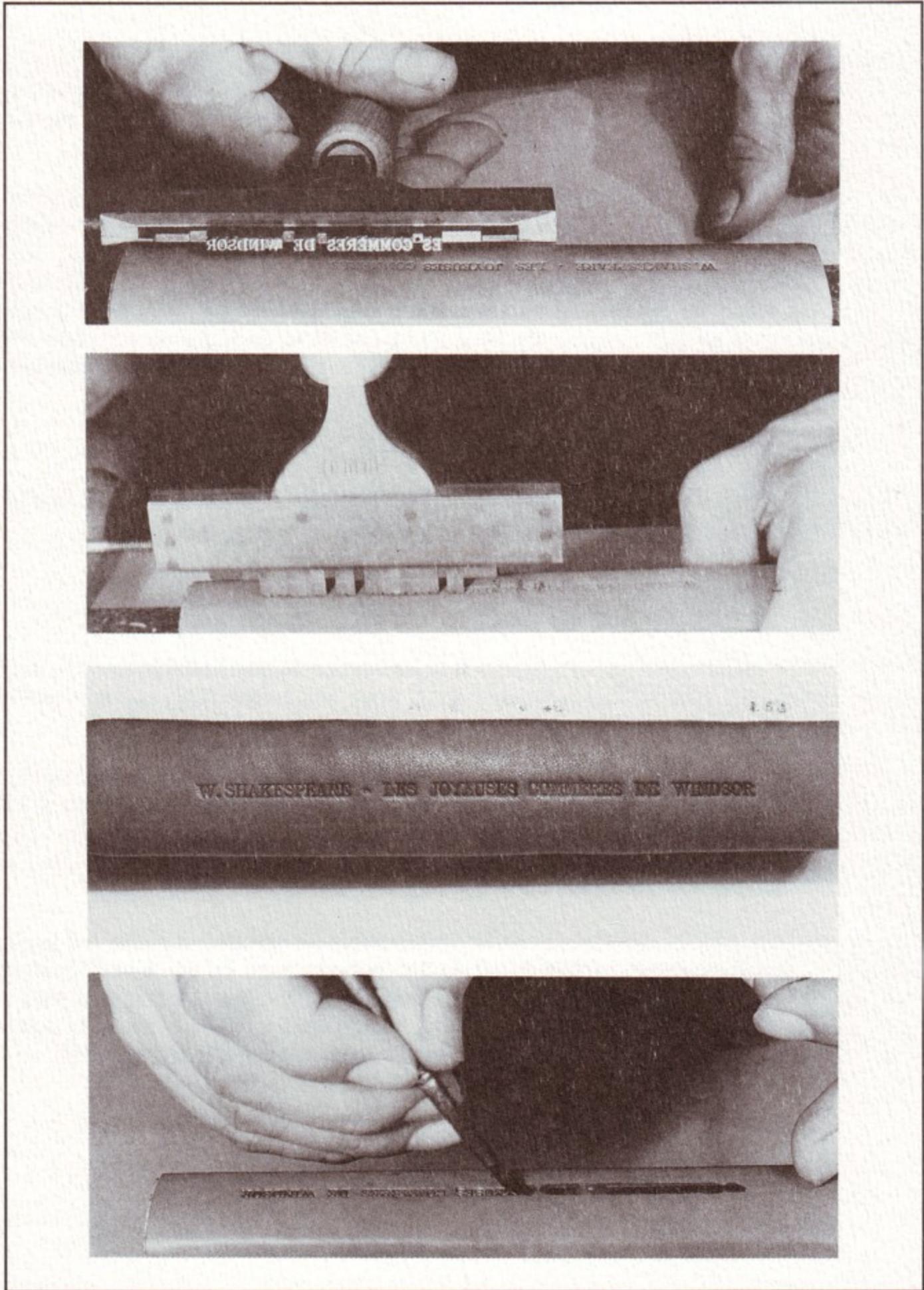
### Compassage

Pour le titre en deux boîtes, appliquez le même procédé que précédemment, avec, pour les débutants, une variante, valable aussi pour une boîte, mais qui a le tort de faire perdre du temps.

Pour le procédé précédent, faire errer sur le dos du livre les deux boîtes accolées bout à bout, en tenant compte du chevauchement des lettres de raccordement ES. La mise en place obtenue, pointez l'emplacement du W. La deuxième boîte, après traçage de la première, vient s'enclencher dans les deux lettres de raccord ES, et l'on obtient ainsi un traçage complet.

En ce qui concerne la variante, il suffit d'imprimer au tampon à encre sur papier les deux boîtes, de reporter ce papier sur le dos pour la mise en place et d'exécuter le traçage complet au travers du calque ainsi improvisé. A titre indicatif, en plus de l'in-8° jésus (voir plus haut), pour un in-12° (18,5 cm) pointez le W à 3 cm de la queue, ce qui donne une tête de 2,5 cm environ. Utilisez des caractères 605 espacés.





Mise en place de la 2<sup>e</sup> boîte, son traçage et l'apprêt générale

### **3. Titre en long en série sur dos sans pièce de titre**

Avant de passer au compassage d'un titre en long, il est bon de mettre en lumière la technique employée lorsque nous sommes en présence d'une série de volumes étroits de même format, où doivent être poussés des titres différents en une ou deux boîtes sur dos en peau sans pièce de titre.

Devant ces deux éléments antinomiques que sont un bloc homogène de volumes au format et à la couleur identiques et une série de titres disparates, le doreur se doit de les associer et de les fondre afin qu'ils forment un ensemble agréable. Pour cela, il doit maîtriser :

1 - l'emploi de ses caractères qui sont définis, pour leur taille, par le titre le plus long. Ne jamais changer de grosseur de lettre pour une série ;

2 - afin que les titres ne dansent pas trop une fois rangés dans une bibliothèque, il est obligatoire de les aligner en queue de volume, à distance raisonnable de la coiffe, en fonction du titre le plus long ;

3 - lors de la composition, faire jouer les espacements entre les lettres et les mots pour allonger ou réduire, au plus près, les lignes de titres, afin de les équilibrer exactement en longueur, sauf exception.

Pour la technique du compassage, voir les études précédentes.

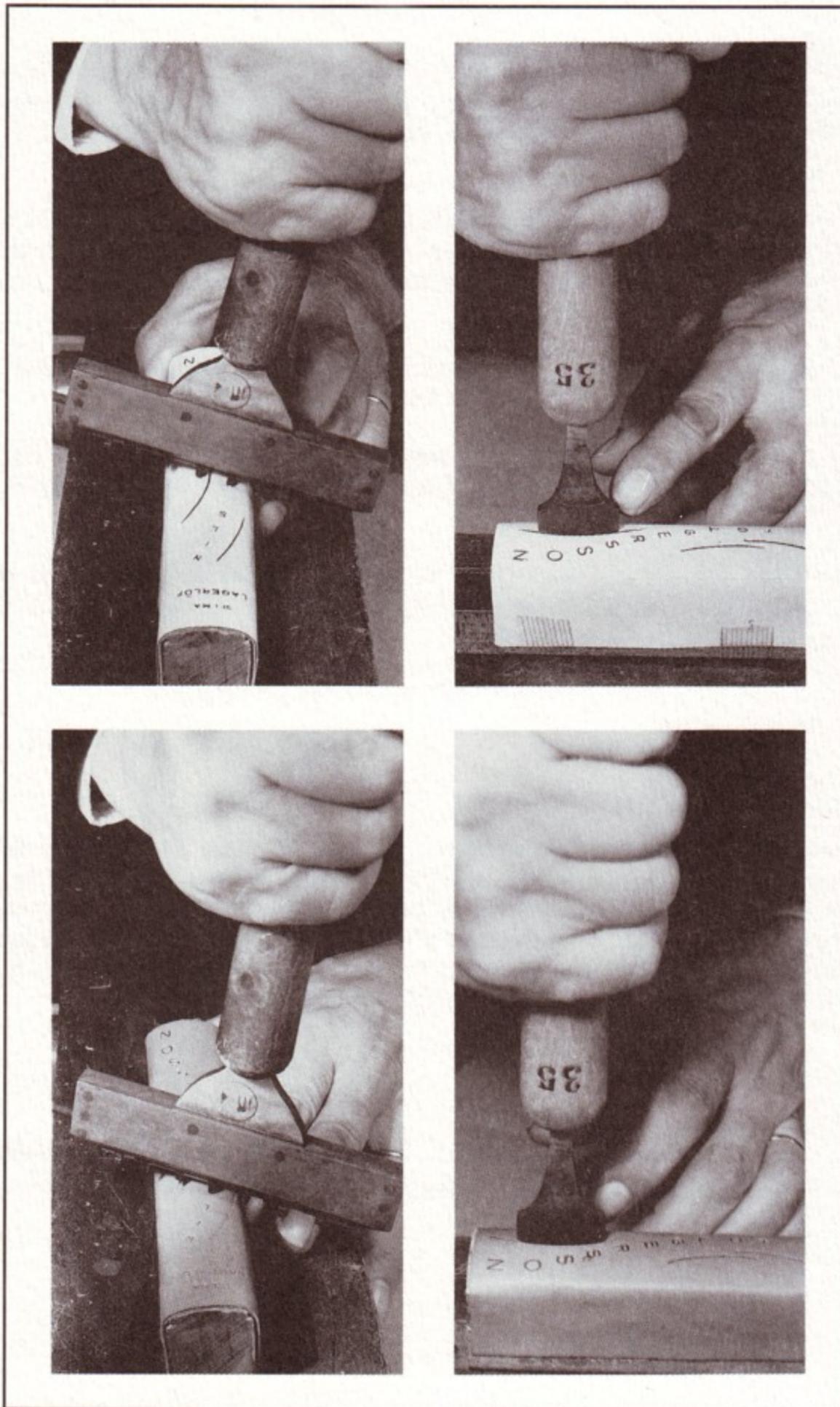
### **4. Titre en long en série sur dos avec pièce de titre**

Lorsque nous sommes en présence d'une série de titres en long sur dos de même format qui comportent des pièces de titre de même longueur, le rôle du doreur consiste à équilibrer, à l'intérieur de ces pièces, la longueur des titres par espacements plus ou moins larges, afin que les lignes d'or, réparties sur les pièces, s'équilibrent le plus possible entre elles. Les pièces sont serties, en tête et en queue, d'un filet simple or qui régularise l'ensemble. Voir technique précédente.

### **f) Titre fantaisie**

Il n'est pas que des titres dits classiques, et il n'est pas interdit d'introduire quelques fantaisies d'ordre graphique ou typographique en rapport avec l'œuvre imprimée et illustrée.





Traçage d'un titre fantaisie à travers calque et premier traçage à sec...

## 1. Ordre graphique

Exemple : SELMA LAGERLÖF — LE MERVEILLEUX VOYAGE DE NILS HOLGERSSON. Quoi de plus naturel, dans une synthèse en raccourci, que de suggérer l'illustration célèbre du livre au vol d'oies sauvages par des lettres à tige, habilement disposées en dégradé, qui donnent l'impression d'un vol d'oiseaux.

Sur un simili-japon et après dimension exacte du dos, que l'on reporte sur le calque, dessinez deux courbes au crayon où viennent s'ébattre nos « oiseaux-lettres » NILS HOLGERSSON, que l'on met en place à cheval sur les courbes après pointage de la base des lettres. Cela fait, montez le papier sur le dos du livre que l'on fait tenir par quelques points de colle ou de papier adhésif. Décalquez les lettres en les poussant sur les emplacements arrêtés par le dessin. Le nom et le prénom de l'auteur poussés en tête se tracent en travers, à même le cuir, comme un titre classique. Rien n'empêche, une fois le thème mis en place, de souligner et d'accompagner l'originalité du dessin par un apport simple de couleur. On peut soit dorer les lettres très classiquement en or, nom de l'auteur compris, soit donner l'illusion du volatile volant en dorant les lettres en blanc à l'aide d'une pâte montée sur film transparent appelé œser. Le nom et le prénom de l'auteur sont en or par contraste.

## 2. Ordre typographique

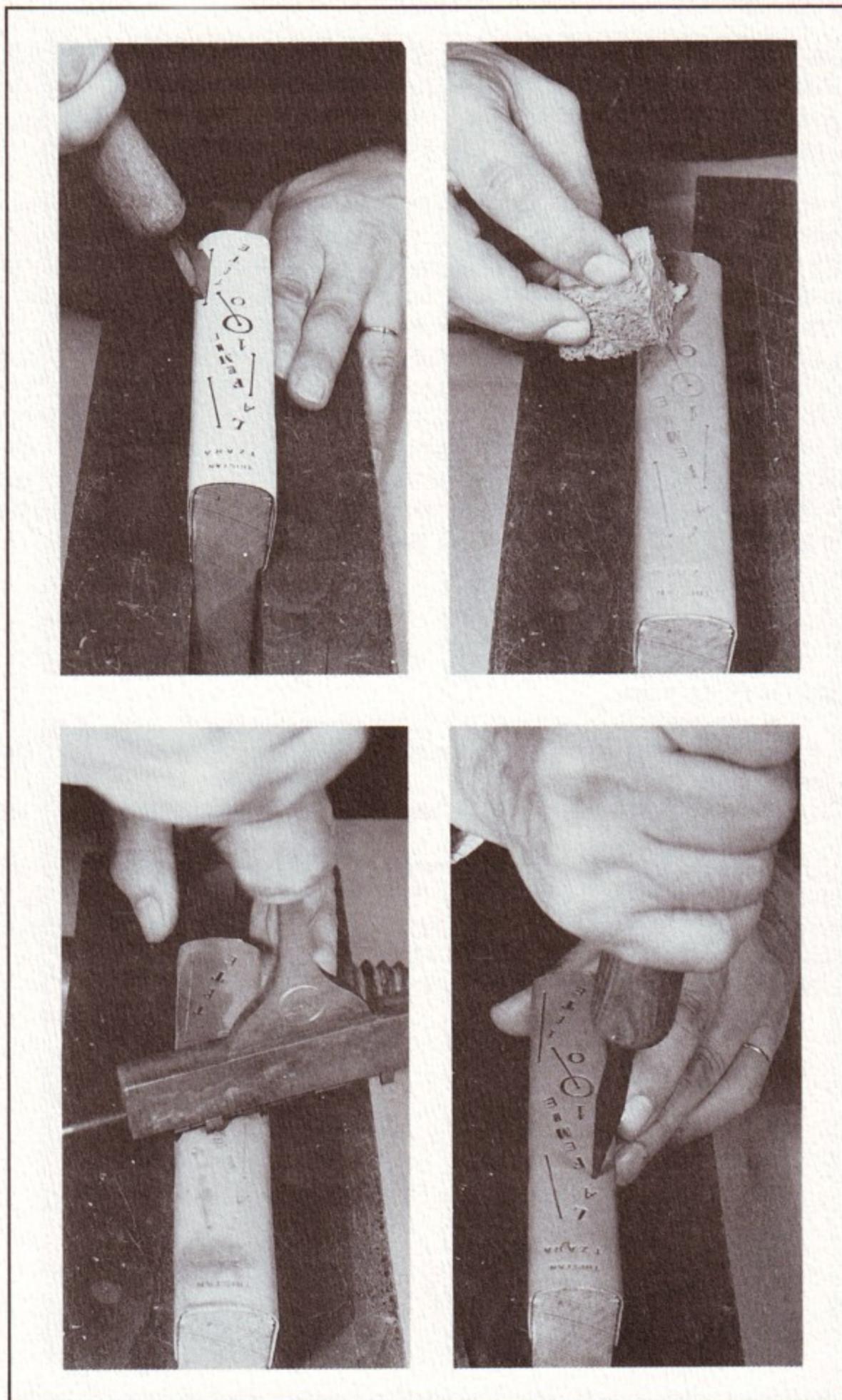
L'époque dada de papa.

1917 — Le dadaïsme. Subtilité qui pense supprimer tout rapport entre la pensée et l'expression.

1924 — Le surréalisme, qui se fait fort de négliger toute logique imposée par la raison.

Que nous laissent ces amis de l'anachronique ? De beaux textes et poèmes... Desnos, Aragon, Tzara, Eluard, Apollinaire, Breton, le « pape du surréalisme », et de belles épreuves photographiques et typographiques, championnes de l'hermétique et de l'irrationnel. Exemple : Tristan Tzara — LA FEMME 100 TÊTE. Thème « en or » pour dos long où le titre du livre est un très bon élément décoratif.

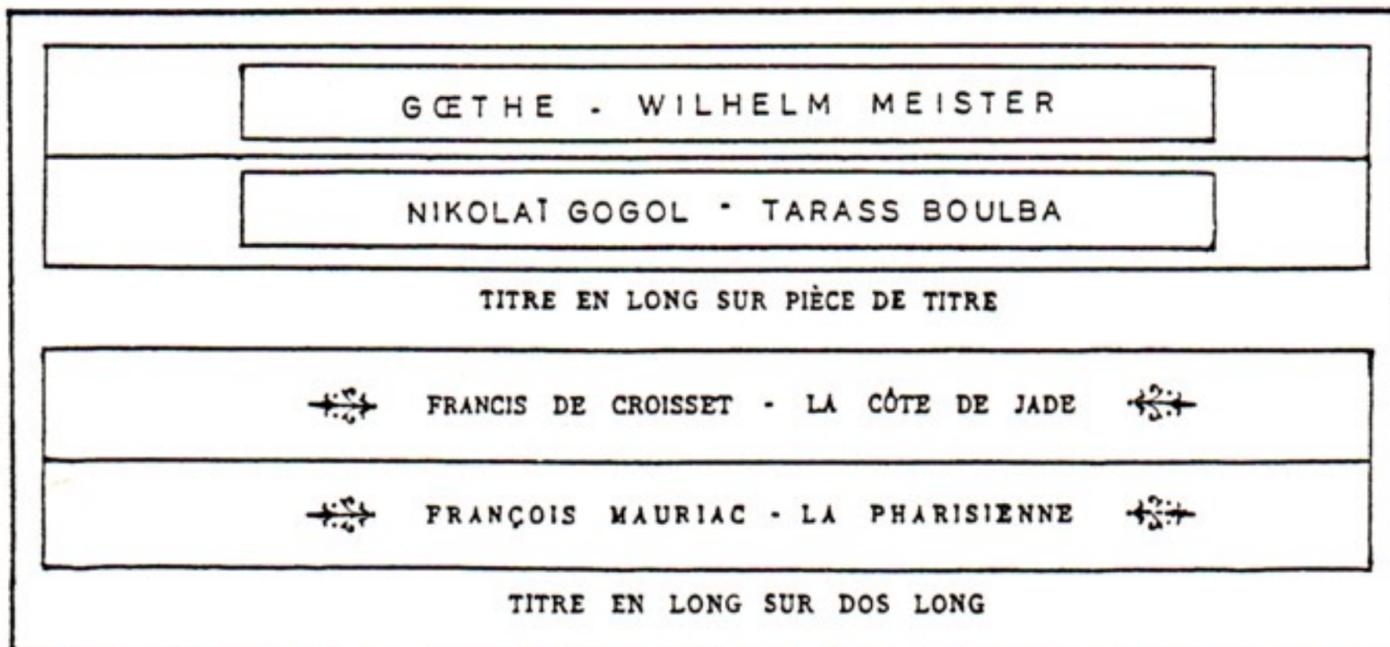


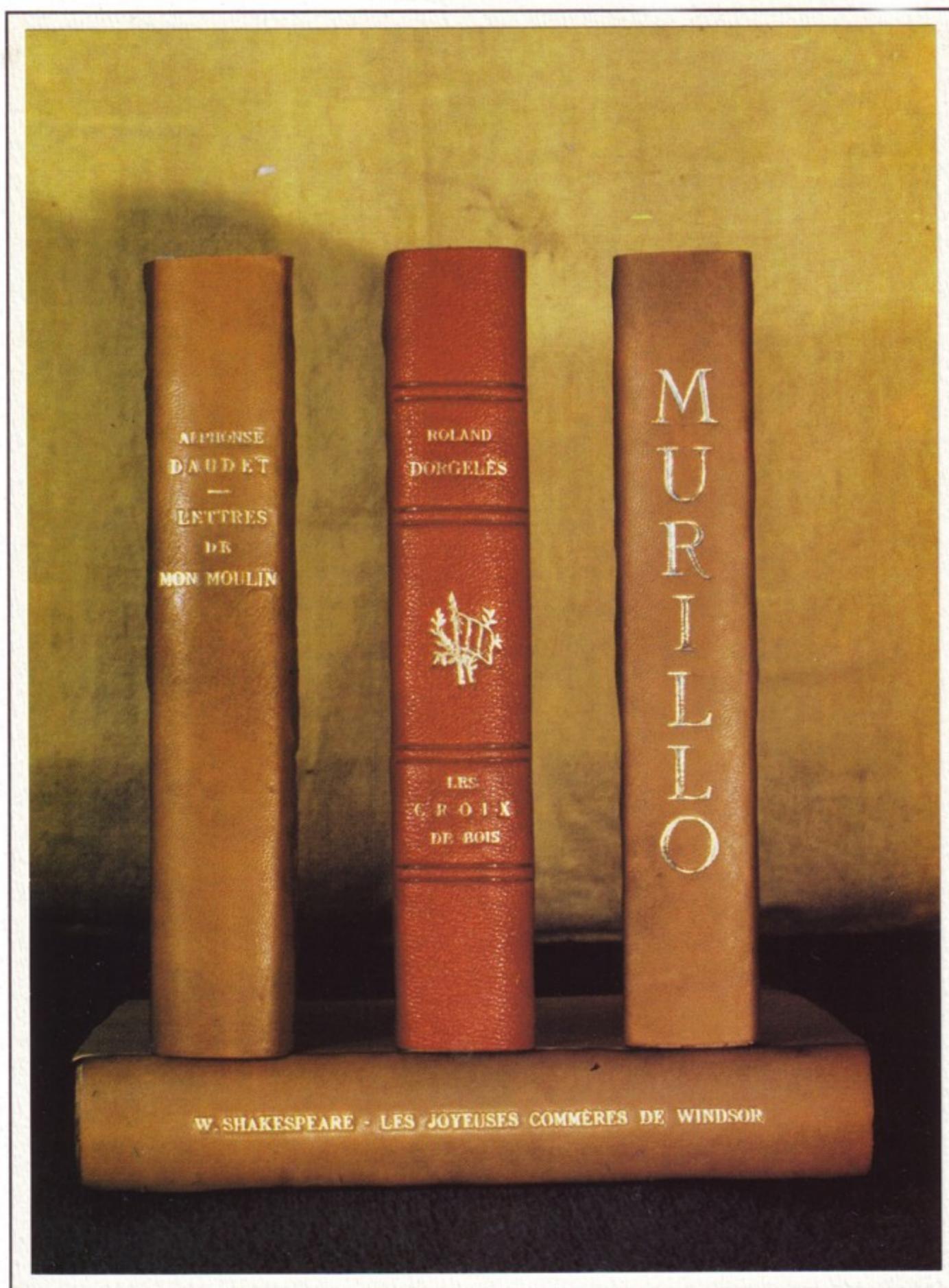


Titre surréaliste - décalquage sur papier, traçage à sec puis mouillé

Sur un simili-japon où l'on reporte les dimensions du dos, mettre en place, au crayon, le titre. La composition ou mise en page faite, employez la panoplie des lettres au composeur dans les différents graphismes et corps (grosseurs), à l'imitation des compositions typographiques de l'époque. Inutile de préciser qu'il faut mettre en avant le 100 de *100 TÊTE*. Quelques filets à froid ou couleur terminés par un point feront office de lien harmonique entre la composition de lettres et de chiffres.

Pour la dorure, rien n'empêche de jouer avec l'or, le paladium (à défaut, aluminium en rouleau) et la couleur. Une fois le papier monté sur le dos, procédez au décalquage des lettres et filets aux emplacements retenus par le dessin. Après exécution et une fois enlevé le papier-calque, procédez au traçage définitif au fer chaud sur cuir humide ; ce sera le thème de la deuxième partie sur les titres : traçage et dorure.





## TECHNIQUE

### LES TITRES

2<sup>e</sup> partie

#### TRAÇAGE et DORURE



*a, b, c)* Titres sur dos long et sur dos à nerfs

*d)* Titre à la chinoise

— au composteur

— lettre à tige

*e)* Titre en long

— en une boîte

— en deux boîtes

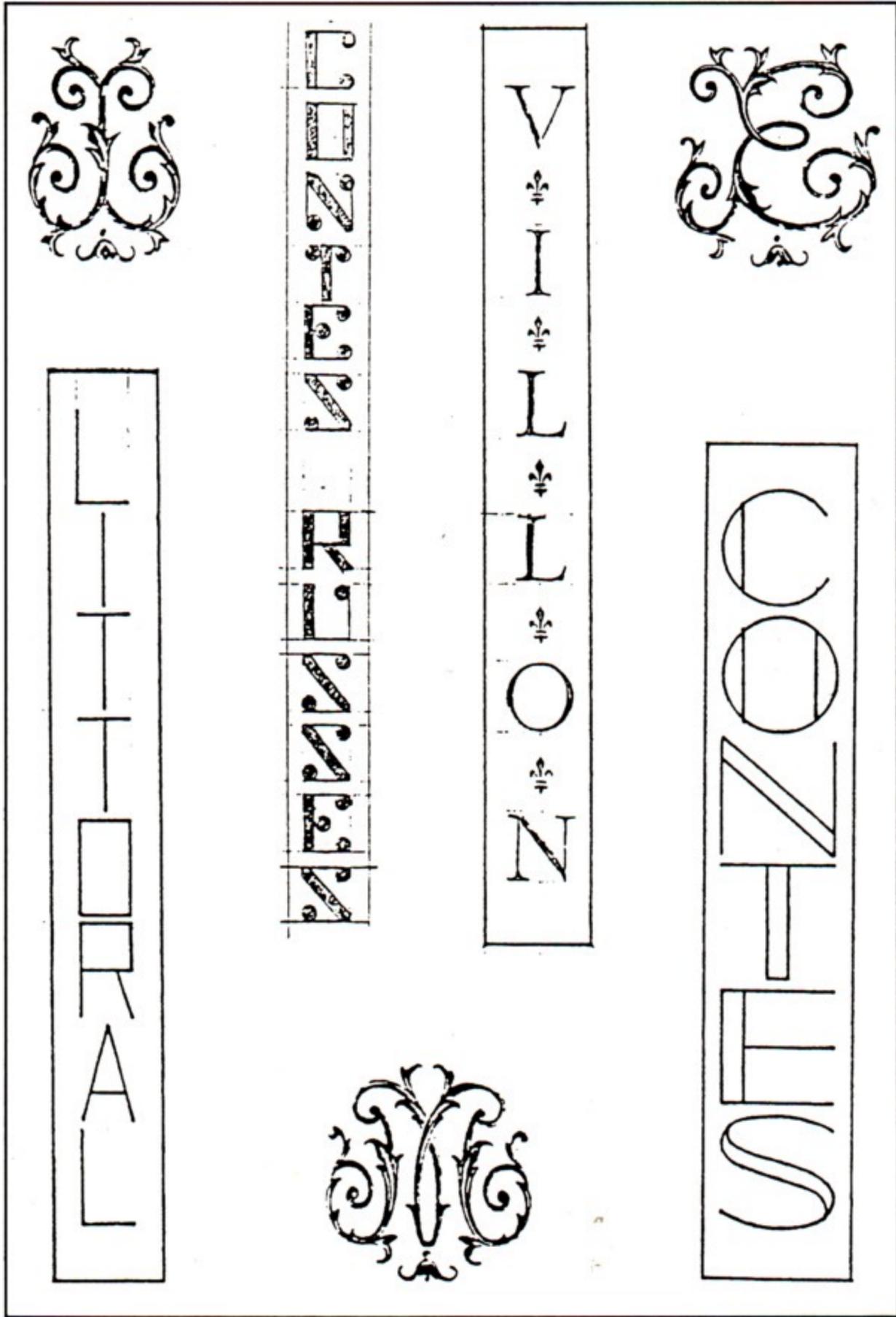
— en série sur dos avec  
et sans pièce de titre

*f)* Titre fantaisie

— d'ordre graphique

— d'ordre typographique





Esquisses de titres "fantaisie" et lettres ornées

### **a, b, c) Titre sur dos long et sur dos sans nerfs.**

Après la composition et le compassage — que nous avons étudiés dans la première partie —, nous abordons ici leurs compléments : le traçage et la dorure proprement dite, le repassage avec une feuille d'or et, en dernier lieu, la finition dans la gamme des travaux en demi-soigné. Un additif est réservé pour la dorure dite soignée.

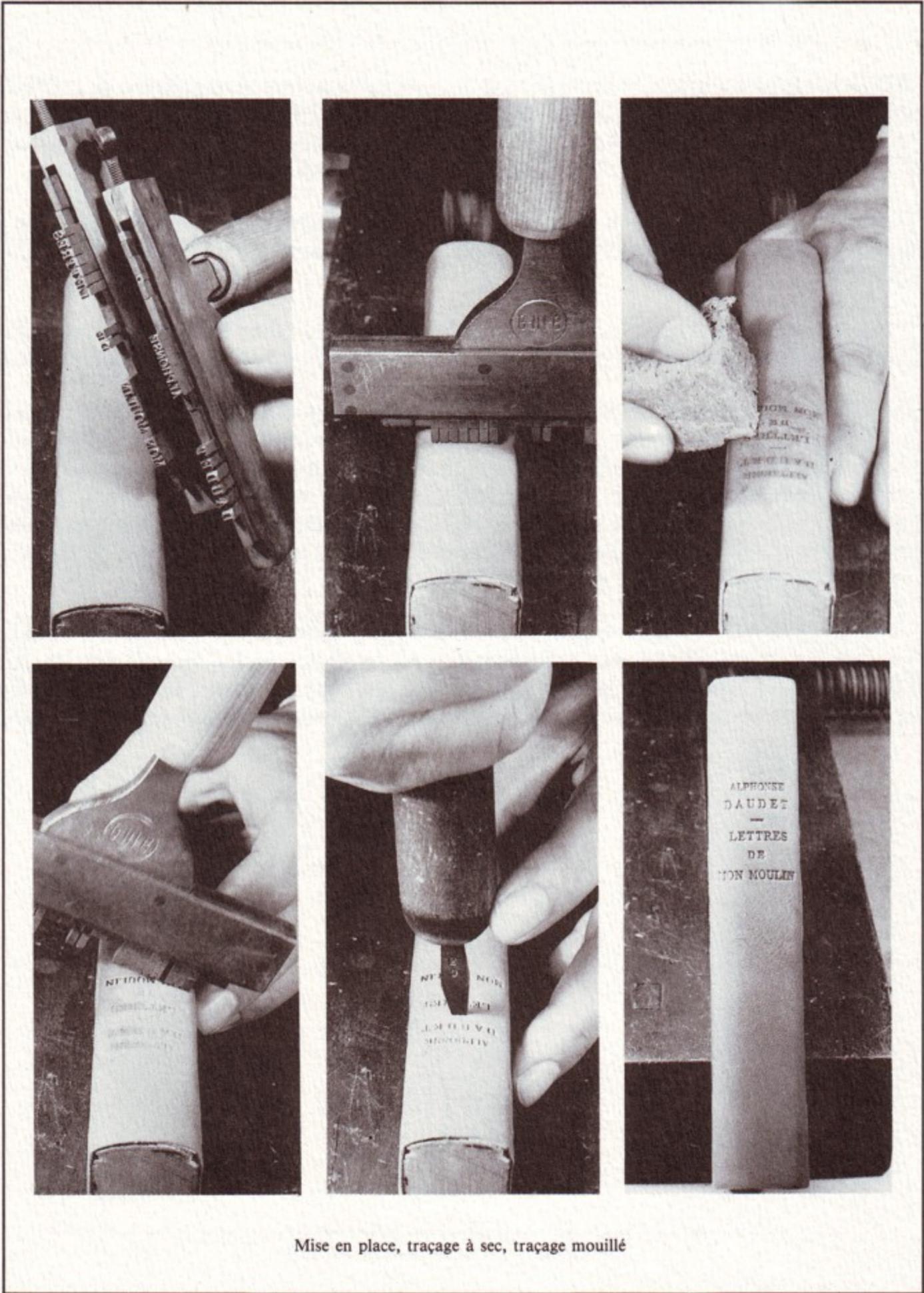
Une fois le volume mis en presse à dorer et le compassage effectué, prendre le premier composteur, qui aligne en belles lettres elzévir : MON MOULIN, DE, LETTRES.

Tout au long des travaux, ne jamais oublier que le corps doit faire bloc avec l'outil. Relire le chapitre « Premiers Exercices », qui décrit bien la position du corps à adopter.

Le composteur en main, le tenir en haut du manche, le pouce sur le fâte dudit manche pour plus de précision dans le geste. Jambes écartées dans l'axe du dos à dorer, reins cassés, posez la ligne MON MOULIN sur le point de base du compassage, au ras de celui-ci. Avant toute pression, centrez la ligne de part et d'autre des mors, à égale distance de ceux-ci, en ayant soin de se décaler légèrement vers la droite pour compenser l'allongement de la ligne vers la gauche dû à l'arrondi du dos et à la pression continue donnée de droite à gauche à l'outil.

Pour remédier à cet inconvénient et permettre une distance égale de part et d'autre des mors, il est bon d'appuyer verticalement par courtes touches, dans l'axe du dos, et ce, de droite à gauche. Ce procédé, nommé « statique », a pour avantage d'éviter de glisser ou de déformer le motif traité lorsque la pression est continue. Il s'applique





aussi bien aux filets qu'aux palettes ornées et aux titres classiques. C'est en somme la grande théorie de la roue qui n'avance jamais, du crayon qui n'écrit pas et du film aux images figées. Le mouvement et l'écriture sont donnés par une succession de points et d'images fixes, sur un axe fixe, à vitesse contrôlée.

Une fois la ligne centrée et toujours sans appuyer, « descendre » vers le N de MOULIN pour la mise en place de la première lettre, que l'on appuie légèrement, car elle fixe le point de départ de la ligne. Enlevez le composteur et regardez si la trace est correcte. Dans ce cas, repartir directement du N, (que l'on affirme au passage), vers le centre et la gauche. Dans le cas contraire, recommencez l'opération du centre vers la droite en rectifiant, si possible, la mauvaise position du corps et du poignet prise au départ. Dans le cas précis d'une trace qui forme « tonneau » – ce que nous avons vu précédemment lors du traçage des premiers filets d'exercice –, ne pas oublier, lorsque l'on reprend la ligne, de tirer le composteur vers soi dès le N afin de bloquer le poignet et lui éviter cet effet tournant naturel. Cela fait, réaffirmez en deux temps et d'une manière définitive la trace. Pour cela, repartir du N en laissant errer le composteur jusqu'à ce qu'il tombe dans la trace de la lettre. Ajustez la position de l'outil sans appuyer. Enfin, une fois la position assurée, appuyez et partez vers le centre et la gauche par touches verticales, comme indiqué plus haut, afin d'éviter l'allongement de la ligne. Dans un deuxième temps, mouillez légèrement la peau et recommencez l'opération, en ayant soin de tiédir le composteur pour obtenir un traçage net et définitif. Effectuez les mêmes opérations pour les autres lignes, que l'on aura soin d'équilibrer de droite à gauche en partant de l'axe central du dos. En dernier lieu, poussez, entre le nom de l'auteur et la première ligne de titre le tiret de séparation.

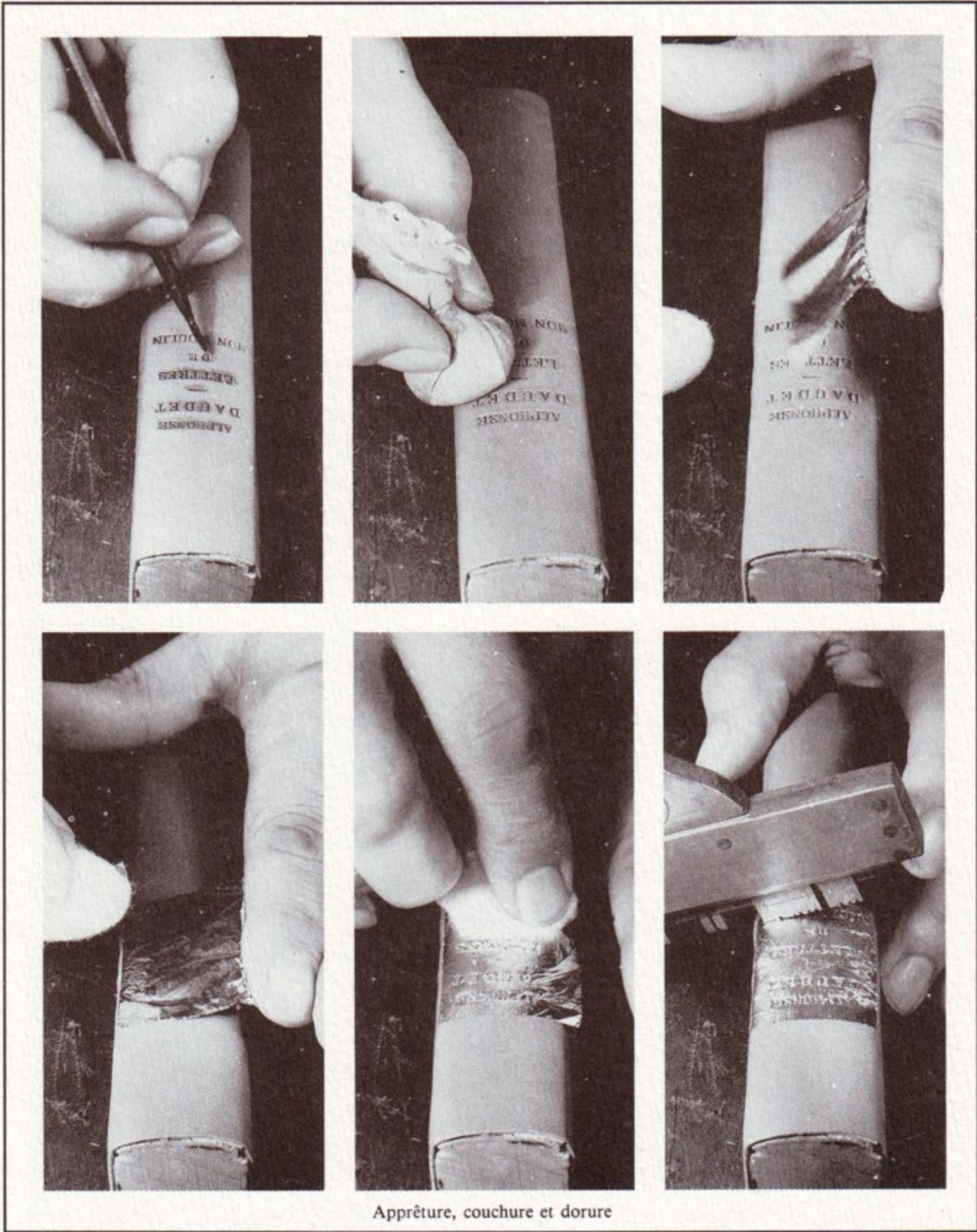
### **Apprêt**

Comme il a été expliqué précédemment : une couche d'eau de colle, deux couches de fixor pour la basane et seulement deux couches d'apprêt pour les autres peaux.

### **Couchure**

Une feuille en plein, éventuellement une seconde si l'on rencontre des cassures. Veillez à ce que les traces apparaissent sous l'or.





Apprêtage, couchure et dorure

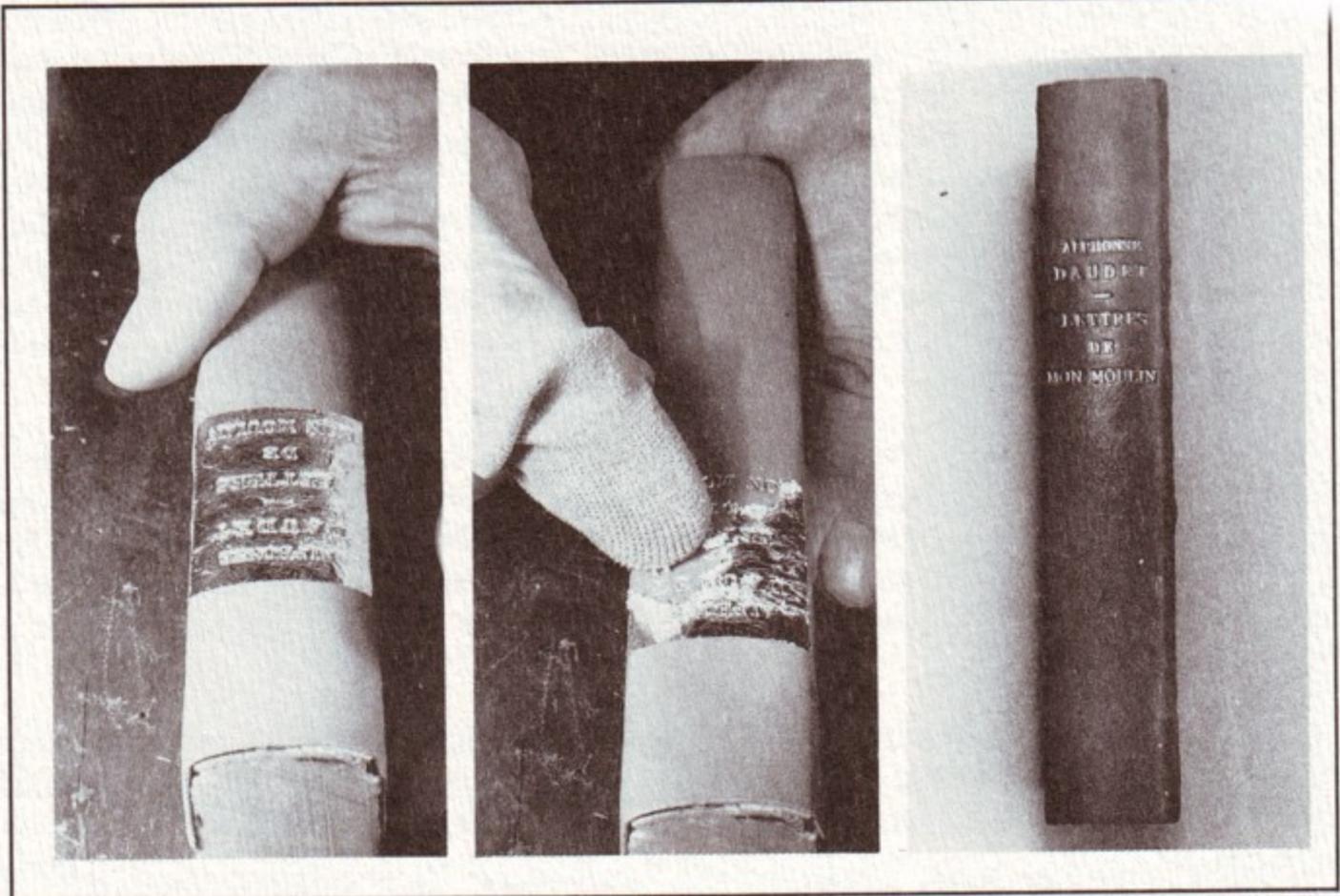
## Dorure

Faire chauffer le composteur, le refroidir sur l'éponge, le nettoyer sur le cuir ou « buffle », passez sur les lettres une vieille brosse à dents afin d'éliminer les saletés qui peuvent obstruer les caractères, soufflez sur les lettres pour chasser, non les mauvais esprits qui font aller de travers, mais les parcelles d'humidité récoltées sur l'éponge lors du refroidissement. En fait de refroidissement, ne jamais refroidir le composteur ou les filets ou palettes en les posant à la verticale sur l'éponge, mais, au contraire, presque à l'horizontale, caractères et gravures des palettes à l'extérieur de l'éponge afin d'éviter cette humidité au creux des lettres et des motifs gravés. Il faut que le composteur soit propre, sec et plus ou moins tiède suivant la nature des peaux. Par tiède on entend : une chaleur qui peut être supportée par la main en tâtant assez vivement l'outil.

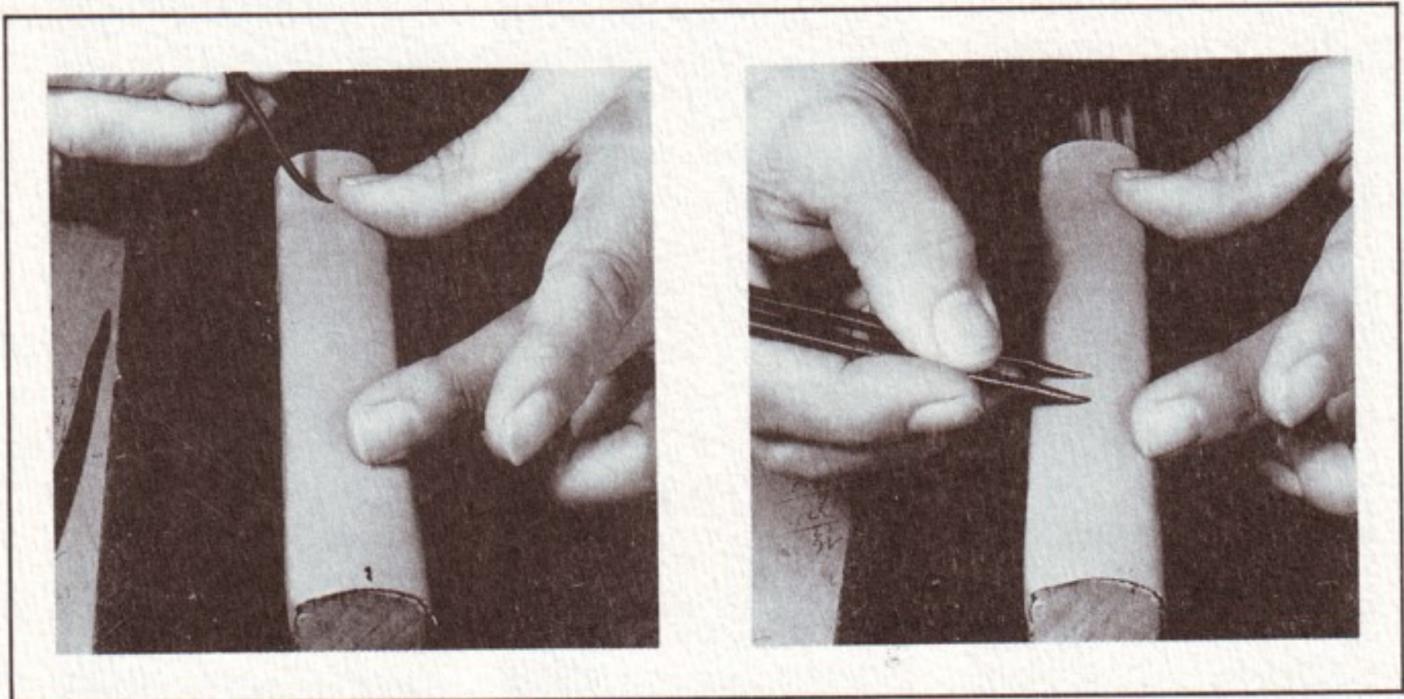
Cela dit, « attaquez » le N tout en prenant, en une fraction de seconde, la bonne position décrite dans les chapitres précédents. Puis partir de droite à gauche, en tirant vers soi pour éviter le tonneau et en balançant très légèrement le composteur de bas en haut, tout en avançant assez vivement pour empêcher l'empâtement des lettres, c'est-à-dire éviter au fixor de trop fondre, de traverser la feuille d'or et de venir se coller sur les caractères.

Si, au moment de la séparation entre la ligne dorée et les caractères « métal », aucun bruit ne se fait entendre, c'est que la dorure est bonne. Une bonne chaleur et un apprêt fondu à point sont nécessaires pour coller la feuille d'or sans la traverser. Si, au contraire, on entend un « fleep », c'est le signe d'une trop grande chaleur ou d'un « poussage » trop lent, qui donne le temps à l'apprêt de fondre excessivement et de venir se coller sur les caractères tout en empâtant la ligne de titre. Si, en cours de poussage, le corps perd sa position en partant de travers, il ne faut pas insister mais enlevez le composteur et recommencer... si possible dans la bonne position.





Dorure, essuyure, résultat final



Mise en place et pointage

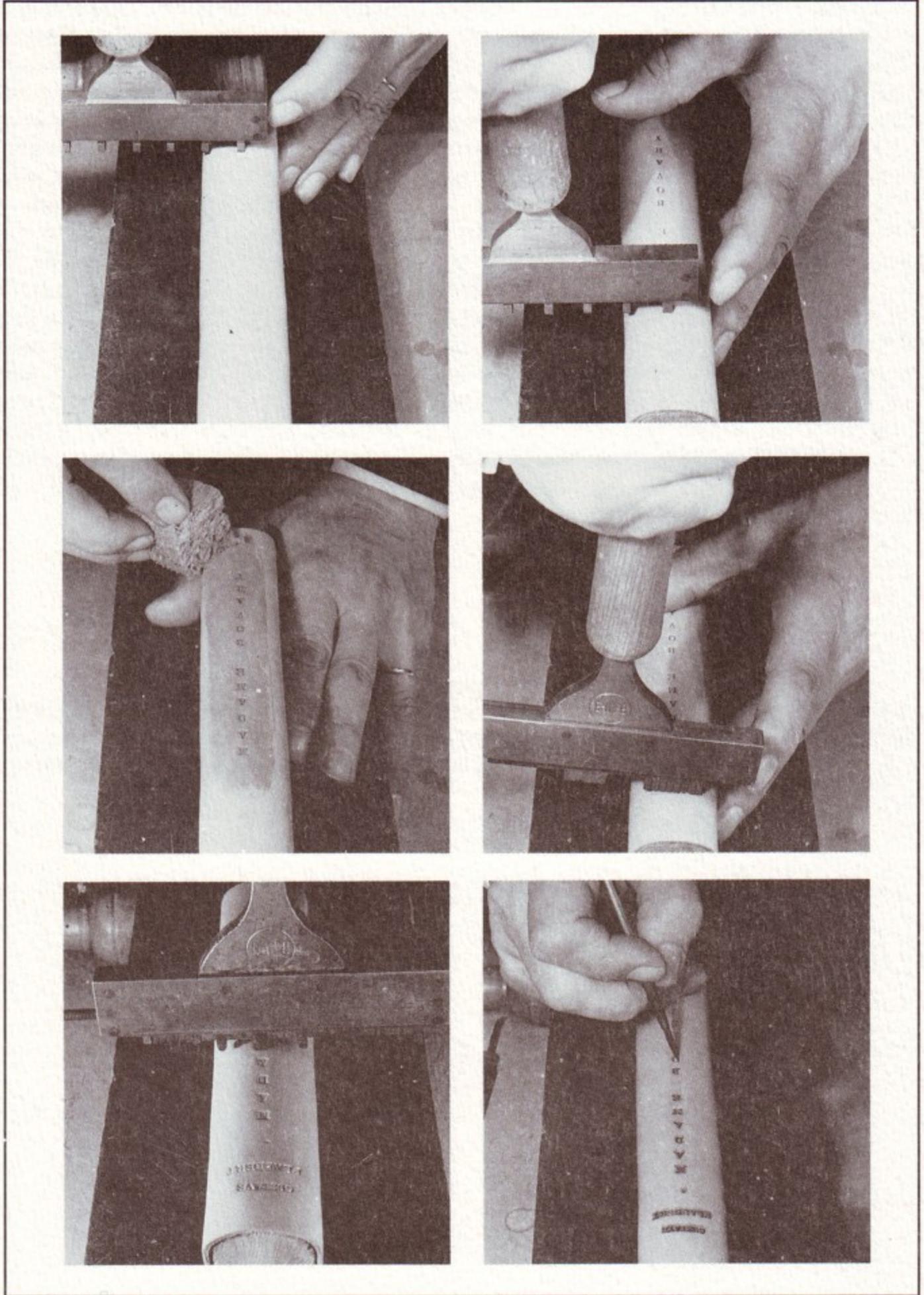
Une fois le titre doré en son entier, essuyez avec un chiffon de laine l'excédent d'or dans la cloche à or, nettoyez, toujours au chiffon, en ayant soin de ne pas fatiguer la fleur de la peau, puis, avec une pointe de compas émoussée ou tout autre ustensile de même genre, frottez doucement en surface sur toute la longueur de la ligne et non lettre à lettre. Ne pas piquer la pointe autour des lettres, car on risque alors d'enlever de l'or et même de fatiguer la peau en griffant légèrement celle-ci. Repassez le chiffon pour enlever les poussières d'or et d'apprêt. Recouchez une feuille d'or et, avec les composteurs tièdes – vraiment tièdes –, repassez dans les traces en insistant un peu. Le risque d'empatement est nul pour deux raisons : la première est que le nettoyage a ôté les parcelles d'apprêt autour des lettres ; la seconde, que l'apprêt ne risque plus de venir se coller sur les caractères de métal, ceux-ci étant tièdes. Une fois l'excédent d'or ôté, nettoyez au chiffon et enlevez les dernières bavures s'il y a lieu. S'il n'y a pas assez d'or, effectuez la reprise avec un morceau d'or, repassez le composteur en insistant un peu, le temps que la reprise veuille bien « prendre ». Si celle-ci est rebelle, ne pas insister. Remettre un peu de fixor – à peine –, recouchez presque aussitôt et repassez le composteur, de plus en plus tiède, dans les traces. Le titre enfin net, repassez une première fois en appuyant normalement pour coller les poussières d'or. En dernier lieu, repassez sans appuyer et en tremblotant deux ou trois fois pour faire briller.

#### **d) Titre à la chinoise.**

##### **1. Au composteur**

GUSTAVE FLAUBERT - MADAME BOVARY. Le compassage et le pointage effectués, tout est en place pour le traçage, qui s'effectue lettre à lettre en partant du Y de BOVARY pour remonter jusqu'au M de MADAME, le nom de l'auteur, en deux lignes, venant en dernier.





Mise en place, traçage à sec, traçage mouillé et apprêtage

Le composteur bien en main, les jambes écartées dans l'axe du dos – voir étude précédente *a, b, c* –, posez la base du Y sur le pointage que l'on aura eu la précaution de centrer vis-à-vis des mors et appuyez à la verticale pour une simple mise en place. L'écueil, dans ce genre de titre, est d'éviter de faire danser les lettres entre elles en les poussant un tantinet de travers. Le graphisme de chaque lettre aide, hélas ! à cela. Le Y en est un exemple. Pour remédier à cet inconvénient, vérifiez, lorsque l'on pose la lettre sans appuyer, que le corps du composteur soit strictement à l'horizontale, face à soi, c'est-à-dire qu'il fasse un angle droit, le plus parfait possible, avec la verticalité horizontale des mots. A cette seule condition on obtiendra un Y dans l'axe, c'est-à-dire que les deux branches en V seront centrées sur un pied I rigoureusement vertical.

Dans ce genre de lettres – F, I, J, P, T, Y –, ce sont les pieds fins qui, supportant une masse en tête, sont les plus délicats à axer sur une verticale pure. Attention tout particulièrement aux F et P aux pieds désaxés, au J au pied... sans pied et au T à la tête horizontale et qui doit le rester. Quant au I, il faut jouer du composteur jusqu'à obtenir la verticale parfaite. Pour aider à jouer, partir de la base vers le centre puis le haut, sans piquer les deux bouts de la lettre, et en ayant soin de ne pas remuer le poignet. Si l'on obtient une verticale approximative, jouez un peu...

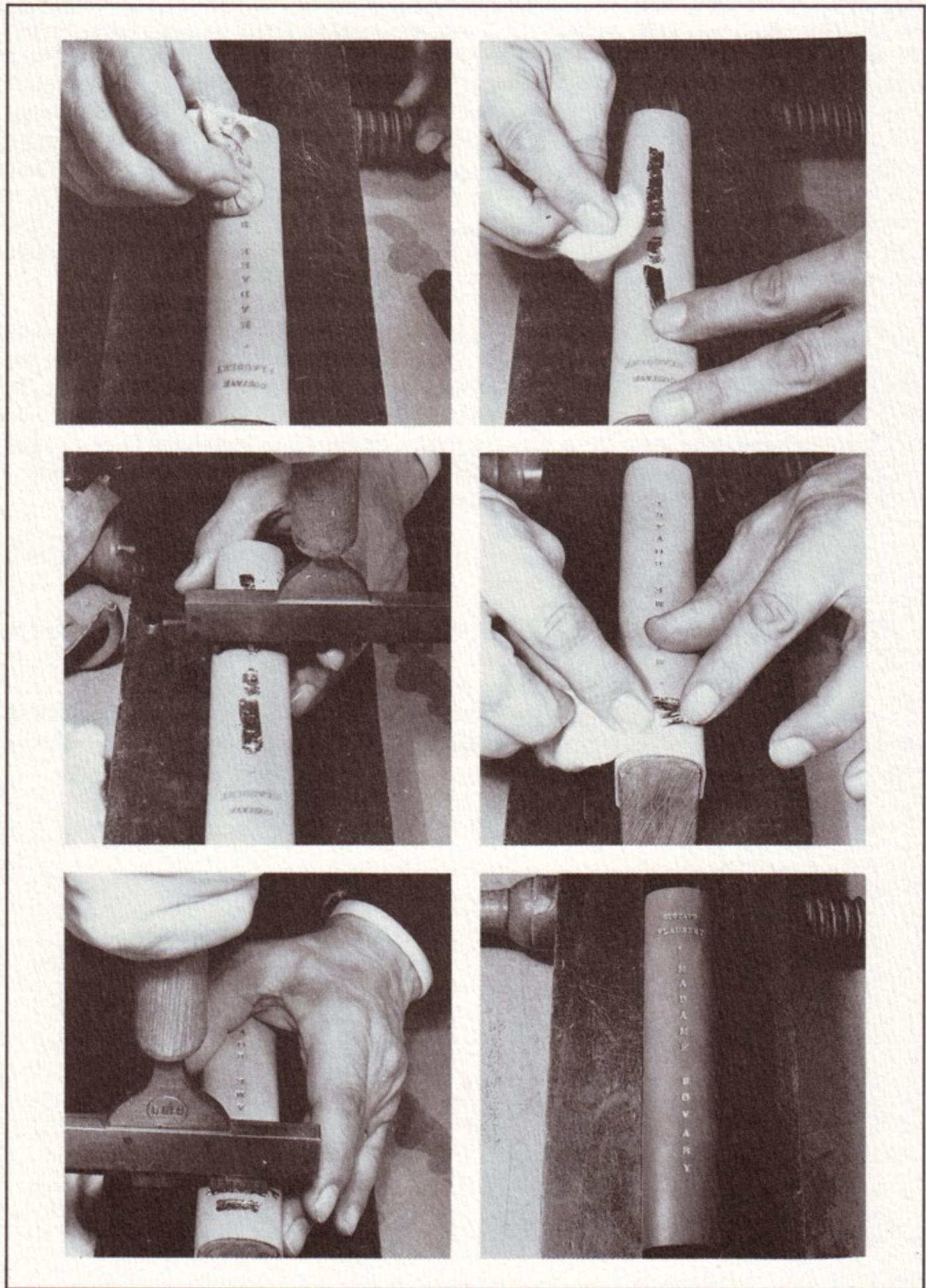
Le Y mis en place, axez le R que l'on appuie légèrement à droite puis à gauche par un petit geste précis du poignet.

Le A, bien assis sur ses pieds, ne présente pas trop de difficultés. Evitez seulement de trop piquer la pointe.

Pour le V, attention ! Ne pas piquer la pointe en la plaçant sur le trait de pointage et vérifiez, à partir de cet axe, que le composteur est bien à l'horizontale pour éviter au V un air penché.

Le O est facile à placer à condition de bien le centrer.





Couchure, dorure et finissure

Le B est un peu à l'image du R ; bien le centrer avec appui à droite et à gauche.

Le E de MADAME exige une verticalité et un centrage parfaits ; pour cela, une fois la lettre axée, appuyez à gauche puis au centre et vers la droite.

Le M est bien assis sur ses pieds, tout comme le A, que l'on retrouve deux fois, ainsi que le M.

Reste le D, que l'on pousse de la même façon que le B.

Cette mise en place faite, tiédir le composteur et recommencez l'opération à sec, en rectifiant s'il y a lieu. Mouillez légèrement le dos à l'aide d'une éponge et repassez les lettres tièdes sur les traces que l'on affermit définitivement.

Pour l'apprêt, aucun problème : il suffit de la réaliser dans les traces.

Pour la couchure : une feuille + une feuille avec traces apparentes sous or.

Pour la dorure : lettre à lettre en partant du Y ; appliquez une pression verticale nette et courte afin de saisir la lettre et de ne point l'empâter. Pour l'essuyure, le nettoyage des lettres – voir les paragraphes a, b, c –, la recouchure et le repassage, les effectuer au composteur tiède, avec reprise s'il y a lieu et repassage définitif, nom de l'auteur compris.

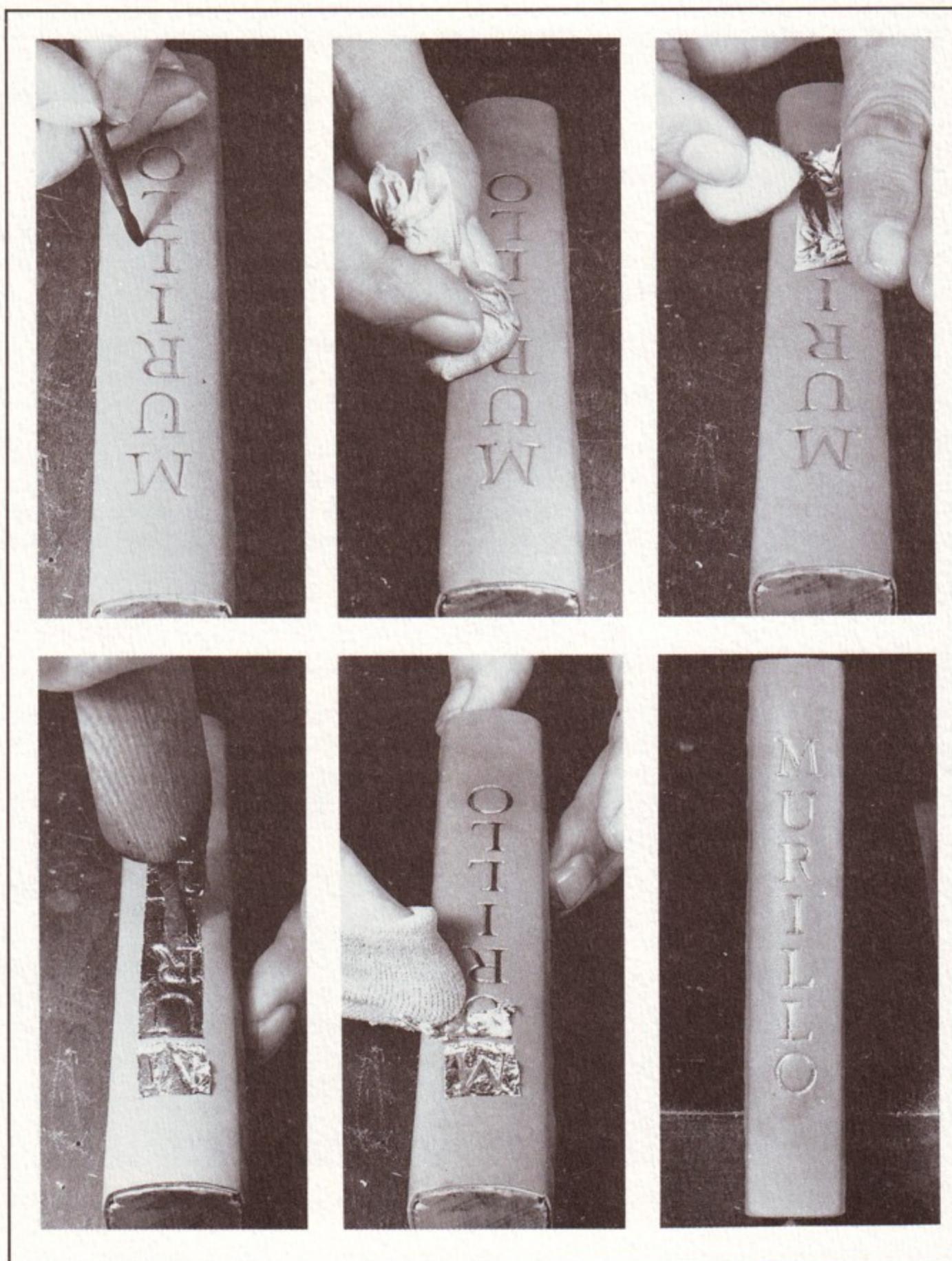
## 2. Lettre à tige : MURILLO

Le compassage une fois effectué, attaquez par le O, que l'on place sur le trait, dans l'axe du dos. Il faut considérer ces lettres comme autant de fleurons de style et les pousser en conséquence. Il faut rappeler — voir le chapitre « les dos de style » — que chaque fleuron a une façon très particulière d'être employé, due à son graphisme et à son volume.

Le O se pousse en cinq mouvements : base, centre et haut, centre, droite, centre et gauche, puis enlevez. Ne jamais revenir vers le centre au risque de doubler.

Le L, une fois centré sur le point, s'attaque par la verticale désaxée en balançant légèrement de bas en haut et *vice versa*, pour finir par la base vers la droite. Ne jamais repartir de la droite vers la gauche, la lettre serait doublée et, surtout, la verticale du L se retrouverait en biais.





Apprêtage, couchure, dorure, essuyure et "finissure".

"Faire la finissure" - terme de métier - comprend, le "repassage", la "patine de l'or" et le "polissage"

Pour le I, remontez doucement, à partir du point de base, vers le milieu puis vers le haut, en évitant de piquer.

Le R se trace comme le L, de gauche à droite, d'une façon régulière, en évitant de tourner le poignet pour ne pas déformer la lettre.

Pour le U, attention, lors de la pression, de ne pas faire se rejoindre les deux verticales dans un mouvement de tonneau, dû au poignet qui vire imperceptiblement sur lui-même et auquel on ne prête pas attention. Pour cette lettre, attaquez en deux fois. La lettre mise en place à sa base, remontez doucement, comme pour le I, sur la verticale de gauche. Enlevez et recommencez à la base pour le côté droit.

Pour le M, qui forme masse par sa largeur, mettre les deux pieds de la lettre bien à l'horizontale et, en appuyant sur le centre, rayonnez, d'une part, vers la droite en poussant comme un I la verticale de droite, en balançant légèrement la lettre de haut en bas, en évitant de piquer les pointes, puis, d'autre part, revenant au centre, faire la même opération pour la branche de gauche. Durant toute l'opération, évitez de tourner le poignet pour que les branches du M restent bien verticales.

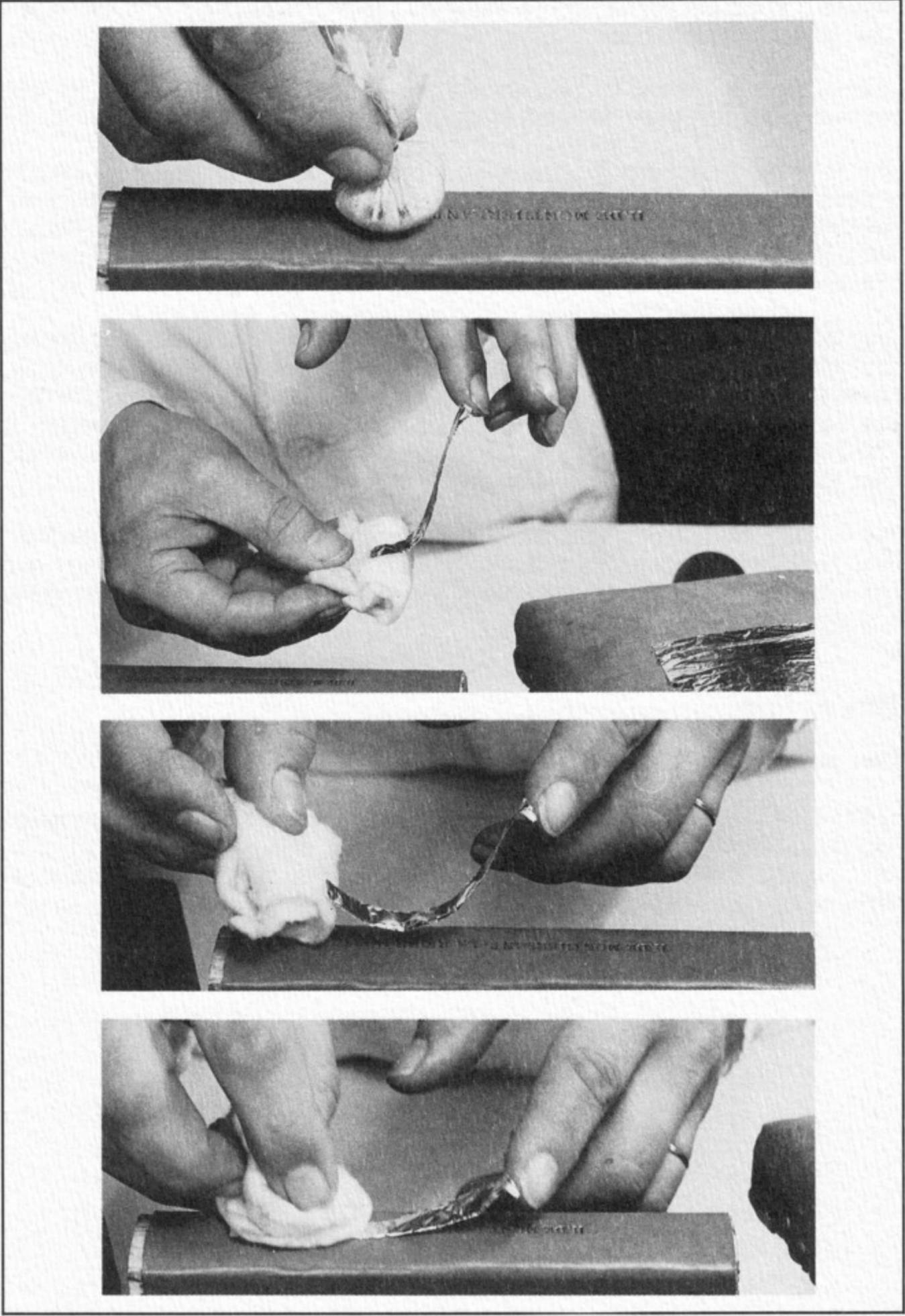
Une fois que les lettres sont tiédies, retracez le tout à sec, avec rectifications s'il y a lieu. Mouillez légèrement et retracez définitivement. Apprêtage et dorure se font lettre à lettre ; nettoyage, et repassage avec une feuille ; reprises si besoin est, et repassage et patinage de l'or pour finir.

## **e) Titre en long.**

### **1. Titre en long en une boîte**

H. DE MONTHERLANT - LA REINE MORTE. Nous avons vu qu'un pointage à 5 cm de la queue, pour un in-12°, permet au titre d'être en bonne place pour le traçage. Celui-ci s'effectue en tenant compte de deux points de repère importants qui permettent un centrage le plus parfait possible.





Huile d'amande douce au tampon et couchure

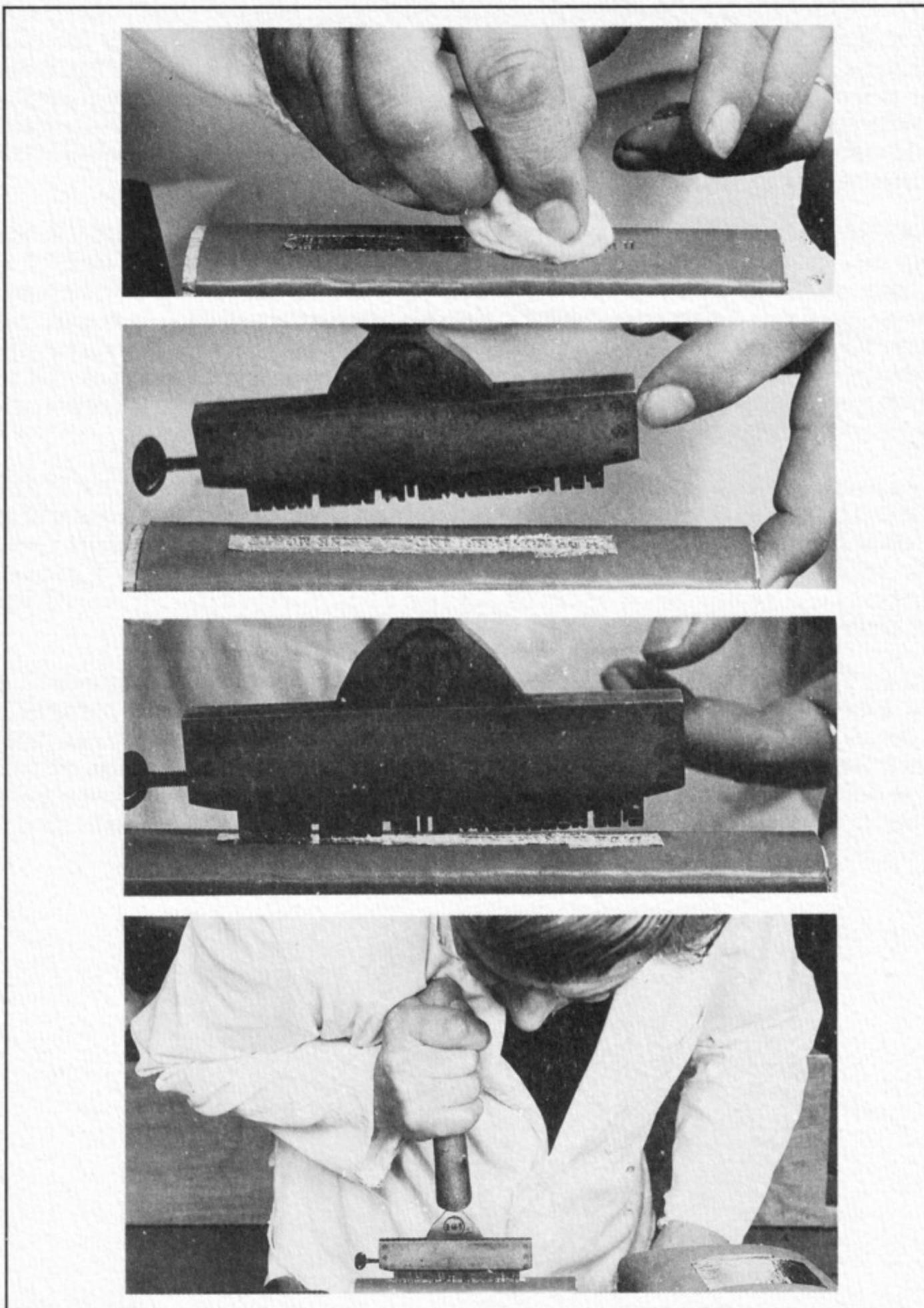
Le premier est celui du pointage, qui doit être rigoureusement dans l'axe du dos, où le H de MONTHERLANT vient s'asseoir à égale distance de celui-ci en ce qui concerne le haut et le pied de la lettre. Ce premier repère permet au titre d'être centré sur sa longueur, de part et d'autre des mors. Le deuxième, qui permet de confirmer le centrage de la ligne, est celui que forme la parallèle entre le corps du composteur et le mors du volume. S'ils présentent un parallélisme parfait, on peut alors tracer le titre sans inquiétude.

Arrivé à ce stade du travail, appuyez légèrement le H à gauche, puis le E à droite. Puis enlevez. La précaution suprême et la plus efficace pour le centrage définitif de la ligne est de faire pivoter vers soi la presse et, le dos du livre en position normale, comme pour pousser un titre classique, vérifiez, *de visu*, que le H et le E sont dans l'axe. Si oui, tout est parfait, il n'y a plus qu'à confirmer le traçage. Si non, rectifiez le décalage à droite ou à gauche du point central en poussant ou en tirant vers soi l'ancienne trace sans la doubler franchement. Cela effectué, le traçage proprement dit peut commencer.

Le livre remis en position horizontale, le composteur en main, reprendre le H dans la légère trace déjà effectuée. De là, venir mourir dans le E. La position ainsi définie, et avant d'appuyer l'outil, projetez le corps en avant jusqu'à ce que l'épaule vienne à la verticale du livre, en équilibre du corps qui, par son seul poids, donne la pression nécessaire à l'opération et, si besoin est, on peut l'y aider en se haussant sur la pointe des pieds.

Il est bien certain qu'un titre en long exige du doreur une force assez grande. L'à-plat à dorer est long et uniforme, à l'inverse des titres classiques, qui se poussent et se dorant par tronçons, étant donné l'arrondi du dos. Aussi, pour ces fameux titres, faut-il prendre soin d'employer en reliure des peaux souples : basanes, chagrins, madras, — et d'avoir des dos bien durs où les papiers goudrons seront correctement posés et où les rubans, si ce sont des bradels, seront bien comblés, ce qui est loin, dans la pratique, d'être le cas.





Couchure et dorure du titre en long en "1 boîte"

La position ainsi définie, appuyez à la verticale en pesant de tout le corps sur le composteur, qui ne doit pas bouger. Appuyez de toute la longueur de la boîte, relâchez la pression, enlevez. Si la peau est souple, la trace doit être légère mais régulière. Vérifiez, à l'occasion, s'il n'y a pas de lettre composée à l'envers et, éventuellement, de fautes d'orthographe. Faites chauffer, retracez à chaud, mouillez et retracez tiède, laissez sécher.

**Nota:**

Tenez toujours le composteur d'une main, l'autre s'appuie sur la poignée de la presse pour un gaucher, sur le pas de vis pour un droitier, pour stabiliser le corps en avant.

Apprêt au pinceau, couchure, dorure.

Pour la dorure, tenir compte de l'impact de la ligne sur le cuir en rapport avec la chaleur dégagée par le composteur au contact de l'apprêt, ce qui définit une attaque du titre très différente d'une dorure classique. La boîte une fois chauffée, refroidie à bonne température de main, nettoyée à la brosse à dents pour enlever saletés et vapeur d'eau, attaquez franchement le H. Laissez descendre le composteur jusqu'au contact du E et, bien en place, donnez une triple pression – au centre, en bas et en haut des lettres – puis enlevez.

La pression, aussi brève que possible mais forte, évite l'empâtement lettre à lettre ou des lettres entre elles, même espacées. Si l'hésitation dure trop longtemps, la ligne va s'empâter très vite et le nettoyage prendra trop de temps, avec le risque de fatiguer la peau. Quoi qu'il en soit, dans un cas comme dans l'autre, nettoyez la ligne sur toute sa longueur et non lettre à lettre. Il faut savoir que le débordement d'apprêt disparaît après ce traitement, que la lettre est dégagée des bavures mais demande une nouvelle feuille d'or.



La position ainsi définie, appuyez à la verticale en pesant de tout le corps sur le composteur, qui ne doit pas bouger. Appuyez de toute la longueur de la boîte, relâchez la pression, enlevez. Si la peau est souple, la trace doit être légère mais régulière. Vérifiez, à l'occasion, s'il n'y a pas de lettre composée à l'envers et, éventuellement, de fautes d'orthographe. Faites chauffer, retracez à chaud, mouillez et retracez tiède, laissez sécher.

**Nota:**

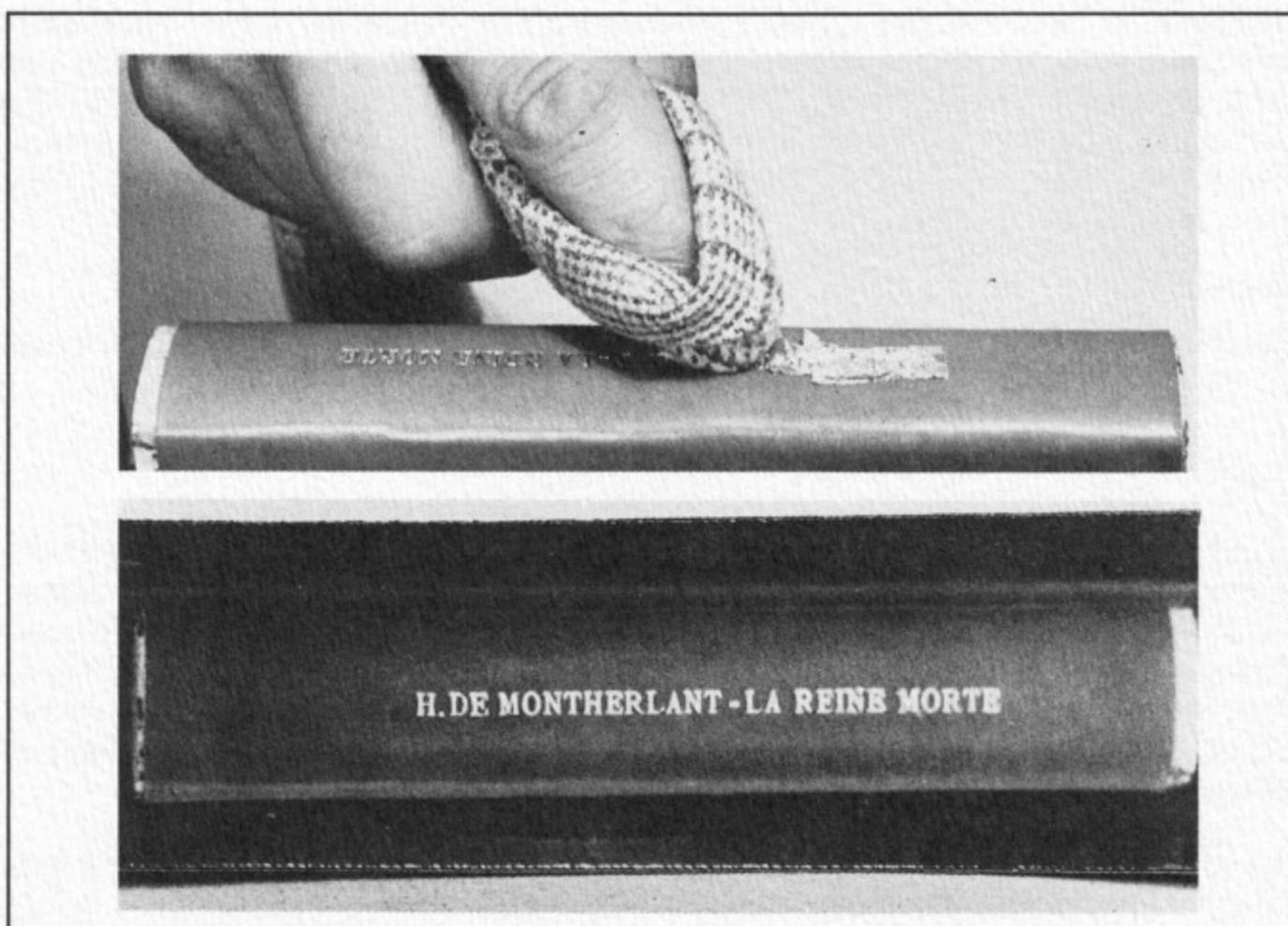
Tenez toujours le composteur d'une main, l'autre s'appuie sur la poignée de la presse pour un gaucher, sur le pas de vis pour un droitier, pour stabiliser le corps en avant.

Apprêt au pinceau, couchure, dorure.

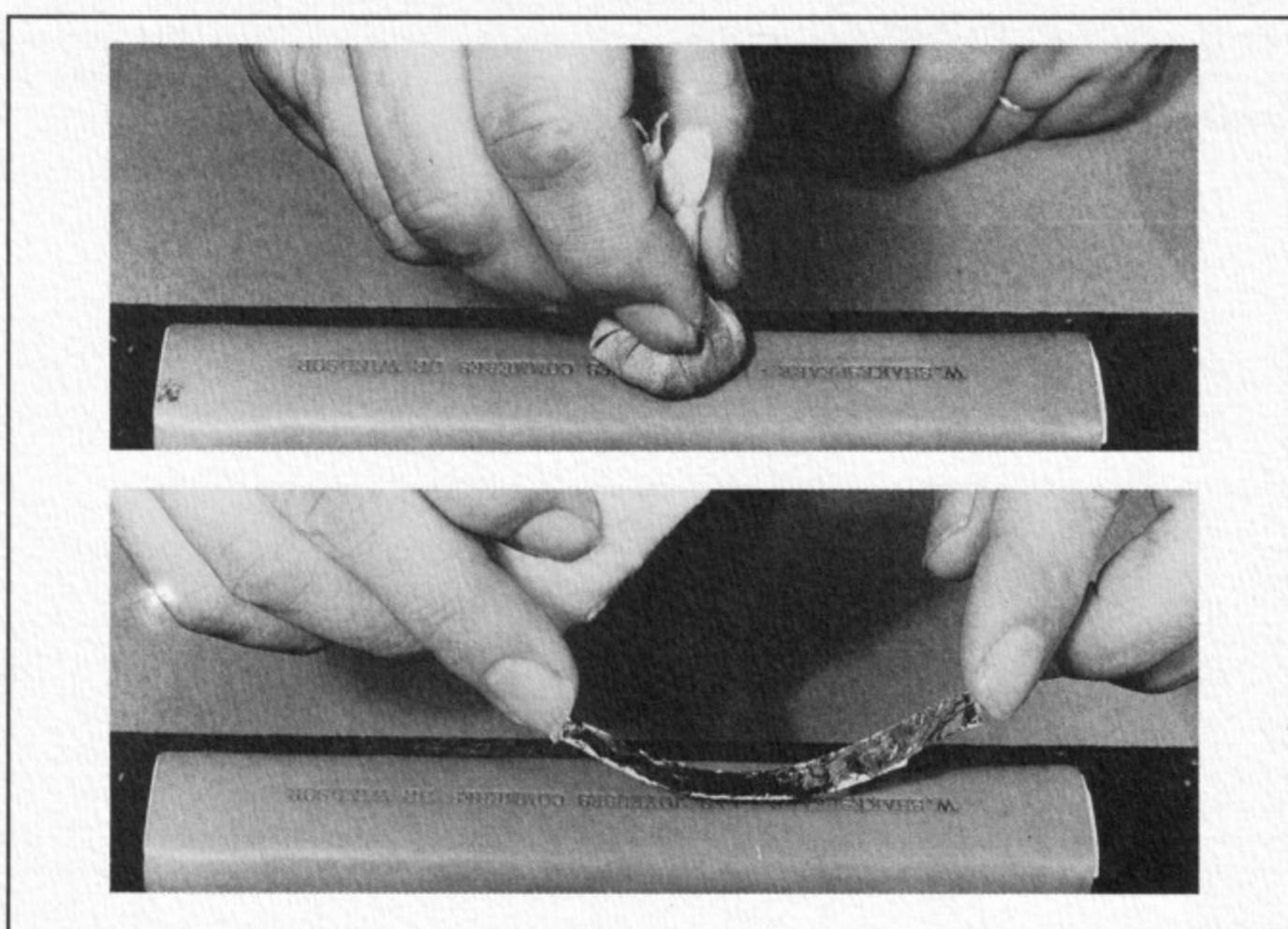
Pour la dorure, tenir compte de l'impact de la ligne sur le cuir en rapport avec la chaleur dégagée par le composteur au contact de l'apprêt, ce qui définit une attaque du titre très différente d'une dorure classique. La boîte une fois chauffée, refroidie à bonne température de main, nettoyée à la brosse à dents pour enlever saletés et vapeur d'eau, attaquez franchement le H. Laissez descendre le composteur jusqu'au contact du E et, bien en place, donnez une triple pression – au centre, en bas et en haut des lettres – puis enlevez.

La pression, aussi brève que possible mais forte, évite l'empâtement lettre à lettre ou des lettres entre elles, même espacées. Si l'hésitation dure trop longtemps, la ligne va s'empâter très vite et le nettoyage prendra trop de temps, avec le risque de fatiguer la peau. Quoi qu'il en soit, dans un cas comme dans l'autre, nettoyez la ligne sur toute sa longueur et non lettre à lettre. Il faut savoir que le débordement d'apprêt disparaît après ce traitement, que la lettre est dégagée des bavures mais demande une nouvelle feuille d'or.





Essuyure et "finissure"



Tampon d'huile d'amande passé sur le cuir pour une bonne adhérence de l'or donnant des traces nettes lors de la couchure.

La couchure faite, repassez les lettres en une pression aussi forte mais plus longue. Essuyez. Otez les dernières bavures, avec reprise des manques s'il y a lieu. Repassez sans trop appuyer, puis faire briller l'or en patinant de haut en bas, sans appuyer, sur la longueur de la ligne.

Si, par malheur, la peau est assez dure ou difficile à travailler parce que parée trop fine, donc sans foulage, sur un dos mal travaillé, il est préférable de couper le titre en deux ou trois, suivant la longueur, et de le travailler par tronçons. La pression concentrée sur une petite longueur n'est pas dispersée, ce qui permet de mieux descendre les lettres sur le cuir. C'est l'opération de la dernière chance, car elle est très délicate en ce qui concerne l'alignement des deux ou trois tronçons. Si vraiment le cuir n'est qu'une peau de vieille bique, on peut éviter le problème en collant une pièce de titre que l'on sertira en or et où l'on pourra pousser le titre normalement.

## **2. Titre en long en deux boîtes**

W. SHAKESPEARE - LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR. Le pointage du W effectué, se reporter à l'étude précédente pour le traçage et la dorure de la première boîte.

Pour la seconde, ES COMMÈRES DE WINDSOR, il y a deux manières de procéder.

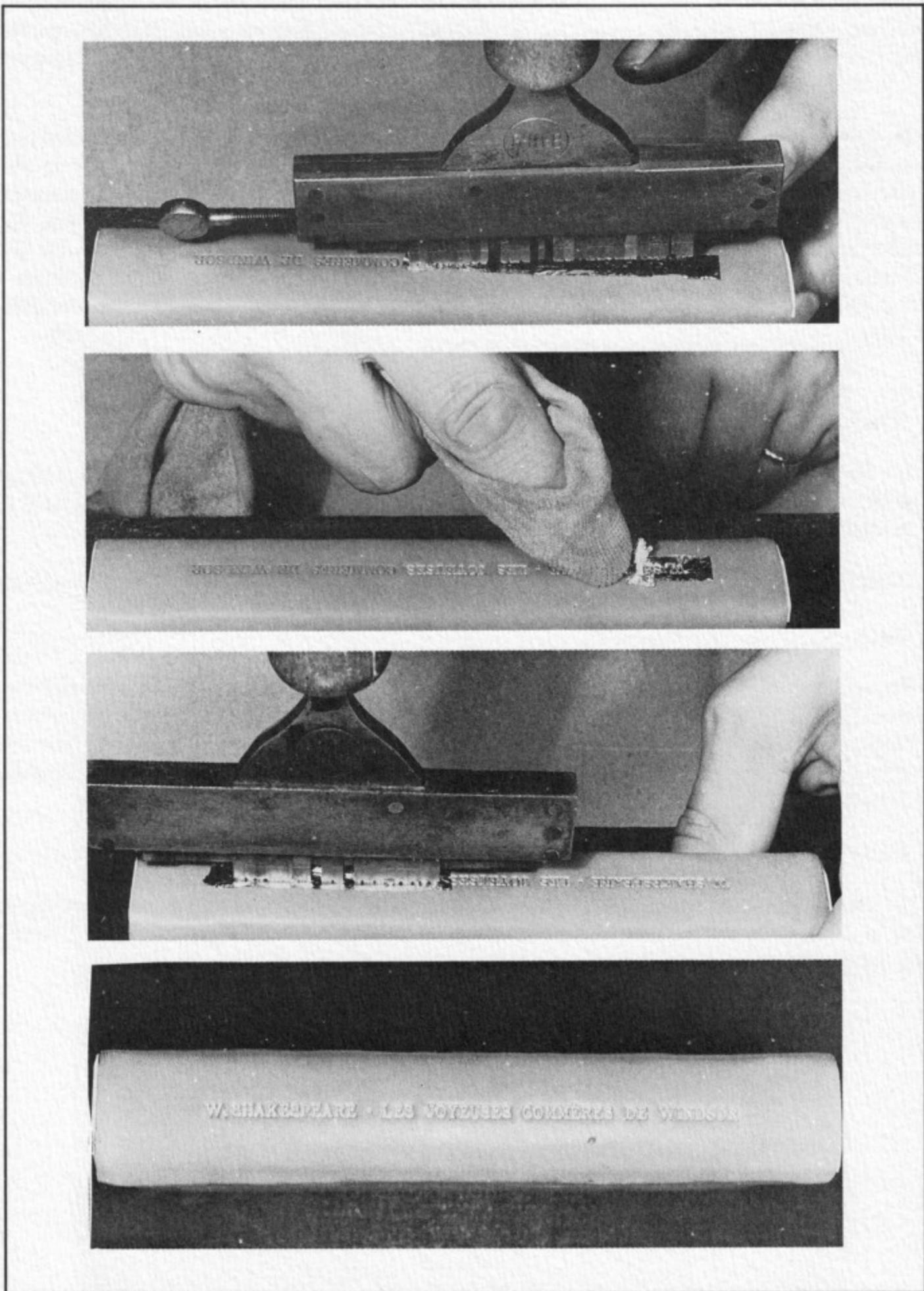
### **a) Pour personne expérimentée**

Prendre le composteur en main, enclenchez les deux lettres ES dans les deux correspondantes de la première boîte et alignez, comme décrit plus haut, le composteur par rapport au mors et à la première ligne tracée. Appuyez très légèrement pour une simple mise en place en forçant un peu sur le R. Vérifiez l'alignement et procédez au traçage normal.

### **b) Pour personne débutante**

Ne pas hésiter à tracer très légèrement un trait à la base de la future deuxième ligne, dans le prolongement de la première, pour obtenir facilité et assurance dans le travail, que l'on poursuivra normalement jusqu'à son terme : la dorure.





Dorure des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> "boîtes", "finissure"

## **Nota :**

En règle générale, plus un filet ou un titre en long, composé dans une boîte, est court, plus il est difficile à mettre à l'horizontale. Cela est dû, d'une part, au champ de vision, qui est très court, et, d'autre part, au poignet qui, sous la pression d'une masse au poids faible et d'un manque d'assise, a une tendance très marquée à virer sur lui-même, imperceptiblement, mais suffisamment pour un traçage de travers. Cela est surtout valable pour les deuxièmes boîtes, souvent plus courtes, car n'étant qu'un complément de titre. Enfin, pour obtenir un or uni en profondeur de traçage et en qualité de brillance, ôtez, de la deuxième boîte les lettres de raccord ES, qui n'ont plus raison d'être, une fois le traçage effectué. Elles peuvent causer un doublage et un enfoncement trop profond, ce qui rendrait visible le raccord des deux boîtes.

### **3. Titre en long en série, sur dos avec et sans pièce de titre**

A part les recommandations de composition et de mise en page, se reporter, pour les opérations suivantes, aux chapitres précédents : traçage, apprêtage, dorure. Pour les titres avec pièce peau sciée, attention à la fragilité du support lors du traçage.

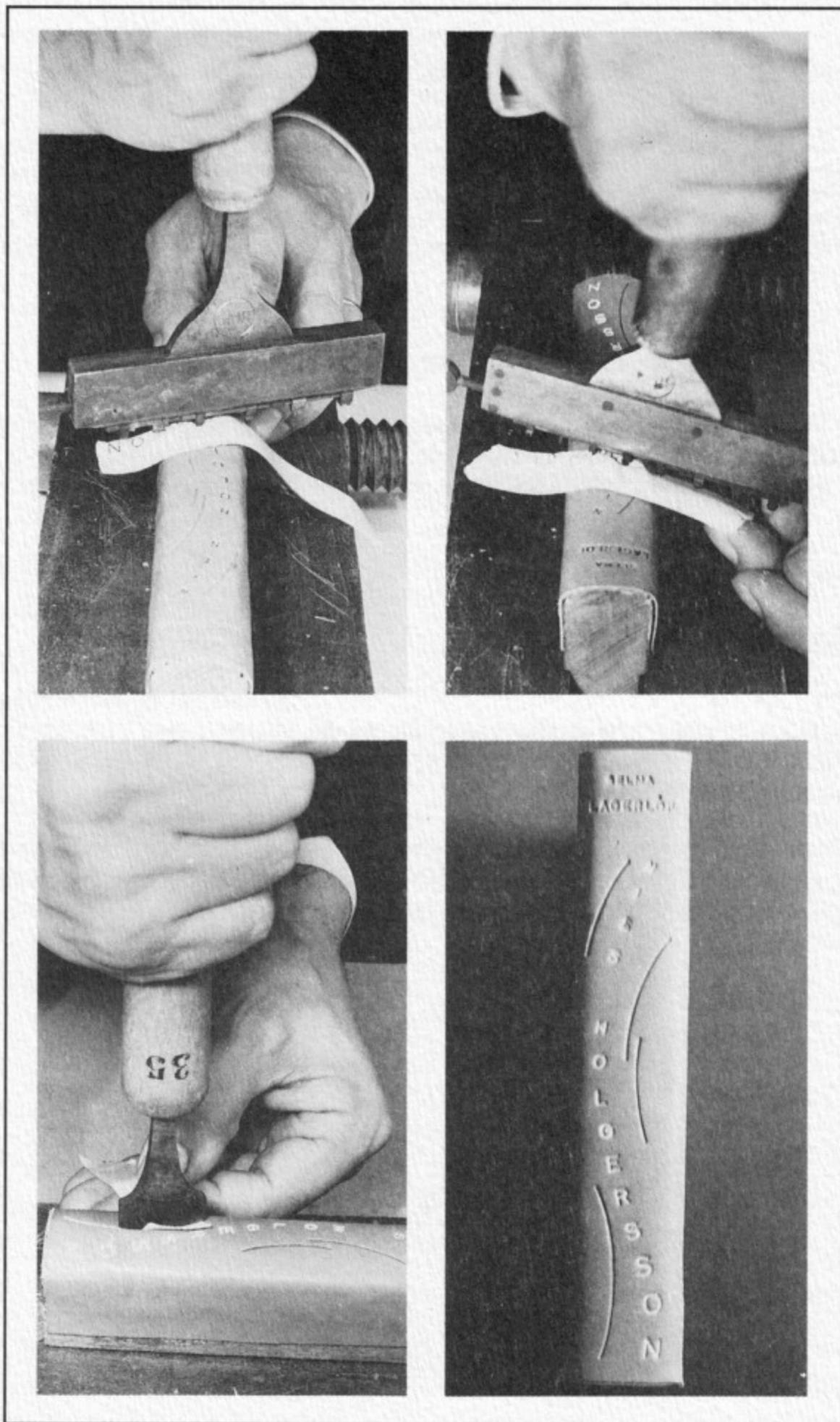
#### **f) Titre fantaisie.**

##### **1. Ordre graphique**

SELMA LAGERLÖF - NILS HOLGERSSON. Une fois les lettres décalquées, le premier travail consiste à chauffer modérément les lettres à tige et à confirmer les traces obtenues en les appuyant une à une, en commençant par le N de HOLGERSSON pour finir par le N de NILS.

Attention ! Vu l'emplacement fantaisiste et de biais des lettres par rapport au dos non plan, ne pas commettre l'erreur de déformer celles-ci sous une pression continue. Comme pour les titres à la chinoise, pour lesquels on décompose les lettres une à une





Dorure au film "œser"

– voir plus haut le paragraphe *d* –, poussez, pour éviter de gagner du terrain, par petites pressions rapprochées. Cela fait, mouillez légèrement et repassez avec un fer tiédi. Les pressions rapprochées préparent un fond de lettres uni propice à une bonne dorure, et peuvent éviter la glissade fatale, qui, sur cuir humide, est sans appel.

### **Apprêt**

Dans les traces : deux couches pour l'or, une couche pour titre en pâte œser.

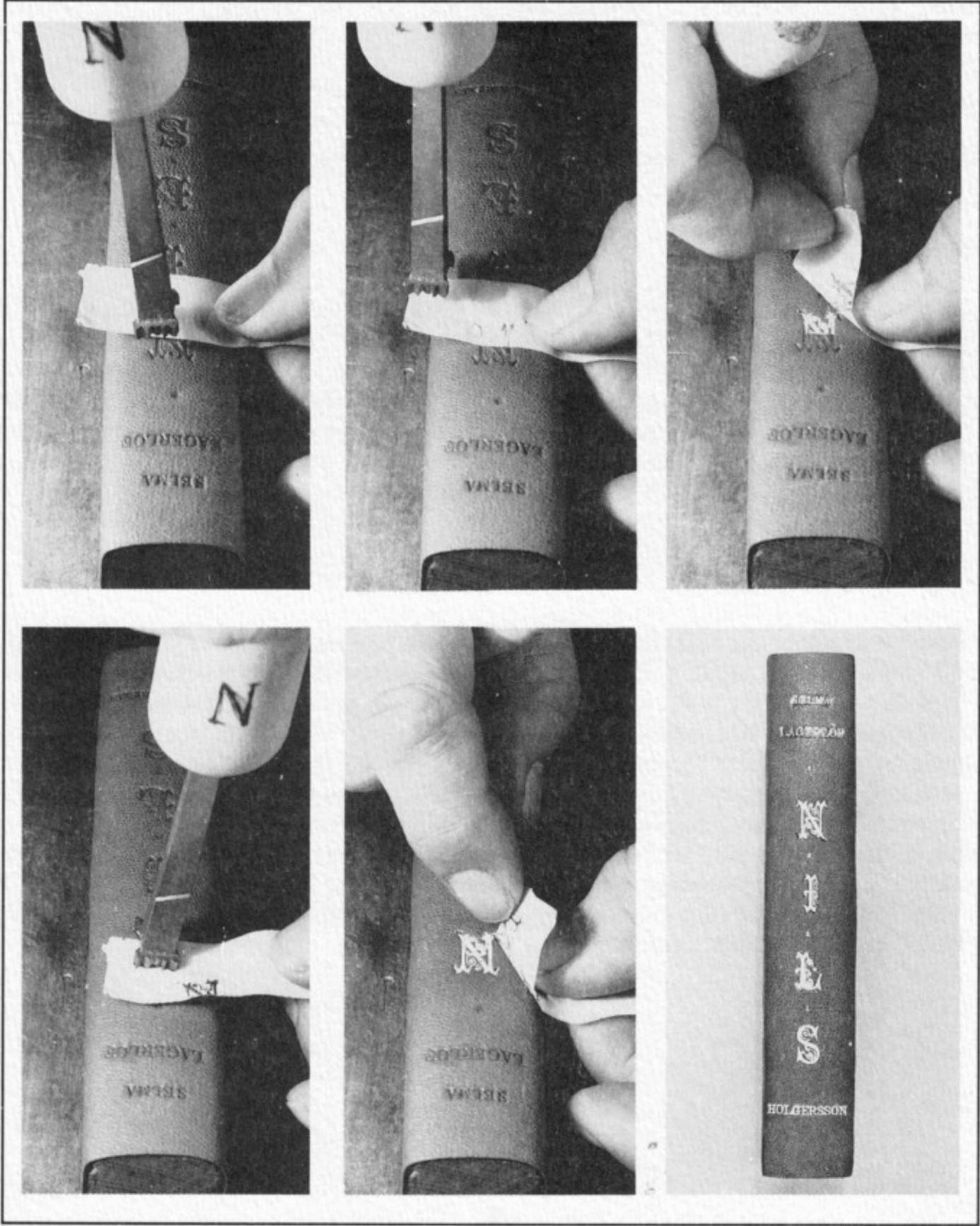
### **Dorure à l'or**

Lettre à lettre en partant du N. Couchure d'une feuille plus une feuille avec traces apparentes sous or. Le fer une fois chauffé – une seule fois pour toute l'opération –, appliquez une pression verticale nette et courte, afin de saisir la lettre et de ne point l'empâter. Essuyure et nettoyage. Recouchure d'une feuille et repassage tiède. Essuyure à nouveau, reprise des manques s'il y a lieu. Repassage définitif en patinant légèrement, mais en appuyant afin de coller les poussières d'or en suspens sur la lettre, et repassage sans appuyer et en patinant pour la brillance de l'or.

### **Dorure à la pâte œser**

Lettre à lettre en partant du N. Coupez un morceau de film assez grand pour pouvoir le tenir bien en main. L'appliquer sur la moitié supérieure du N. Faire chauffer le fer à la température « dorure or », le refroidir, le nettoyer et le pousser en reprenant les traces hors film, c'est-à-dire la base du N, pour une bonne mise en place générale du fer sur la partie recouverte par le film, celui-ci étant opaque. Pression nette et verticale, tout comme pour l'or, sans s'attarder. Enlevez fer et film très délicatement et recommencez l'opération pour la partie inférieure du N. Attaquez la lettre par le haut en ayant soin de retourner le volume. Ne pas oublier de retourner également le fer avant le poussage. On peut aussi opérer par les côtés gauche et droit du N, mais l'idéal reste le recouvrement total de la lettre pour avoir une dorure unie dans la teinte. Attention aux raccords !





Dorure "œser" en 2 temps et "finissure"

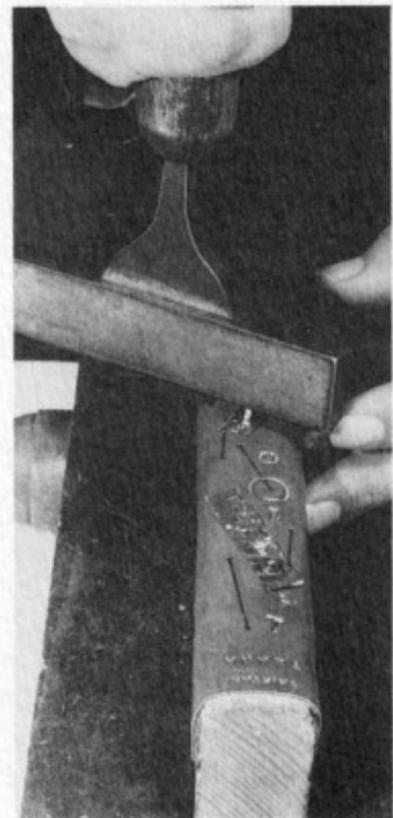
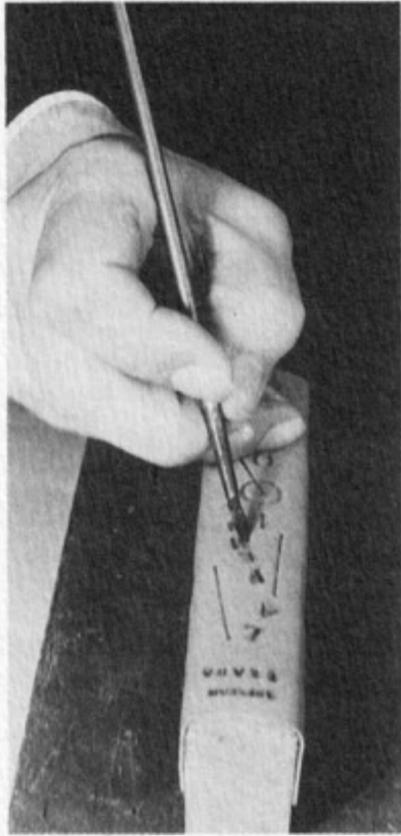
En ce qui concerne les pâtes œser — du nom de son inventeur —, si, auparavant, on utilisait les couleurs fondamentales de la trichromie plus le blanc et le noir de préférence aux films en demi-teintes, c'est que ceux-ci étaient plus difficiles à employer en raison de leurs composantes chimiques. Aujourd'hui il n'en est plus de même. Les progrès de la science permettent l'emploi de toute teinte, sans restriction. Le film ou support cello est plus fin et résistant, la pâte plus légère et l'apprêt plus sensible à la chaleur, car il faut bien dire, que le film œser est constitué de trois parties : le support cello, la pâte et l'apprêt.

Afin de terminer le dos, il reste à pousser en tête : SELMA LAGERLÖF, sur deux lignes et en deux corps de caractères, le plus petit étant réservé à SELMA. Dorure or. En queue, composez HOLGERSSON, que l'on trace normalement et que l'on apprête en une couche. La ligne est en blanc, puisqu'elle est le complément de NILS. Pour sa dorure, procédez comme pour NILS, à la seule différence que le film vient se poser à cheval sur la ligne en dégageant les deux lettres de bout, H et N, qui servent de point de repère pour le départ et l'arrivée. Poussez en appuyant, sans insister, puis, composteur et film enlevés, reprenez les deux lettres restées libres. Si quelques bavures subsistent après une très légère essuyure, faire sauter, délicatement, à l'aide d'une pointe tranchante, les poussières de pâte restées collées sur les côtés ou dans l'œil des lettres. Afin d'empâter le moins possible les lettres sur leur pourtour, chaque œil étant une fatalité, espacez celles-ci pour les aérer entre elles et donner par là-même une meilleure circulation de la chaleur.

## 2. Ordre typographique

TRISTAN TZARA - LA FEMME 100 TÊTE. A la différence du premier exemple, qui utilise la lettre pour suggérer un tableau vivant et naturel, celui-ci essaie de définir l'essence même de la tentative typographique « qui se fait fort de négliger toute logique imposée par la raison », par l'emploi de lettres au graphisme différent, le tout dans une composition « classiquement classique » dans son irrationalité.





Apprêtage, couchure et dorure or

Le premier travail consiste à confirmer les traces obtenues lors du décalquage (voir « ordre graphique »).

### **Apprêt**

Deux couches pour ce qui est en or – lettres, chiffres, auteur ; une couche pour les filets et les points.

### **Dorure**

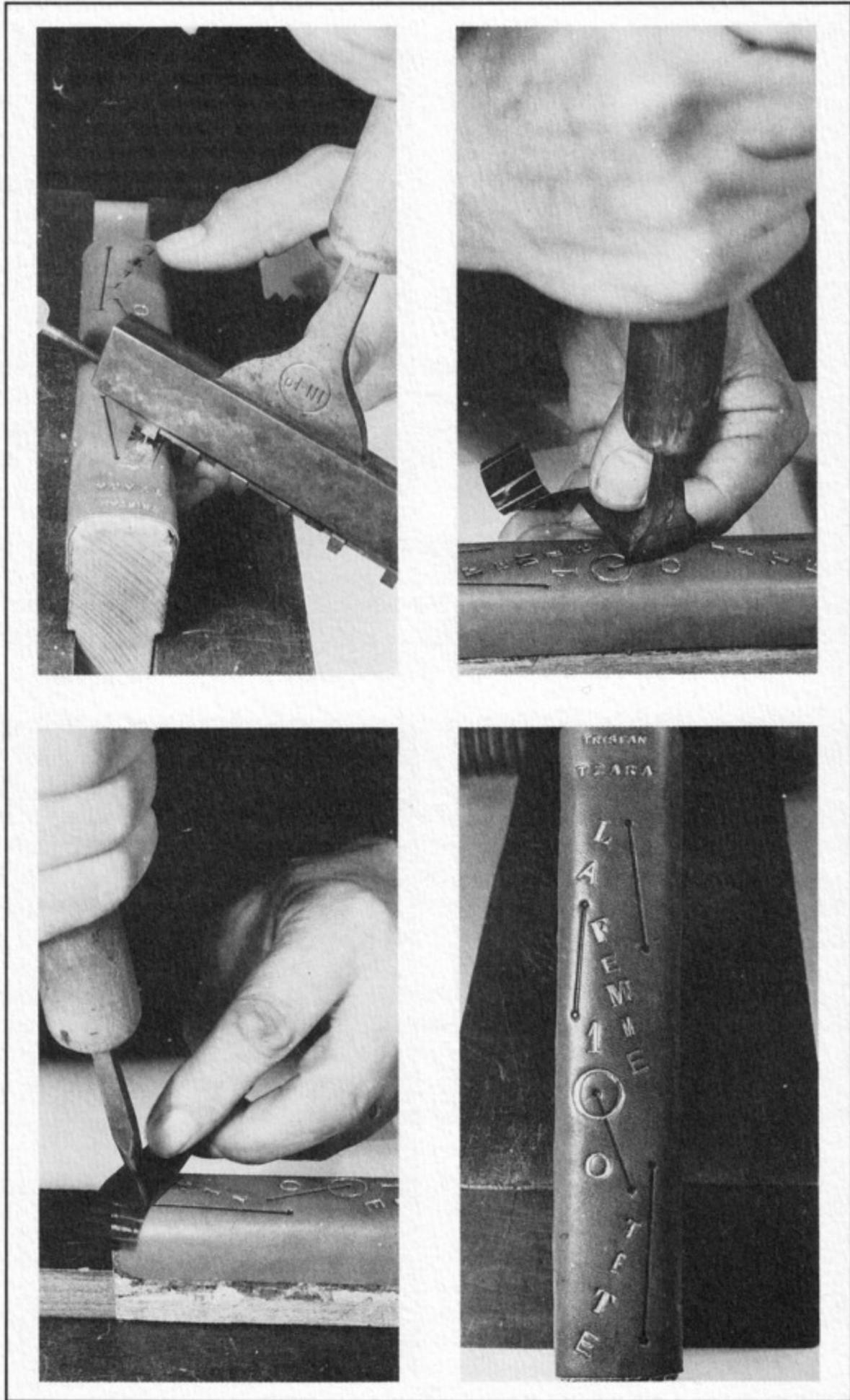
Classique en ce qui concerne lettres, chiffres et nom de l'auteur. Dorure en pâte œser pour les filets et les points. Pour ces derniers, opérez avec le filet n° 11 de la 2 et le point qui a servi au décalquage. Pour l'œser, qui se présente en bobine, coupez un morceau de film qui soit moins large que les 3 cm du filet, afin d'avoir le départ et l'aboutissement de la trace.

Orientez la presse et le dos à travailler parallèlement à soi-même pour pouvoir attaquer les filets à dorer à l'horizontale et de droite à gauche. Commencez par ceux qui sont le plus près de la source de lumière, c'est-à-dire ceux qui sont poussés sur le côté gauche du dos en regardant la tête du volume. Pour ceux de droite, retournez le livre, afin de les avoir dans la même position que les précédents.

Faire chauffer le filet à la température « dorure or ». Appliquez le film, que l'on retient en appuyant l'index et le majeur de part et d'autre du filet à dorer. Laissez 1 mm de découvert au départ du filet pour un meilleur repérage avec le fer. Attaquez avec le filet de la 2 sur le millimètre découvert et poussez comme pour dorer à la feuille d'or. Enlevez, avancez le film vers la gauche et appuyez de nouveau en ayant soin de ne pas piquer les bouts du filet. Faites réchauffer si nécessaire et continuez jusqu'à buter sur le point terminal. Ne pas oublier de dorer le millimètre de départ qui servait d'attaque.

Pour les points, attention ! Appuyez doucement, sinon le dos risquerait d'être percé. Faire chauffer le point, le refroidir à la chaleur « dorure or », le présenter au-dessus du point de traçage, y glisser le film et appuyez d'un geste ferme, bref et doux. Sous la pression, le film se décalque sur le cuir. Pour terminer et donner au livre une certaine préciosité, il reste à le polir avec la technique déjà étudiée.





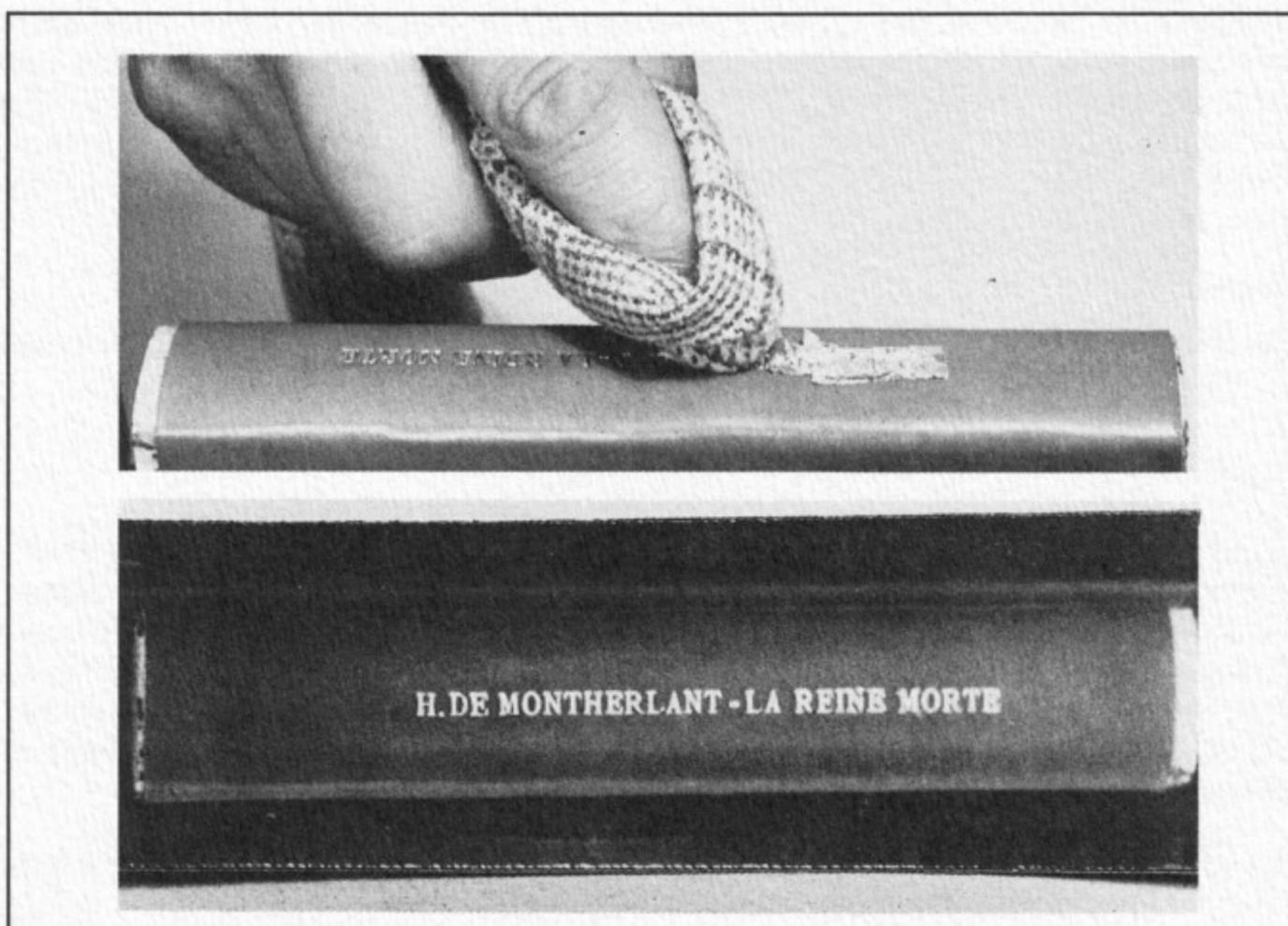
Dorure or et dorure œser - finissure

### **Additif pour dorure dite soignée**

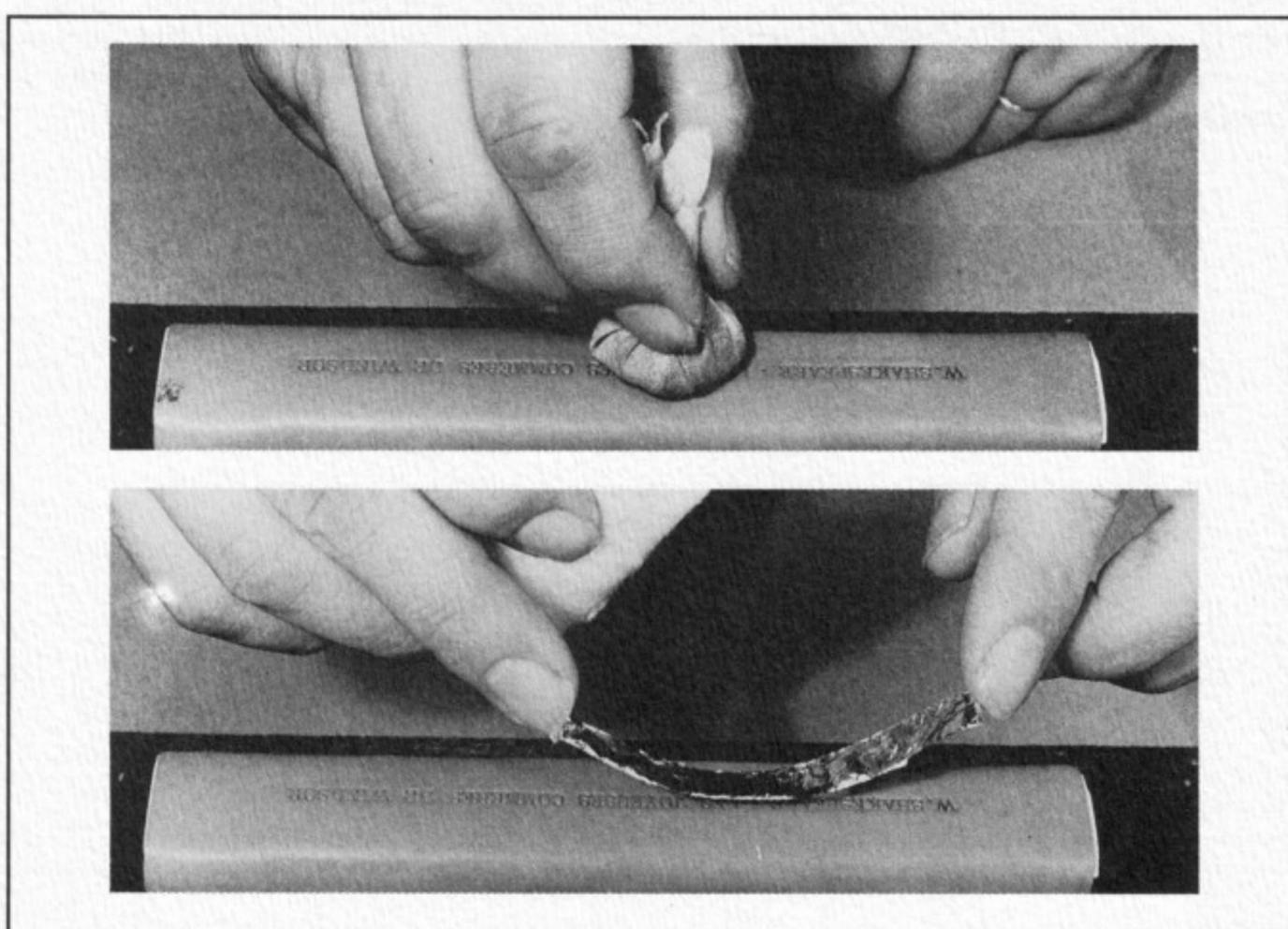
Tout le travail que nous venons d'étudier a été traité en demi-soigné à l'or demi-citron. Il peut l'être tout aussi bien en soigné à l'or fort.

Après la première dorure, exécutée conformément aux directives, passez à la seconde phase du travail dit soigné. Celui-ci comporte un nettoyage approfondi de la première dorure. Faire sauter toutes les bavures d'or à l'aide d'une pointe émoussée. Si résistance il y a, humectez faiblement la peau. Laissez imprégner puis caressez avec un coton propre l'endroit à nettoyer. Ne pas frotter fort pour ne pas fatiguer ou auréoler la fleur de la peau, surtout si c'est du veau. Pour le maroquin, on peut utiliser une brosse à dents souple que l'on passe sur les filets ou titres or légèrement humidifiés. Les paillettes et bavures d'or partiront facilement au contact des poils de la brosse. Une fois nettoyés, les filets ou les titres reçoivent une fine couche d'apprêt, au pinceau, dans les traces. Je dis bien : une fine couche. Après séchage, effectuez une couche double or fort ; dorure avec chaleur du fer à l'avant-limite du grésillement sur l'éponge, c'est-à-dire tiède. Rabat de la feuille double, redorez toujours avec le fer tiède. Essuyure, nettoyage des éventuelles bavures, repassage puis patinage pour la brillance de l'or.





Essuyure et "finissure"



Tampon d'huile d'amande passé sur le cuir pour une bonne adhérence de l'or donnant des traces nettes lors de la couchure.

La couchure faite, repassez les lettres en une pression aussi forte mais plus longue. Essuyez. Otez les dernières bavures, avec reprise des manques s'il y a lieu. Repassez sans trop appuyer, puis faire briller l'or en patinant de haut en bas, sans appuyer, sur la longueur de la ligne.

Si, par malheur, la peau est assez dure ou difficile à travailler parce que parée trop fine, donc sans foulage, sur un dos mal travaillé, il est préférable de couper le titre en deux ou trois, suivant la longueur, et de le travailler par tronçons. La pression concentrée sur une petite longueur n'est pas dispersée, ce qui permet de mieux descendre les lettres sur le cuir. C'est l'opération de la dernière chance, car elle est très délicate en ce qui concerne l'alignement des deux ou trois tronçons. Si vraiment le cuir n'est qu'une peau de vieille bique, on peut éviter le problème en collant une pièce de titre que l'on sertira en or et où l'on pourra pousser le titre normalement.

## **2. Titre en long en deux boîtes**

W. SHAKESPEARE - LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR. Le pointage du W effectué, se reporter à l'étude précédente pour le traçage et la dorure de la première boîte.

Pour la seconde, ES COMMÈRES DE WINDSOR, il y a deux manières de procéder.

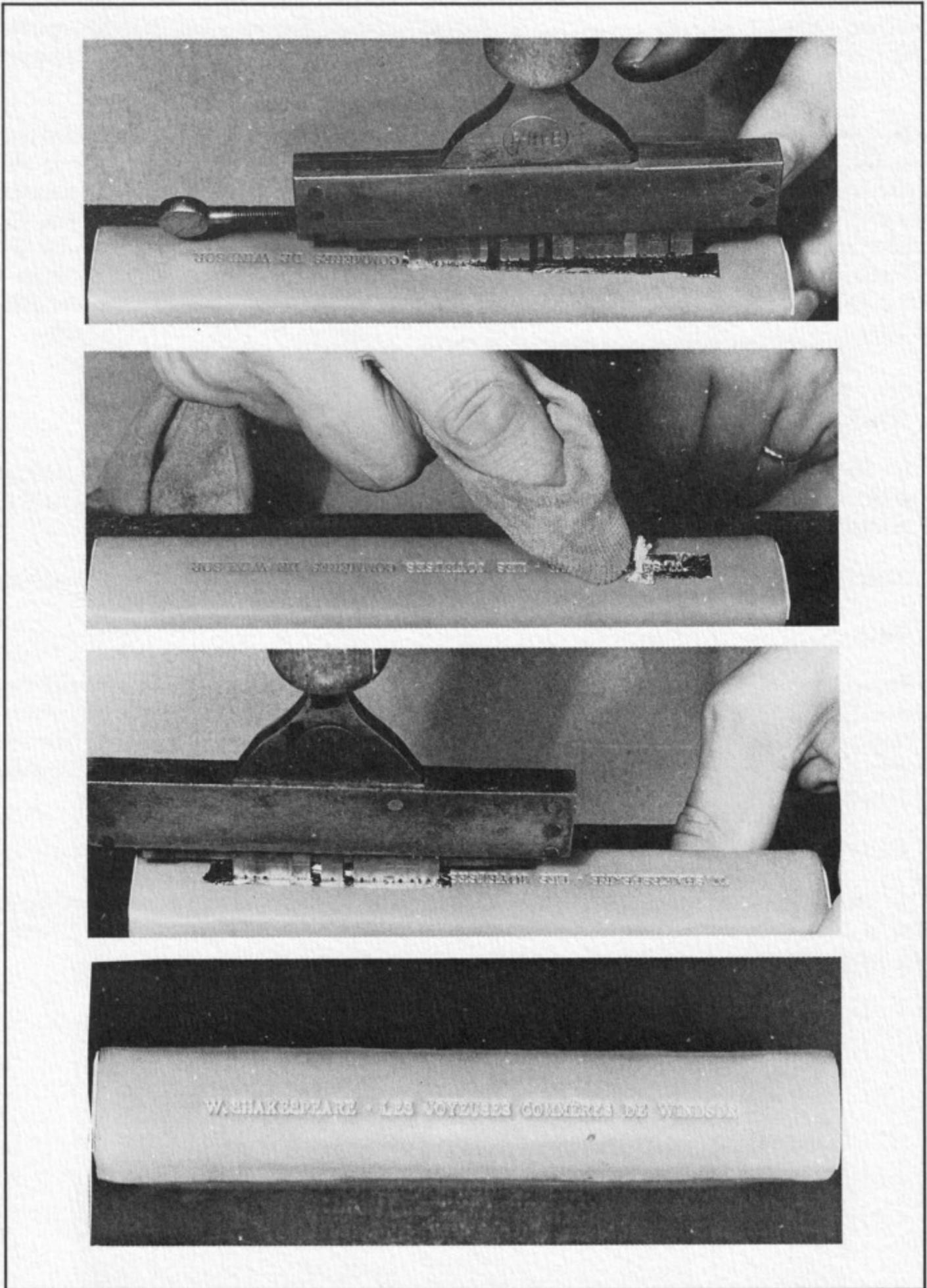
### **a) Pour personne expérimentée**

Prendre le composteur en main, enclenchez les deux lettres ES dans les deux correspondantes de la première boîte et alignez, comme décrit plus haut, le composteur par rapport au mors et à la première ligne tracée. Appuyez très légèrement pour une simple mise en place en forçant un peu sur le R. Vérifiez l'alignement et procédez au traçage normal.

### **b) Pour personne débutante**

Ne pas hésiter à tracer très légèrement un trait à la base de la future deuxième ligne, dans le prolongement de la première, pour obtenir facilité et assurance dans le travail, que l'on poursuivra normalement jusqu'à son terme : la dorure.





Dorure des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> "boîtes", "finissure"

## **Nota :**

En règle générale, plus un filet ou un titre en long, composé dans une boîte, est court, plus il est difficile à mettre à l'horizontale. Cela est dû, d'une part, au champ de vision, qui est très court, et, d'autre part, au poignet qui, sous la pression d'une masse au poids faible et d'un manque d'assise, a une tendance très marquée à virer sur lui-même, imperceptiblement, mais suffisamment pour un traçage de travers. Cela est surtout valable pour les deuxièmes boîtes, souvent plus courtes, car n'étant qu'un complément de titre. Enfin, pour obtenir un or uni en profondeur de traçage et en qualité de brillance, ôtez, de la deuxième boîte les lettres de raccord ES, qui n'ont plus raison d'être, une fois le traçage effectué. Elles peuvent causer un doublage et un enfoncement trop profond, ce qui rendrait visible le raccord des deux boîtes.

### **3. Titre en long en série, sur dos avec et sans pièce de titre**

A part les recommandations de composition et de mise en page, se reporter, pour les opérations suivantes, aux chapitres précédents : traçage, apprêtage, dorure. Pour les titres avec pièce peau sciée, attention à la fragilité du support lors du traçage.

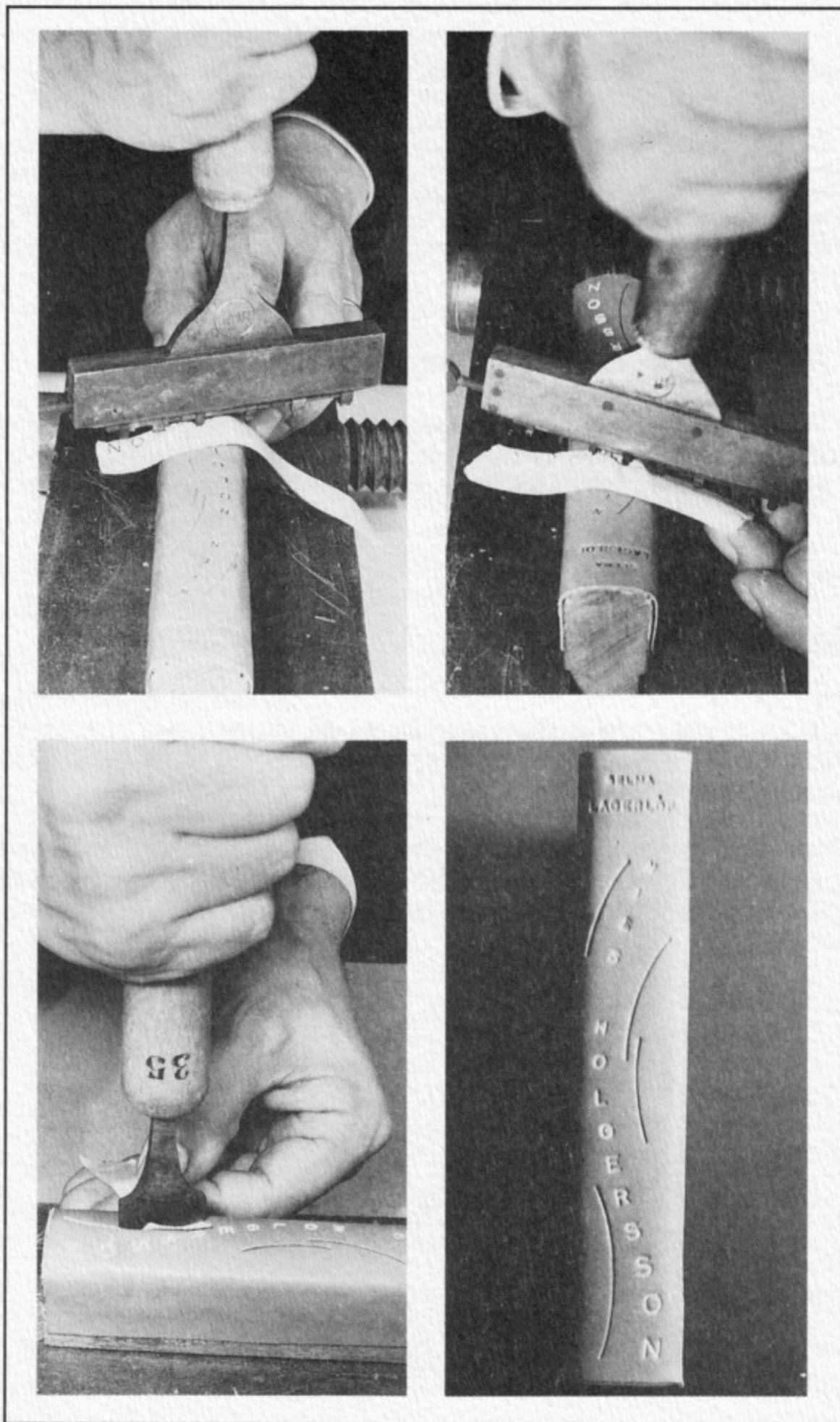
#### **f) Titre fantaisie.**

##### **1. Ordre graphique**

SELMA LAGERLÖF - NILS HOLGERSSON. Une fois les lettres décalquées, le premier travail consiste à chauffer modérément les lettres à tige et à confirmer les traces obtenues en les appuyant une à une, en commençant par le N de HOLGERSSON pour finir par le N de NILS.

Attention ! Vu l'emplacement fantaisiste et de biais des lettres par rapport au dos non plan, ne pas commettre l'erreur de déformer celles-ci sous une pression continue. Comme pour les titres à la chinoise, pour lesquels on décompose les lettres une à une





Dorure au film "æser"

– voir plus haut le paragraphe *d* –, poussez, pour éviter de gagner du terrain, par petites pressions rapprochées. Cela fait, mouillez légèrement et repassez avec un fer tiédi. Les pressions rapprochées préparent un fond de lettres uni propice à une bonne dorure, et peuvent éviter la glissade fatale, qui, sur cuir humide, est sans appel.

### **Apprêt**

Dans les traces : deux couches pour l'or, une couche pour titre en pâte œser.

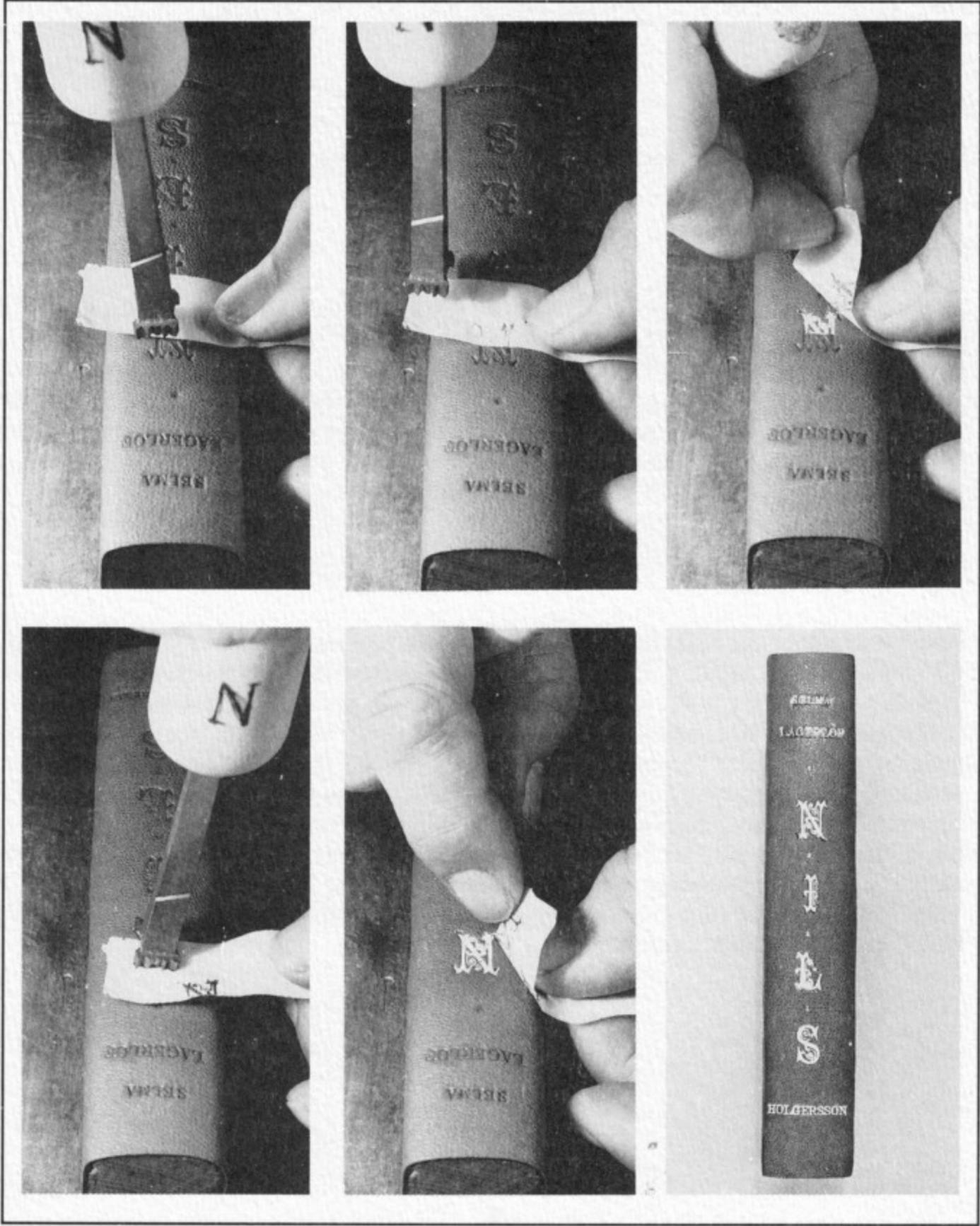
### **Dorure à l'or**

Lettre à lettre en partant du N. Couchure d'une feuille plus une feuille avec traces apparentes sous or. Le fer une fois chauffé – une seule fois pour toute l'opération –, appliquez une pression verticale nette et courte, afin de saisir la lettre et de ne point l'empâter. Essuyure et nettoyage. Recouchure d'une feuille et repassage tiède. Essuyure à nouveau, reprise des manques s'il y a lieu. Repassage définitif en patinant légèrement, mais en appuyant afin de coller les poussières d'or en suspens sur la lettre, et repassage sans appuyer et en patinant pour la brillance de l'or.

### **Dorure à la pâte œser**

Lettre à lettre en partant du N. Coupez un morceau de film assez grand pour pouvoir le tenir bien en main. L'appliquer sur la moitié supérieure du N. Faire chauffer le fer à la température « dorure or », le refroidir, le nettoyer et le pousser en reprenant les traces hors film, c'est-à-dire la base du N, pour une bonne mise en place générale du fer sur la partie recouverte par le film, celui-ci étant opaque. Pression nette et verticale, tout comme pour l'or, sans s'attarder. Enlevez fer et film très délicatement et recommencez l'opération pour la partie inférieure du N. Attaquez la lettre par le haut en ayant soin de retourner le volume. Ne pas oublier de retourner également le fer avant le poussage. On peut aussi opérer par les côtés gauche et droit du N, mais l'idéal reste le recouvrement total de la lettre pour avoir une dorure unie dans la teinte. Attention aux raccords !





Dorure "œser" en 2 temps et "finissure"

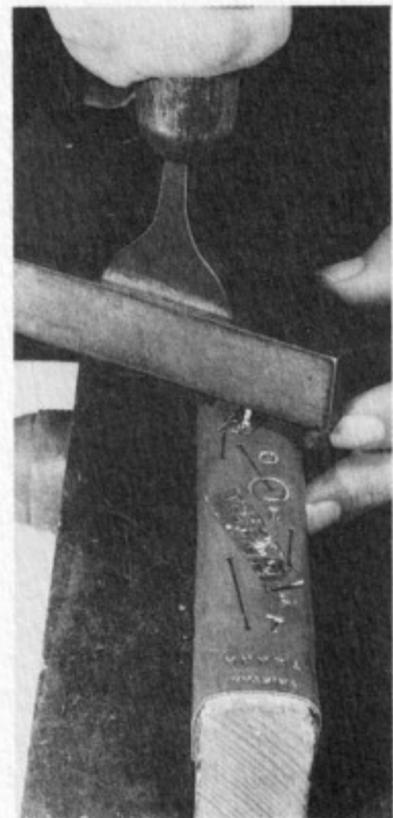
En ce qui concerne les pâtes œser — du nom de son inventeur —, si, auparavant, on utilisait les couleurs fondamentales de la trichromie plus le blanc et le noir de préférence aux films en demi-teintes, c'est que ceux-ci étaient plus difficiles à employer en raison de leurs composantes chimiques. Aujourd'hui il n'en est plus de même. Les progrès de la science permettent l'emploi de toute teinte, sans restriction. Le film ou support cello est plus fin et résistant, la pâte plus légère et l'apprêt plus sensible à la chaleur, car il faut bien dire, que le film œser est constitué de trois parties : le support cello, la pâte et l'apprêt.

Afin de terminer le dos, il reste à pousser en tête : SELMA LAGERLÖF, sur deux lignes et en deux corps de caractères, le plus petit étant réservé à SELMA. Dorure or. En queue, composez HOLGERSSON, que l'on trace normalement et que l'on apprête en une couche. La ligne est en blanc, puisqu'elle est le complément de NILS. Pour sa dorure, procédez comme pour NILS, à la seule différence que le film vient se poser à cheval sur la ligne en dégageant les deux lettres de bout, H et N, qui servent de point de repère pour le départ et l'arrivée. Poussez en appuyant, sans insister, puis, composteur et film enlevés, reprenez les deux lettres restées libres. Si quelques bavures subsistent après une très légère essuyure, faire sauter, délicatement, à l'aide d'une pointe tranchante, les poussières de pâte restées collées sur les côtés ou dans l'œil des lettres. Afin d'empâter le moins possible les lettres sur leur pourtour, chaque œil étant une fatalité, espacez celles-ci pour les aérer entre elles et donner par là-même une meilleure circulation de la chaleur.

## 2. Ordre typographique

TRISTAN TZARA - LA FEMME 100 TÊTE. A la différence du premier exemple, qui utilise la lettre pour suggérer un tableau vivant et naturel, celui-ci essaie de définir l'essence même de la tentative typographique « qui se fait fort de négliger toute logique imposée par la raison », par l'emploi de lettres au graphisme différent, le tout dans une composition « classiquement classique » dans son irrationalité.





Apprêtage, couchure et dorure or

Le premier travail consiste à confirmer les traces obtenues lors du décalquage (voir « ordre graphique »).

### **Apprêtage**

Deux couches pour ce qui est en or – lettres, chiffres, auteur ; une couche pour les filets et les points.

### **Dorure**

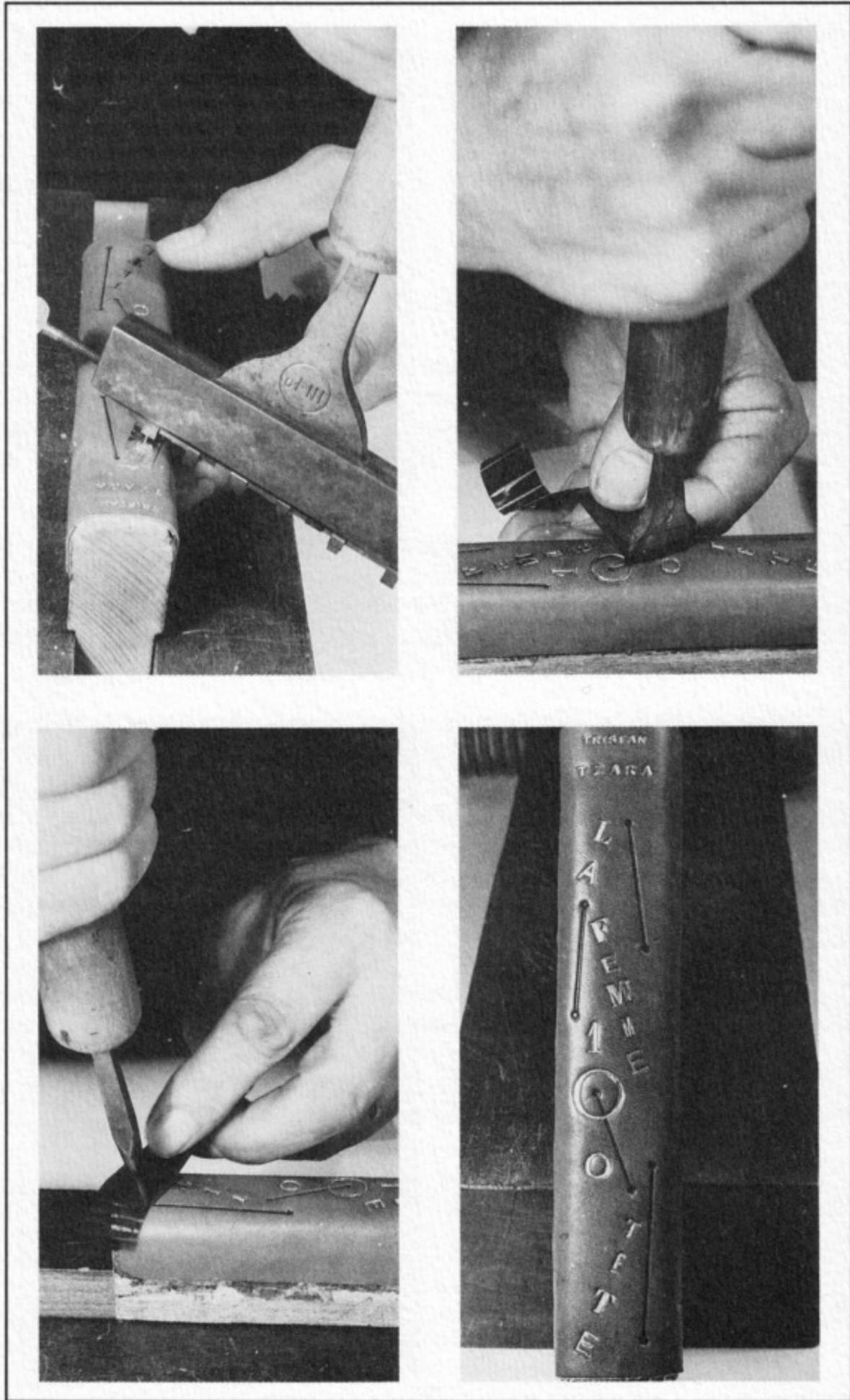
Classique en ce qui concerne lettres, chiffres et nom de l'auteur. Dorure en pâte œser pour les filets et les points. Pour ces derniers, opérez avec le filet n° 11 de la 2 et le point qui a servi au décalquage. Pour l'œser, qui se présente en bobine, coupez un morceau de film qui soit moins large que les 3 cm du filet, afin d'avoir le départ et l'aboutissement de la trace.

Orientez la presse et le dos à travailler parallèlement à soi-même pour pouvoir attaquer les filets à dorer à l'horizontale et de droite à gauche. Commencez par ceux qui sont le plus près de la source de lumière, c'est-à-dire ceux qui sont poussés sur le côté gauche du dos en regardant la tête du volume. Pour ceux de droite, retournez le livre, afin de les avoir dans la même position que les précédents.

Faire chauffer le filet à la température « dorure or ». Appliquez le film, que l'on retient en appuyant l'index et le majeur de part et d'autre du filet à dorer. Laissez 1 mm de découvert au départ du filet pour un meilleur repérage avec le fer. Attaquez avec le filet de la 2 sur le millimètre découvert et poussez comme pour dorer à la feuille d'or. Enlevez, avancez le film vers la gauche et appuyez de nouveau en ayant soin de ne pas piquer les bouts du filet. Faites réchauffer si nécessaire et continuez jusqu'à buter sur le point terminal. Ne pas oublier de dorer le millimètre de départ qui servait d'attaque.

Pour les points, attention ! Appuyez doucement, sinon le dos risquerait d'être percé. Faire chauffer le point, le refroidir à la chaleur « dorure or », le présenter au-dessus du point de traçage, y glisser le film et appuyez d'un geste ferme, bref et doux. Sous la pression, le film se décalque sur le cuir. Pour terminer et donner au livre une certaine préciosité, il reste à le polir avec la technique déjà étudiée.





Dorure or et dorure œser - finissure

### **Additif pour dorure dite soignée**

Tout le travail que nous venons d'étudier a été traité en demi-soigné à l'or demi-citron. Il peut l'être tout aussi bien en soigné à l'or fort.

Après la première dorure, exécutée conformément aux directives, passez à la seconde phase du travail dit soigné. Celui-ci comporte un nettoyage approfondi de la première dorure. Faire sauter toutes les bavures d'or à l'aide d'une pointe émoussée. Si résistance il y a, humectez faiblement la peau. Laissez imprégner puis caressez avec un coton propre l'endroit à nettoyer. Ne pas frotter fort pour ne pas fatiguer ou auréoler la fleur de la peau, surtout si c'est du veau. Pour le maroquin, on peut utiliser une brosse à dents souple que l'on passe sur les filets ou titres or légèrement humidifiés. Les paillettes et bavures d'or partiront facilement au contact des poils de la brosse. Une fois nettoyés, les filets ou les titres reçoivent une fine couche d'apprêt, au pinceau, dans les traces. Je dis bien : une fine couche. Après séchage, effectuez une couche double or fort ; dorure avec chaleur du fer à l'avant-limite du grésillement sur l'éponge, c'est-à-dire tiède. Rabat de la feuille double, redorure toujours avec le fer tiède. Essuyure, nettoyage des éventuelles bavures, repassage puis patinage pour la brillance de l'or.

